

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA



Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Le "Star" et la "Gazette"

Riposte de la "Gazette" — Un texte dont l'on attendra probablement parler.

La Gazette revient ce matin à la charge. Elle prend, cela était à prévoir, une attitude radicalement opposée à celle du Star.

"Nul groupe d'autocrates nommés ne devrait être capable de porter un coup mortel à cette ville — peu importe dans quel intérêt — immédiatement à la veille du scrutin et, cela est possible, dans le dessein même d'accomplir cet acte de ruine d'une façon irréparable, avant que le public, par son verdict électoral, leur ait définitivement enlevé le pouvoir d'agir ainsi" — Star, 2 décembre.

"Le premier ministre Meighen est le seul homme qui puisse absolument empêcher que cet autocratisme défini au régime démocratique ait lieu, que les intérêts de Montréal soient sans sacrifice à l'aveugle envie de rivaux lamentablement provinciaux ou qu'aucun groupe d'hommes, élus ou nommés, puisse devancer la volonté du peuple du Canada" — Star, 1er décembre.

"Le coup qui était en préparation a été écrasé dans l'œuf et ne peut maintenant être exécuté qu'après les élections. La crainte était, naturellement, qu'il fût précipité ("railroaded") avant que le peuple ait parlé. Le Star a empêché cela. L'inévitable et, en réalité, l'impérieuse enquête dans toute l'affaire qui "devra suivre les élections révélera l'étendue de ce que nous avons arrêté" — Star, 5 décembre.

Elle y ajoute ce passage de la fameuse annonce du Comité de publicité libérale, en la déclarant fondée sur le "roorback" du Star: "Il [sir Joseph Flavelle] veut que Montréal soit privée de l'une de ses plus grandes sources de revenus (une institution dépendant à Montréal plus de \$15,000,000 par année), et jeter sur le pavé plus de 15,000 ouvriers montréalais. Quand les usines et les bureaux du Grand Tronc seront transportés ailleurs, Montréal en ressentira le contrecoup."

De tout cela, nous l'avons dit hier, il n'y a dans la correspondance publiée, aucune preuve ou justification. Toute la question des intentions, des combinaisons dont les projets de mise à la retraite pouvaient être ou ne pas être l'amorce, reste à discuter. De la correspondance publiée, la Gazette prétend cependant faire jaillir la preuve — et elle y paraît bien réussir — que l'affaire même des mises à la retraite ne devait pas être réglée avant les élections, puisque sir Joseph Flavelle parle d'un rapport à présenter à une séance de conseil d'administration qui ne devait se tenir que le 12 décembre.

Voici donc l'état actuel de la question. Il faut noter encore cependant la violence continue des attaques de la Gazette contre le Star et son propriétaire, directement et méprisamment visé sous le nom de "Baron Roorback". Il y a là une manifestation d'animosité dont la Gazette ne nous avait peut-être jamais donné l'exemple et qui témoigne de divisions profondes dans les milieux conservateurs anglais de Montréal.

Ajoutons que la virulence de ces attaques est d'autant plus remarquable que la Gazette ne dit pas un mot de M. Gouin, dont la fameuse annonce portait des paroles (exactes ou non, nous l'ignorons, mais qui n'ont pas été contestées), d'un caractère autrement précis que les mélodramatiques commentaires du Star. Sous le titre: "L'opinion de sir Lomer Gouin, le Comité de publicité libérale disait en effet: "Commentant le rapport voulant que la Commission des Chemins de fer ait l'intention d'effectuer immédiatement des changements radicaux dans l'administration des chemins de fer nationaux, sir Lomer Gouin s'est exprimé ainsi: Savez-vous ce que cela signifie? C'est une manœuvre pour entraîner l'importer quel gouvernement qui succédera au gouvernement actuel. C'est une tentative pour rendre nulle la volonté du peuple. C'est une attaque contre Montréal ayant pour but d'enlever à ce district des bureaux et des usines auxquels 50,000 personnes doivent leur existence."

Si, comme tout l'indique, l'affaire a de bruyants échos au Parlement, ce texte est probablement, au reste, l'un de ceux dont nous entendrons le plus parler. Il a, lui, l'avantage d'une clarté et d'une précision qui ne laissent place à aucune équivoque.

Omer HEROUX.

Où pratiquer l'économie

Les idées que suggère le discours de M. le maire sur la suppression de l'inspection scolaire. — Tapons Québec! — Le salaire des journaliers.

Le conseil n'a pas trouvé de solution, mercredi, à l'impasse de l'inspection scolaire. Ce peu d'empressement à résoudre un problème de cette gravité exprime bien la légèreté avec laquelle nos administrateurs jugent leurs fonctions. Un commissaire d'école, M. Richard, a nettement marqué l'importance de la question en déclarant, hier, dans une entrevue: "Il est plus important de protéger la santé de nos enfants que de construire des pavages. Tout est là. Je n'ai pas mes conseillers n'auraient songé à déclarer qu'ils ne construiront plus de pavages à l'avenir. Ils auraient craint d'être écrasés sous le ridicule et forcés, avant l'expiration de leur terme d'office de quitter leur bien-aimé fauteuil. Une opinion publique bien faite leur réserverait le même sort à la suite d'une frusque comme celle que vient de commettre le comité exécutif sans que le conseil s'en mêle. Le discours de M. le maire est proprement risible. Il est bizarre qu'il n'ait pas soulevé un tumulte au moins égal à celui de l'école Souart, lors de la convention libérale. Il dit: l'inspection est une

La politique

Quelle sera l'influence de M. Gouin?

M. King et son entourage — La voix de Montréal — Pèlerins politiques.

Ottawa, 15. — D'en dehors du Québec, il est assez curieux de regarder le résultat des élections et de considérer l'aspect sous lequel on envisage le parlement actuel. Progressistes, conservateurs et libéraux s'accrochent pour dire ensemble que les "gros intérêts" de Montréal ont remporté une victoire signalée, pour répéter que M. Gouin sera le dictateur du prochain ministère et essaiera de revenir au régime de la propriété privée pour nos chemins de fer. La presse des trois partis revient constamment sur ces points avec une bigueur toujours nouvelle, une colère non dissimulée. Même le Globe, dévoué aux inté-

près le même nombre de circonscriptions, — 52 ou 53, — on constate que les progressistes, eux en ont pris 64 ou 65. En d'autres termes, ils ont balayé l'Ouest et entrainé l'Ontario; et, des trois groupes de langue anglaise, aux hommes, ils sont numériquement le plus fort d'une douzaine de voix. Ils ont même aux Communes un bloc aussi important que celui des libéraux du Québec. Dire, en pareilles circonstances, et devant un pareil résultat, qu'ils sont politiquement morts, "avant d'avoir vécu", c'est presque aussi raisonnable que si l'on avait dit, au lendemain des élections de 1917, alors que les libéraux avaient pris 62 voix dans le Québec, et n'en avaient pas 85 dans tout le pays que le parti libéral venait de mourir. Un homme que nous aborderions dans la rue en lui affirmant qu'un parti qui vient de faire élire 65 députés dans un parlement de 235 voix est mort, vous considéreriez avec quelque pitié et se demanderait si vous sortez malade d'une maison de santé. Mais si c'est un journal de parti qui l'écrit, cela doit être vrai. Les progressistes sont donc morts. Après avoir été tués tant de fois et avoir survécu tant de fois à leur mort, les nationalistes, pour leur part, ne s'étonnent pas d'apprendre que les progressistes, eux aussi, sont morts.

Cela rappelle le vers du poète français: "Il est des morts qu'il faut attendre". Le Soleil aura encore bien d'autres occasions de tuer et de retuer les progressistes, avant qu'ils meurent pour vrai.

Une alliance? Au temps même où l'on apprend de Québec, que le parti progressiste est "mort" on apprend de Winnipeg que M. Hayden, secrétaire officiel de l'organisation libérale est à tenter de négocier au Manitoba une entente entre progressistes et libéraux. Il se joue là une partie assez intéressante. Un groupe de libéraux Manitobains dont M. Daffoe, directeur de la Manitoba Free Press, quotidien violemment anti-français, en temps normal, paraît être l'animateur, voudrait, afin d'écartier ce qui s'appelle, chez les fanatiques de tous les partis, la "Québec domination", faire l'entente complète entre MM. King et Crerar; car ils s'imaginent que les partis des rangs ministériels, bien fait, l'ancien ministre, n'auraient pas le courage de se séparer de M. Hayden et de déléguer par son parti au Manitoba et de l'y faire abriter des transactions possibles entre MM. Crerar et King, il faut vraiment qu'il soit bien convaincu de la vérité de ce que dit le Soleil, à savoir que le parti progressiste est mort. Il est si logique, du reste, de chercher une alliance avec un mort!

A l'oeuvre Le Mail & Empire, de Toronto n'a pas perdu de temps à essayer de brasser les préjugés possibles de ses cent mille lecteurs contre le nouveau régime à Ottawa. Ce sera, dit-il, le gouvernement du pays par le Québec; et le Québec en profitera pour essayer d'en imposer à l'Ontario, et peut-être le gouvernement progressiste ontarien ne sera-t-il pas assez fort pour résister à la volonté du Québec de faire des sénateurs que le Québec désire que "elles deviennent". Evidemment, les MM. Riordan, du Mail & Empire, trouvent plus facile de tenter de soulever des préjugés, chez leurs abonnés et leurs lecteurs ordinaires, que de faire payer par la maison Riordan les billets à demande de \$25-200 qu'elle a donnés au fief fédéral en reconnaissance d'impôts qu'elle ne pouvait payer, étant trop affairée à verser une couple de millions de dividendes en bel argent à ces mêmes messieurs Riordan.

Les hommes politiques qui arrivent chaque jour à Ottawa, sont assez nombreux. Plusieurs députés défaits dans l'élection du 6 reviennent chercher les papiers et les documents qu'ils avaient laissés dans leurs bureaux. Les autres viennent saluer l'astre nouveau qui s'est levé, et préparent les voies à des demandes de faveurs, veulent s'attirer la sympathie du nouveau gouvernement. M. King surtout s'est d'un coup découvert un nombre infini d'administrateurs et d'enthousiastes qui, dans le passé, lui ont manifesté des sentiments légèrement différents. Enfin les hommes convo-

qués par le futur premier ministre lui-même se promènent souriants, optimistes et discrets. Du Québec, nous est venu d'abord et le premier député de Chambly-Verchères, M. Archambault dont les ambitions sont portées à ce qu'il croit sur le faucon de l'orateur. Un peu après, M. Lapointe a fait son petit voyage au confessionnal, appelé par M. King et suivi de M. Béland, député de la Beauce, de M. Gouin, de M. Lemieux, de M. Jacques Bureau enfin, ragillard par sa récente et complète victoire dans le comté des Trois-Rivières. Des rives de la Nouvelle-Ecosse, M. Fielding a dû sans doute aussi emporter des offres de service, tandis que M. Kennedy et M. Charles Murphy de la province d'Ontario ont obéi pour leur part à la sommation officielle. M. D. Mackenzie, chef intermédiaire de l'opposition, après la mort de Laurier est aussi en route pour la capitale.

La position de M. King s'est améliorée un peu, aujourd'hui, M. A.-W. Neill, élu député pour le comté de Comox-Alberni, Colombie anglaise, comme libéral-indépendant, prendra son siège avec les libéraux et appuiera le premier ministre. Lorsque l'orateur sera nommé, chacun et le gouvernement auront chacun le mérite de députés élus par le peuple. La voix de l'opinion sera donc décisive, à moins que d'autres événements surgissent pour renverser définitivement la balance en faveur du parti au pouvoir. Le gouvernement espère que d'autres progressistes suivront l'exemple de M. Neill et traverseront la Chambre pour aller s'asseoir sur les banquettes ministérielles.

Léo-Paul DESROSIERS.

(suite à la 2ème page)

Supériorité de l'enseignement classique

Le R.-P. Louis Lalande, s. j. donne une conférence, hier soir, au collège Sainte-Marie — Pourquoi nous tenons aux humanités — Le devoir des parents et des élèves — Allocution de M. Jos. Versailles — Le résultat d'une expérience.

Le R. P. Louis Lalande, recteur du collège Sainte-Marie, a magistralement exposé, hier soir, en présence d'un nombreux auditoire, réuni dans la salle académique de ce collège, la supériorité de l'enseignement classique sur l'enseignement soi-disant pratique et utilitaire tant prôné de nos jours chez certains peuples et même chez nous. Il a défini les devoirs des pères, des mères et des fils à cet égard. Avec force preuves et textes à l'appui de sa thèse, le conférencier a établi que les études classiques forment le jugement, rendent plus aptes aux différentes carrières, en un mot, forment des hommes capables d'agir avec méthode et succès. Il a aussi signalé le retour éloquent qui se manifeste en France vers l'étude du grec et du latin, des maîtres de la pensée de l'antiquité, par une plus grande attention. M. Joseph Versailles présidait la réunion et en remerciant le conférencier, il a corroboré de son témoignage le plaidoyer que venait de faire le Père Lalande en faveur de la formation classique pour assurer nos victoires dans le domaine économique.

Le conférencier a été présenté par le R. P. Paré, S.J., et avait la cause des deux élèves qui ont venus chanter une chansonnette de circonstance intitulée "Si j'étais recteur!" L'orchestre du collège a interprété quelques morceaux de son répertoire.

LE R. P. LALANDE Le R. P. Louis Lalande explique d'abord, de façon très pittoresque et très spirituelle, qu'il a parfois grand désir, en dépit de son âge, de redevenir maître d'école et, tout de suite, par ce biais, il entre dans son sujet. Ce retour, dit-il, nous permettrait peut-être de répondre à la clamour innombrable des tenants d'une éducation nouvelle et aux articles d'un programme — et dont l'importance n'est pas à mésestimer — depuis le mois d'août, par une constante intitulée "Si j'étais recteur!" L'orchestre du collège a interprété quelques morceaux de son répertoire.

En voyant redevenir maîtres d'école ceux de mon âge, peut-être, qui sait? sentirait-on naître un mouvement de confiance. Nos amis et ceux qui ne le sont pas se diraient avant d'aller plus outre: "Voici de vieux maîtres, frottés au monde, revenus de tout et de partout, désempoignés, étourdis par tous les dires, secoués par toutes les exigences, attristés par toutes les lacunes constatées chez les jeunes, les maîtres et les vœux; eux, du moins, les sages, les besoins de l'actualité. Si, à l'école, comme au collège, ils n'avaient pas les inquiétudes de l'heure, ce ne sera pas faute de les connaître. S'ils ne fournissent pas à notre jeunesse toutes les armes pour toutes les batailles, sur tous les terrains, et, si, cette fois, nous n'atteignons pas du coup la supériorité, ce sera vraiment de leur part mauvaise volonté, entêtement ou radicale incapacité. Il y a si longtemps qu'on leur répète ce qu'il faut faire, ce qu'il convient d'ajouter, ce qu'il importe de retrancher, ils devront en souvenir à la fin! Ah! ces vieux, c'est le printemps qui revient! Ils vont se hâter de mettre au musée les méthodes surannées et les

accessoirs et modes d'application valaient avec le savoir-faire des maîtres, l'intelligence des enfants, les contingences de temps, de lieux, de climat, de la substance, le fond restait. Les pères et mères qui préparaient leurs chers petits par l'irremplaçable éducation du foyer et restaient les tout premiers responsables du choix de l'instruction à donner à leurs enfants, s'en rapportaient à ces spécialistes de l'enseignement, dès qu'ils les avaient librement choisis, comme ils s'en rapportaient à leur chirurgien pour les crises d'appendicite; à leur avocat pour les contentieux, et à leur cuisinier pour autre chose...

Si au lieu de s'épanouir, la fleur restait dans le bouton, ou si l'homme rêvé demeurait un fruit sec, les parents, tristes, désempoignés, ne bouleversaient pas pour cela tout un système et ne méditaient pas leur pays rétrograde. Ils se résignaient à remonter humblement à d'autres causes, à pousser leur fils vers quelque honorable gagnepain mieux adapté à sa mesure, se souvenant que quand un chapeau est trop grand pour une tête, cela ne dépend pas toujours du chapeau, que des avocats peuvent perdre une belle cause, sans qu'il faille abolir le code et douter de la justice; qu'on ne livre pas au sabotage la médecine et la chirurgie, parce que les malades les mieux médicamenteusement s'avisent de mourir, ou que des opérés par les mains les plus spécialisées et les mieux aiguillées des colistes et les mieux aiguillés des colistes, sont restés sur la planche.

UNE CLASSE La première partie de la classe sera négative: voilà ce à quoi il faut renoncer. La seconde positive: voilà comment il faut se compenser.

Tout cela est banal, terre à terre. Terre à terre comme les mains qui glissent, comme le bité répandu dans les querelles. Dame! puisque c'est une classe et que cette classe est d'abord une défense personnelle, — vous allez vite vous en apercevoir — contre tout ce que me demandent, me conseillent, m'objectent, m'inspirent et m'insinuent: les mécontents du passé, défilants du présent, effrayés de l'avenir, — qui nous aiment beaucoup, mais qui nous aimeraient bien davantage, si nous changions nos programmes, pour innover dans le sens de leurs admirations, aussi mobiles que variées, ou de leur pessimisme contradictoire.

RICHESSES DES PROGRAMMES — PARENTS D'AUTREFOIS. Une de nos richesses les plus contestées, en ce moment, est, je pense, celle de nos programmes d'études. Quand je dis richesse, entendons-nous: je ne parle que du nombre. — Même en nos jours de vie chère, rien n'est moins cher que nous que les programmes d'études.

Autrefois, les maîtres d'éducation et certains routiniers de la tradition se fient encore à cette méthode, — se livraient à un long travail d'observation, d'éclectisme, afin d'élaborer des programmes fondés sur la psychologie, les exigences du temps, l'expérience des vieux du métier, le milieu, les talents, l'âge, et pour employer un mot très en vogue, les possibilités des étudiants. On y mettait une sage lenteur. Et comme on arrêtaient les articles du programme en les rattachant à la nature humaine — point fixe ou à peu près — en les proportionnant aux facultés des âmes juvéniles, — toujours les mêmes dans la variété des talents, — et de façon à agir sur elles harmonieusement et à leur procurer par degré le maximum de développement il arrivait à ces programmes de gagner en stabilité ce qu'ils perdaient en multiplicité. Les accessoires et modes d'application valaient avec le savoir-faire des maîtres, l'intelligence des enfants, les contingences de temps, de lieux, de climat, de la substance, le fond restait.

Supériorité de l'enseignement classique

(suite de la 1ère page) Si je n'étais pas si évidemment l'une des parties intéressées dans cette première demi-heure de classe...

EXIGENCES D'AUJOURD'HUI

Au total, la suggestion qu'on nous réitère et les desiderata qu'on dépeint dans nos programmes d'études secondaires, si variés qu'ils soient...

Ce fut à peu près la formule de la France mécontente avant 1902. C'est l'antithèse de la France réactionnaire de 1921.

Il se peut que, mécontents, nous le soyons aussi, de l'inefficacité de nos efforts, de la compétence insuffisante de nos maîtres...

Il s'agit d'un système voulu, éprouvé, auquel nous tenons, non pour nous-mêmes évidemment, mais pour les jeunes d'aujourd'hui et les vieux de demain...

Il s'agit d'un système voulu, éprouvé, auquel nous tenons, non pour nous-mêmes évidemment, mais pour les jeunes d'aujourd'hui et les vieux de demain...

POURQUOI NOUS TENONS AUX HUMANITES

Nous y avons tenu, parce que, avant nous, vingt générations d'éducateurs ont cru que les humanités littéraires constituent l'entraînement le plus sûr pour faire, avec des enfants, des hommes et pour rendre les hommes plus hommes...

Nous y tenons davantage aujourd'hui, parce que d'autres pays et d'autres éducateurs, travaillés comme nous par la fièvre des innovations et ayant remplacé les vieux programmes classiques par ce qu'ils appellent l'éducation moderne, scientifique, pratique, multiple, en reviennent en ce moment, humilisés, contraints par l'évidence du fiasco, navrés des désastres causés par leur aventure.

Est-ce que ce fait seul ne constitue pas une leçon de sagesse? Et ne nous convient-il pas de la retenir? Ne nous étant pas égarés dans ces sentiers nouveaux, nous ne subissons pas l'humiliation d'en revenir. Nous nous sommes montrés plus stables. Si ce n'est pas à la gloire des mécontents qui ont protesté contre nos méthodes immobilières ou rétrogrades, c'est du moins à leur profit. Cela suffit pour que nous leur permettions d'applaudir.

Un maître d'école toutefois, tenant à paraître et à être sérieux, ne doit pas, pour prouver sa manière, se contenter de signaler un fait étranger. Il doit, s'il le peut, exposer les raisons qui l'ont déclenché et le justifier.

Pourquoi la France, après dix-huit ans d'essai de son enseignement "moderne", revient-elle à l'ancienne formation classique? Et d'abord quels sont les Français qui la contraignent à revenir?

C'est ce que je vais essayer de dire, en triant quelques raisons et quelques témoignages parmi la masse d'articles, de noms, de plaintes et d'arguments qui marquent, depuis six mois, le mouvement de retour.

Ces autorités — dont je me contente — hères de l'étranger, devront aussi, si je ne m'abuse, contenter tout le monde. Car, vous le savez, ce serait une de nos qualités les plus en relief, si ce n'était l'un de nos défauts, de tout admirer pourvu que ça vienne d'ailleurs. Ce n'est pas pour nous le reprocher que je le dis : c'est pour en profiter.

La France, au surplus, a toujours été et reste, dans les choses de l'esprit, notre maîtresse et modèle; et c'est surtout de la France que nous venons, en la matière, l'exemple et la leçon.

LA "REFORME" DE 1902 — LA REACTION.

Le sabotage du classicisme en France remonte à la réforme de 1902.

Poussés par le vague de l'utilitarisme et hypnotisés par les avantages industriels de la spécialisation, les réformateurs construisirent un système où l'éducation visait à un but pratique et immédiat. La transformation fut radicale. Elle sacrifia l'ensemble des enfants à quelques élèves exceptionnels, qui ne continuèrent pas, après les classes de grammaire, leurs études secondaires; — ce qui permettait au journal, le Temps, de constater que la nouvelle réglementation traitait beaucoup mieux ceux qui s'en allaient que ceux qui restaient. A force de tenter toutes les préparations immédiates à la fois, on n'en faisait aucune. C'était "l'enseignement au rabais", selon le mot de Jean Richelin, la tendance simul-

tanée vers deux buts: sûr moyen de l'atteindre ni l'un ni l'autre. On qualifia cette méthode "d'hérésie pédagogique", et tandis qu'elle s'en va, le nom lui reste.

Le malaise, aussi bien, ne fut pas lent à se faire sentir. Des inquiétudes furent exprimées. Bientôt la réaction commença; elle s'étendit, elle devint universelle. Elle a éclaté, ceint de drapeaux, dans le questionnaire présenté au Conseil supérieur de l'Instruction publique, par M. Léon Bérand, ministre de l'Instruction publique. Celui-ci n'est d'ailleurs qu'un écho; il n'est que l'instrument mis en mouvement par la poussée générale de toute la France, laquelle réclame la restauration des humanités, le retour aux langues et aux disciplines anciennes, afin de sauvegarder, avec les meilleures traditions pédagogiques, les centres propres de l'âme française.

Cependant, pour être plus précis, disons au juste, avec des noms propres, d'où est partie cette poussée. Cela, je vous assure, ne manque ni d'intérêt ni de prestige. La puissance de cette poussée serait assurément moindre, si l'on en marquait l'origine en souriant: "Bah! elle est partie d'un cénacle littéraire. C'est affaire de quelques poètes, de jésuites, de théoriciens, traitant avec des formules l'ignorance, la culture, de l'esprit, comme d'autres traitent avec des pilules les maux du corps; d'étudiants vieux et jeunes qui, même sous leurs cheveux blancs, trouvent encore leur plaisir à traduire du grec."

Eh bien! non. Elle n'est point partie de là. L'une des plaintes les plus nettement formulées fut celle de l'Association des parents d'élèves du lycée Carnot, — "déplorant l'obligation imposée par les "cycles" à leurs fils de se spécialiser avant d'avoir révélé leurs véritables aptitudes". — En d'autres termes, l'obligation de suivre une carrière avant d'avoir atteint l'âge et d'avoir reçu, par la culture générale des études secondaires complètes, la lumière pour choisir et le moyen de suivre leur carrière ou vocation.

Après eux vinrent, à tour de rôle, — et je n'en cite que quelques-uns, sans ordre, — L'Association de la plus grande Famille, — la Société générale d'Education, — la Ligue pour la Culture française; un grand nombre de secrétaires de congrès, de syndicats et de sociétés diverses; — la plupart des grands journaux et revues de France: la Revue des Deux-Mondes, les Etudes, le Correspondant, la Revue hebdomadaire (dans son numéro du 1er octobre) — la Revue universitaire qui, dans ses livraisons de novembre et de janvier 1920, rappela à ceux qui veulent abrégier les études latines que "leur surmenage est un trompe-l'œil", et que le latin court n'est "pas une éducation, mais un expédient."

La plainte la plus inattendue toutefois, — et elle est en parfait accord avec celle de la Sorbonne — fut celle de la Chambre de commerce de Paris. Voilà, au moins, un groupe d'hommes qu'on n'accusera pas de rêver, qui est recruté en dehors du milieu des purs intellectuels et des vagues théoriciens. S'il y a encore des hommes pratiques dans le monde, ceux-là doivent en être.

Leur seule démarche fut une réponse à l'argument habituel des modernisants.

Mais ils en donnent cependant bien d'autres réponses à ceux qui s'étonnent de voir intervenir dans cette affaire. Comme la plupart de leurs compatriotes s'étonnent de la décadence intellectuelle, générale, depuis 1902. Comme le sens commun, ils affirment, malgré tous les utilitarismes du monde, qu'il est nécessaire, pour avoir un homme d'affaires, d'avoir d'abord un homme. Ils reprochent à ceux de leur entourage ce que M. Guillet, dans une conférence à la Société des ingénieurs de France, reproche aux ingénieurs formés suivant la méthode nouvelle: — je le cite — "Une moindre aptitude à comprendre les idées générales, un jugement moins sûr, une imparfaite possession de la langue française un moindre tact dans leurs relations, en un mot une moindre capacité pour la conduite des hommes et des affaires." Et il conclut, — même pour les futurs chefs d'industrie — à l'utilité des études classiques et à une réforme dans le sens de l'enseignement secondaire.

Pour le surplus, remarque un écrivain des Etudes, "n'est-il pas devenu normal, de voir à la tête de nos plus grandes affaires, non pas des ingénieurs, mais des hommes de formation générale développée? M. Achille Fournier était, à 35 ans, directeur général du Creusot. Or, ce n'était pas, je crois, un ingénieur, mais un docteur en droit."

LE POURQUOI DE LA REACTION

Ici se posent les pourquoi de tous ceux que ne satisfait pas assez l'argument d'autorité. Pourquoi, dans les faits cités, attribuez-vous au grec et au latin cette influence? Comment le latin et le grec, parce que langues antiques, contribuent-ils, plus que l'allemand et l'anglais, à la formation intellectuelle? Est-ce que ce truisme ne se maintient pas par la puissance de la répétition, comme les airs de phonographe qu'on ne peut plus oublier à force de les avoir entendus à toutes les fenêtres?

Il est vrai qu'une affirmation n'est pas vraie parce qu'on la répète, et qu'une multitude de préjugés sont accrédités par la répétition.

Mais il n'est pas moins vrai, non plus, qu'une théorie redite et acceptée par les esprits les plus divers, par les maîtres de la pensée humaine, scrutée, analysée, appliquée, puis défendue par ceux qui en avaient été les adversaires, confirmée au cours de longs siècles par l'accord des jugements désintéressés et intéressés, partiaux et impartiaux, reprise et revivifiée au tribunal de la raison et des œuvres, pour recevoir, toujours, en définitive, le même verdict des savants, des âmes policées, des peuples, des éducateurs, des simples observateurs, — il est vrai, dis-je, qu'une telle théorie a mille chances de n'être pas qu'un préjugé. L'expliquer le sens commun, c'est-à-dire le jugement de la nature se parlant à elle-même et de Dieu qui lui répond.

Mais, comme on pourrait objecter que je joue le même air une fois de plus et que je redis ce qui a été dit, pour mieux enraciner le

préjugé, permettez que je m'en rapporte à d'autres jugements, mêlant les faits à des arguments de raison. Et l'orateur cite ici, à l'appui de sa thèse, toute une série de témoignages. De cette énumération trop longue pour que nous la puissions donner ici, nous détachons ce témoignage local:

Ces comparaisons me remettent en mémoire ces autres comparaisons, poussées plus loin, il y a quelques années, par un doyen de la faculté de médecine de McGill, qui, voulant se rendre compte de la capacité intellectuelle respective des élèves de nos collèges et de ceux des High Schools d'Ontario, plaça ses étudiants par ordre de collèges, afin de mieux établir ses constatations aux jours de répétition, de questions ou d'examen. — And years after years, dit-il, it was the same invariable result... et c'est à savoir: l'ordre dans les connaissances, la netteté, la logique, la sûreté des réponses, la facilité à faire une synthèse et à dégager un texte de ses accessoires, que manifestaient invariablement les élèves de nos collèges classiques en présence du contraire chez les autres.

Sir Louis Jetté, le juge L.-O. Loranger, le juge Fortin et, dimanche dernier encore, à Boston, le juge Carroll, me firent plus d'une fois des comparaisons semblables entre nos avocats et les autres, tirant invariablement la même conclusion en faveur des études et de nos méthodes classiques.

LA RESPONSABILITE DE CERTAINS ECHECS

Citant le texte fameux d'Emile Faguet sur la crise du français, l'auteur continue:

Cette réflexion de M. Faguet sur les bons auteurs qu'on ne lit plus, et sur les bacheliers qui ne sont pas sensés n'avoir plus rien à apprendre, me fournit une transition. Elle me permet de passer, de cette première partie de notre classe, — dite négative, parce qu'elle est un refus motivé de bouleverser notre enseignement traditionnel, afin d'éviter des regrets, de fâcheuses conséquences et des retours — à la deuxième partie, plus brève et dite positive.

En avertissant les bacheliers qu'ils ont encore à apprendre et en les invitant à un travail sérieux et continu, M. Faguet a répondu à l'avance à l'objection ordinaire: — Si telle est l'efficacité de l'enseignement classique, comment s'expliquent les échecs sans nombre et la nullité de tant d'hommes et de jeunes gens qui l'ont reçu?

Il y a à cette objection deux réponses, s'adressant à deux catégories d'hommes différentes: l'une composée des anciens, qui ne continuent pas par eux-mêmes cet enseignement et le stérilisent plus ou moins faute d'usage, — l'autre est composée des jeunes qui le rendent inefficace par leur façon de le recevoir. Les premiers sont en pleine carrière libérale, industrielle, commerciale, agricole; et ils s'agrippent à leurs études un simple sursis, un cadre dont ils ne sortent pas. Vivre et gagner de l'argent, c'est tout leur objectif; en gagner beaucoup, leur idéal. Combien songent à élargir, leur horizon, à cultiver un autre champ que le champ de leur profession et à acquérir d'autres connaissances que les connaissances essentielles à leur carrière?

M. Léon Bérand soutient, après mille autres, que les études classiques ne fournissent rien d'immédiatement utile et préparé à tout. Mais encore faut-il que les "préparés" fassent la conquête de ce tout pour lequel ils sont préparés et qu'ils ne laissent pas en friche le sol ameublé et fertilisé par l'enseignement secondaire; encore faut-il que, armés, outillés, ils utilisent et perfectionnent ces armes ou ces outils. Y a-t-il beaucoup d'anciens élèves de nos collèges qui, par cette culture constante, fassent dire, non pas qu'ils sont fortunés, mais qu'ils sont érudits, distingués, par la richesse de leurs connaissances? Sont-ils assez clairvoyants, ceux qui ont des idées générales, savent poser un principe certain et en tirer logiquement les conclusions et des applications? Je sais bien que souvent le travail professionnel absorbe nos heures, et que c'est une dure condition de vie.

Soit! toutes mes sympathies. Mais, au moins, regrettons-le, et n'attribuons pas les effets de cette dure condition à une éducation qui en est bien innocente. Avouons de plus et quand même que la vie la plus remplie a ses loisirs, que toute page a sa marge, que nous passons des heures stériles, dans la fumée de nos pipes et l'inanité de nos lectures et de nos veilles, en divagations involontaires sur les sujets, sans ordre, sans suite, sans méthode, livrés à l'arbitraire de la curiosité du moment, nous prêtant à tout et ne nous donnant à rien, avec une légèreté mentale que je ne sais pas se ramasser et nous fait perdre des jours et des années, qui auraient suffi à l'acquisition de savoirs dans quelque domaine du savoir, lequel aurait dû être choisi, poursuivi, adapté à nos talents et à nos goûts.

Ceux qui ont voyagé ou vécu en France savent que c'est surtout par ce côté que la classe instruite française se distingue de la nôtre.

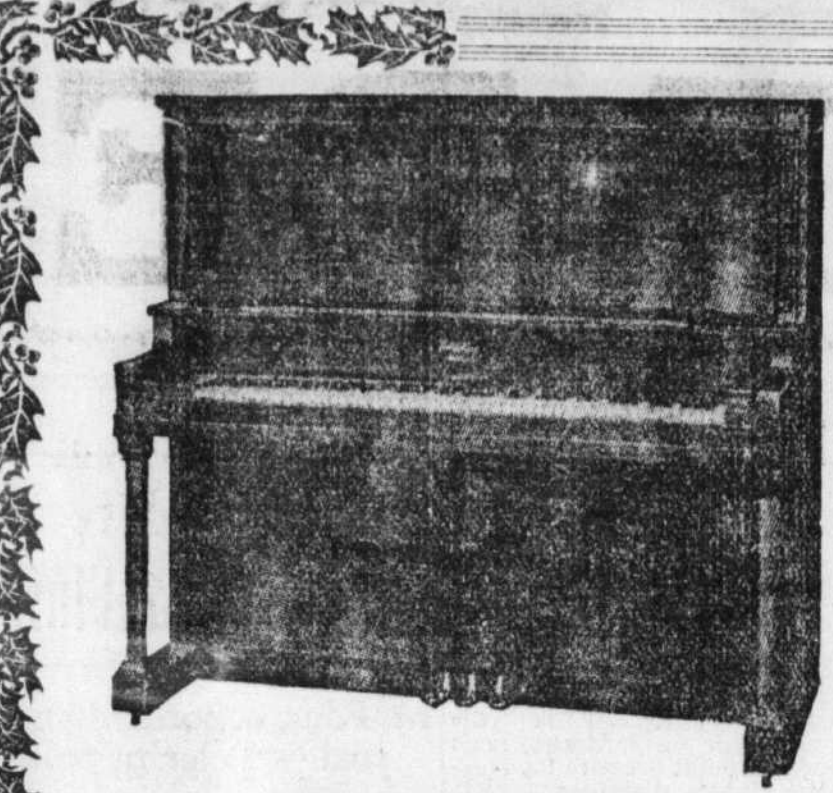
Non seulement ce manque de sérieux et de méthode, dans l'usage de la formation reçue, nous prive de connaissances générales, d'une science spéciale approfondie, mais elle abolit la réflexion, — la réflexion s'impose de comprendre, et le plaisir à revenir sur son sujet, — il rend incapable des jouissances les plus délicates et les plus passionnantes de nos vies.

De là une connaissance superficielle des hommes. Une psychologie qui se borne à discerner les hommes par leur teint ou leur démarche; une défiance qui ne va guère plus loin qu'à ne pas confondre les honnêtes gens avec les voleurs.

Cette irréflexion prive même des joies de l'art et de l'observation de la nature. Elle rend uniformes toutes les impressions et les traduit par le même uniforme: "C'est beau".

La seconde catégorie se compose des élèves actuels. Ceux-ci, dit le Recteur, se contentent trop souvent d'écouter. Il n'y a pas assez de travail personnel. Ils sont passifs. Et, parce qu'ils ont écouté longtemps, ils croient savoir. Quelques-uns, maîtres à penser et à sentir, d'Homères à Bossuet et de Virgile à Pascal, les plus beaux génies dont s'honore l'humanité.

L'on prétend que ce système d'é-



\$5.00

HONORAIRES D'ENTREE \$5.00

Vous ne payez que \$5.00 pour entrer dans ce club. Ce paiement ne vous oblige pas à acheter un piano Langelier, mais il vous réserve le droit de vous en procurer un par l'intermédiaire de ce club. Vous avez ensuite jusqu'au 31 décembre pour choisir votre piano. Si vous n'achetez pas, votre cinq dollars vous est remis. Si vous achetez, le cinq dollars vous est crédité.

PRIVILEGES DU CLUB

Pris comptant. Bien que les membres du club aient trois à quatre ans pour payer leur piano Langelier, ils n'ont pas de surplus à payer. Vous payez la même chose qu'au comptant, avec l'intérêt nominal seulement sur la balance non payée. Variété complète. Les membres du club peuvent choisir l'un quelconque des modèles de Langelier, ou n'importe quel autre piano en magasin.

PAS D'ACOMPTE

Les acomptes habituels de \$25.00 à \$50.00 requis sur les Pianos Langelier sont éliminés. Vous ne payez que \$5.00 au moment de votre entrée, et ensuite les versements hebdomadaires du club.

PAIEMENTS PARTIELS

Si, à cause de maladie ou de manque d'emploi, les membres du club sont incapables de rencontrer leurs paiements, des demi-paiements seront acceptés pour un temps raisonnable.

LIVRAISON IMMEDIATE

Tout membre du club qui ne veut pas attendre son Langelier jusqu'au jour de l'An peut se le faire livrer en n'importe quel temps, en avançant les paiements du club jusqu'à cette date tout en conservant tous les privilèges du club.

CONDITIONS PROLONGEES

Les conditions exigées habituellement pour les pianos Langelier ont été réduites de plus d'un tiers pour les membres du club.

LES INSTRUMENTS

Il n'est pas besoin de faire l'éloge du Piano Langelier. Sa popularité actuelle est basée sur la qualité et l'excellence musicale. Les connaisseurs affirment que le Piano Langelier quoique se vendant à très bon marché peut rivaliser avec les meilleures marques du monde. Nous fabriquons nous-mêmes ces instruments et n'employons que des experts qui ont fait leur preuve. Vous économisez une forte somme en achetant un Piano Langelier, car vous éliminez les profits de deux ou trois intermédiaires. En vendant nos pianos Langelier de 75.00 à 100.00 meilleur marché que vous paieriez pour un autre instrument qui lui serait inférieur, nous nous assurons beaucoup plus de ventes et la prospérité de notre établissement. Procurez-vous un Piano Langelier, il vous donnera satisfaction. Demandez à celui qui en possède un.



366 - 368 - EST RUE STE-CATHERINE MONTREAL

Tél. Est 3426 et 377. Le plus grand magasin du genre au Canada.

P. S. — Ceux qui préfèrent un phonographe à un piano sont invités à venir se renseigner sur les avantages que leur offre notre club de Phonographe de Noël: nous vendons toutes les marques.

M. JOSEPH VERSAILLES

Un ancien élève du collège Sainte-Marie, dit M. Versailles, ne félicite point le Père Lalande; il trouve naturel que le Père Lalande soit éloquent. Autrefois, quand les hommes de mon âge étaient derrière, là-bas, au fond de la salle, et que, tout jeunes, ils entendaient pour les premières fois le Père Lalande éloquent; mais comme il ne leur était pas permis de manifester toute leur admiration, ils ont pris l'habitude de se contenter d'applaudir. Et cette habitude me revient ce soir.

M. Versailles a rappelé ensuite ce qu'écrivait René Doumic, au sujet des humanités dans la Revue de la Semaine: "La culture classique est éminemment une culture des chefs", et comme les chefs sont formés par la tradition, il ajoute: "Entre gens d'un même pays, comme un même ciel, il importe d'âge en âge qu'on ait formé par la même discipline, ainsi on se reconnaît et on se rejoint d'un siècle à l'autre. La communication n'est pas interrompue, on parle le même langage, on vibre aux mêmes sentiments, on est les enfants d'une même patrie."

Et vous, mes jeunes amis, voulez-vous savoir le résultat de mon expérience personnelle, dit M. Versailles, le voici: J'ai connu quelques hommes d'affaires qui avaient fait le cours que vous poursuivez; à les voir aux prises avec les premières difficultés de la vie en même temps que d'autres hommes qui

Le Club de Piano Langelier

Une offre coopérative de 100 Pianos Langelier à des conditions remarquables

AFIN de répondre à l'appel du public et de prouver une fois de plus que nous avons toujours à cœur de donner entière satisfaction, nous avons organisé un club de piano Langelier Coopératif, en vertu duquel cent familles pourront se procurer un piano Langelier avec peu d'argent comptant à débours, des conditions spéciales et beaucoup de concessions et privilèges exceptionnels accordés à nul autre qu'à ceux qui entreront dans ce club.

C'est parce que nous fabriquons nous-mêmes les pianos Langelier que nous pouvons vous offrir de tels avantages, lesquels ne pourraient vous être offerts par d'autres.

HONORAIRES D'ENTREE \$5.00

Quand vous faites votre choix vous commencez les petits paiements accordés aux membres du club, lesquels sont de \$2.50 à \$3.50 par semaine, selon le modèle que vous choisissez, soit un piano ordinaire ou un piano automatique.

La veille du jour de l'An, le Langelier que vous avez choisi vous est livré. Vous continuez les paiements du club jusqu'à acquittement, mais les privilèges du club vous protègent encore et vous assurent satisfaction.

PRIVILEGES DU CLUB

Pris comptant. Bien que les membres du club aient trois à quatre ans pour payer leur piano Langelier, ils n'ont pas de surplus à payer. Vous payez la même chose qu'au comptant, avec l'intérêt nominal seulement sur la balance non payée. Variété complète. Les membres du club peuvent choisir l'un quelconque des modèles de Langelier, ou n'importe quel autre piano en magasin.

PAS D'ACOMPTE

Les acomptes habituels de \$25.00 à \$50.00 requis sur les Pianos Langelier sont éliminés. Vous ne payez que \$5.00 au moment de votre entrée, et ensuite les versements hebdomadaires du club.

PAIEMENTS PARTIELS

Si, à cause de maladie ou de manque d'emploi, les membres du club sont incapables de rencontrer leurs paiements, des demi-paiements seront acceptés pour un temps raisonnable.

LIVRAISON IMMEDIATE

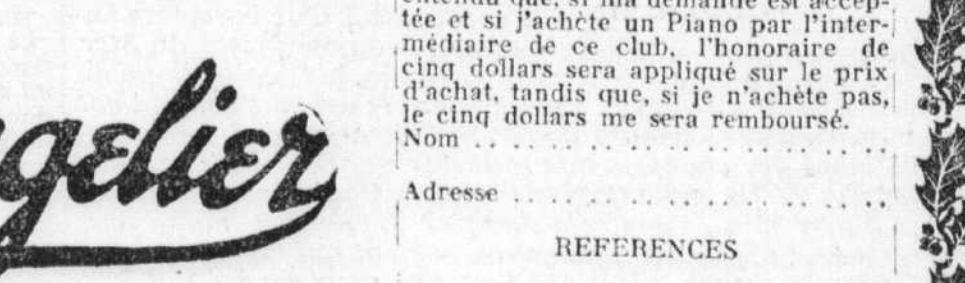
Tout membre du club qui ne veut pas attendre son Langelier jusqu'au jour de l'An peut se le faire livrer en n'importe quel temps, en avançant les paiements du club jusqu'à cette date tout en conservant tous les privilèges du club.

CONDITIONS PROLONGEES

Les conditions exigées habituellement pour les pianos Langelier ont été réduites de plus d'un tiers pour les membres du club.

LES INSTRUMENTS

Il n'est pas besoin de faire l'éloge du Piano Langelier. Sa popularité actuelle est basée sur la qualité et l'excellence musicale. Les connaisseurs affirment que le Piano Langelier quoique se vendant à très bon marché peut rivaliser avec les meilleures marques du monde. Nous fabriquons nous-mêmes ces instruments et n'employons que des experts qui ont fait leur preuve. Vous économisez une forte somme en achetant un Piano Langelier, car vous éliminez les profits de deux ou trois intermédiaires. En vendant nos pianos Langelier de 75.00 à 100.00 meilleur marché que vous paieriez pour un autre instrument qui lui serait inférieur, nous nous assurons beaucoup plus de ventes et la prospérité de notre établissement. Procurez-vous un Piano Langelier, il vous donnera satisfaction. Demandez à celui qui en possède un.



366 - 368 - EST RUE STE-CATHERINE MONTREAL

Tél. Est 3426 et 377. Le plus grand magasin du genre au Canada.

P. S. — Ceux qui préfèrent un phonographe à un piano sont invités à venir se renseigner sur les avantages que leur offre notre club de Phonographe de Noël: nous vendons toutes les marques.

M. JOSEPH VERSAILLES

Un ancien élève du collège Sainte-Marie, dit M. Versailles, ne félicite point le Père Lalande; il trouve naturel que le Père Lalande soit éloquent. Autrefois, quand les hommes de mon âge étaient derrière, là-bas, au fond de la salle, et que, tout jeunes, ils entendaient pour les premières fois le Père Lalande éloquent; mais comme il ne leur était pas permis de manifester toute leur admiration, ils ont pris l'habitude de se contenter d'applaudir. Et cette habitude me revient ce soir.

M. Versailles a rappelé ensuite ce qu'écrivait René Doumic, au sujet des humanités dans la Revue de la Semaine: "La culture classique est éminemment une culture des chefs", et comme les chefs sont formés par la tradition, il ajoute: "Entre gens d'un même pays, comme un même ciel, il importe d'âge en âge qu'on ait formé par la même discipline, ainsi on se reconnaît et on se rejoint d'un siècle à l'autre. La communication n'est pas interrompue, on parle le même langage, on vibre aux mêmes sentiments, on est les enfants d'une même patrie."

Et vous, mes jeunes amis, voulez-vous savoir le résultat de mon expérience personnelle, dit M. Versailles, le voici: J'ai connu quelques hommes d'affaires qui avaient fait le cours que vous poursuivez; à les voir aux prises avec les premières difficultés de la vie en même temps que d'autres hommes qui

Formule de Demande d'Admission

A J. Donat Langelier, Limitée. Je demande par les présentes à entrer dans le

Club de Piano Langelier

et je vous envoie ci-joint mon honoraire d'entrée de cinq dollars. Il est entendu que, si ma demande est acceptée et si j'achète un Piano par l'intermédiaire de ce club, l'honoraire de cinq dollars sera appliqué sur le prix d'achat, tandis que, si je n'achète pas, le cinq dollars me sera remboursé.

Form with fields for Adresse, REFERENCES, Nom, Adresse, Nom, Adresse.

LA RENOMMEE

des JAMBONS CONTANT n'est plus à faire. Pour NEOL et le Jour de l'AN votre table ne saurait être complète sans nos fameux jambons.

Voyez votre fournisseur.

S. L. Contant Montréal.

qu'il était à la tête d'une brigade de cavalerie. A son retour de Mésopotamie, il fut absent de toute responsabilité des revers que les Anglais y ont subi et de la désastreuse retraite de Bagdad. Le général Nixon naquit en 1857 et fut tué en 1911.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI 17 DECEMBRE 1921 QUATRE-TEMPS, JEUNE-DE LA FERIE.

Lever du soleil, 7 heures 41. Coucher du soleil, 4 heures 12. Lever de la lune, le matin. Dernier quartier, le 21, à 3 heures du soir.

DEMAIN

MOINS FROID, NEIGE MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum... 18. Minimum... 8. Demain maximum... 20. Minimum... 10.

BAROMETRE

8 heures du matin, 30.73; 11 heures, 30.72; 1 heure de l'après-midi, 30.70.

Dernières dépêches

Dublin ne ratifierait pas

On commence à douter de l'approbation du traité anglo-irlandais par le Dail Eireann — Le parlement impérial abonderait dans le sens de M. Lloyd George.

Londres, 16. — (S.P.A.) — Les membres du parlement impérial et ceux du Dail Eireann se sont de nouveau réunis, aujourd'hui, pour continuer à discuter le traité de paix anglo-irlandais. S'il ne fait pas de doute que le traité sera ratifié par une grosse majorité à Westminster, on commence à craindre qu'il n'en soit pas ainsi au parlement de Dublin. La durée du régime des séances privées du Dail est un symptôme peu encourageant.

Parmi les correspondants irlandais des journaux du matin, certains sont optimistes, d'autres ne cachent point leur anxiété. Il en est même quelques-uns qui sont véritablement pessimistes. D'après certaines rumeurs, Eamon de Valera attire à son point de vue plusieurs des députés hésitants. Le correspondant du Daily Mail à Dublin lui prête l'intention de demander au Dail de voter des résolutions changeant la nature du traité, surtout en ce qui concerne le serment d'allégeance. Si le parlement républicain adopte ces résolutions, de Valera demandera, dit-on, qu'on les soumette à l'étude d'une autre conférence de Londres.

Le bruit court qu'Erskine Childers, secrétaire de la délégation qui a signé l'accord dans la capitale anglaise, s'oppose fortement à la ratification. Un autre correspondant assimile le débat à un volcan prêt à éclater et à engouffrer les efforts des auteurs du traité de paix. La lenteur du Dail Eireann déconcerte et inquiète les journaux du matin. Plus on retarde, disent-ils, plus on risque de faire commettre des infractions à la trêve. Ils mentionnent l'assassinat récent de deux constables en Irlande. Aussi les chroniqueurs réprouvent-ils l'idée de la tenue d'un plébiscite sur le traité en Irlande du sud, bien qu'ils aient la ferme conviction que la course aux urnes aboutirait au triomphe en faveur de l'accord.

Les mêmes chroniqueurs demandent au parlement impérial de se hâter à prendre le vote. Ils soutiennent que si la Chambre des communes sanctionne l'accord, la confiance des Irlandais envers les promesses anglaises disparaîtra, au plus grand bien des procédures de Dublin.

L'Ulster, et le colonel Spender, se Le Morning Post, journal hostile au traité, prétend que les "rebelle" ne s'objectent que pour la forme à l'accord et qu'au fond ils s'en réjouissent, car il dépasse leurs espérances. Son correspondant télégraphique de Belfast qui si M. Lloyd George a vendu clandestinement les comtés de Tyrone et de Fermanagh, l'Ulster ne se les laissera pas arracher sans combattre. Il ajoute que si les représentants anglais ont conclu ce traité pour éviter une

nouvelle effusion de sang, ils n'attendent rien but que s'ils laissent l'Ulster intact.

Londres, 16. — (S.P.A.) — La Chambre des communes a adopté, aujourd'hui la réponse au discours du Trône concernant le traité anglo-irlandais et a rejeté par le fait même l'amendement des unionistes par un vote de 401 à 58.

CRAIG A LONDRES

Londres, 16. — (S.P.A.) — Sir James Craig, premier ministre de l'Ulster, et le colonel Spender, secrétaire du cabinet de l'Ulster, sont arrivés à Londres, ce matin, pour s'enquérir davantage de la position de l'Ulster en vertu du règlement de la question irlandaise en train de s'effectuer. Sir James a dit aux journalistes qu'il vient discuter l'importante question de la frontière de l'Ulster qui sera, suivant le texte du traité, fixée par une commission. Il espère avoir prochainement l'occasion de rencontrer Austin Chamberlain, le leader du gouvernement à la Chambre des communes, et peut-être M. Lloyd George.

"La position actuelle semble nous mener à ce que nous en étions en 1914", dit-il.

"N'est-ce la question de frontière, a-t-il ajouté, je pense que j'aurais réussi à faire approuver le traité par mon cabinet".

L'ATTITUDE DES OUVRIERS

Londres, 16. — (S.P.A.) — A la reprise du débat cet après-midi à la Chambre des communes, Arthur Henderson, chef travailliste, a déclaré que le parti ouvrier fait bon accueil au traité anglo-irlandais et il a formé des vœux pour que l'accord soit ratifié. Il n'est pas encore certain que le vote se prenne ce soir sur la question de la ratification.

Le major Robert O'Neill, orateur du parlement du nord de l'Irlande, à Belfast, a lancé une attaque contre le traité particulièrement parce que celui-ci parle d'une révision de la frontière entre le nord et le sud de l'Irlande sans le consentement préalable de l'Ulster.

M. Lloyd George est intervenu dans le débat en disant qu'il avait compris qu'on venait de dire que le premier ministre avait déclaré que si le Sinn Fein obtenait une majorité dans les deux comtés de Tyrone et de Fermanagh, l'Irlande méridionale aurait ces deux comtés en entier. M. Lloyd George a déclaré qu'il n'a jamais parlé de la sorte. Au contraire, il prétend avoir simplement suggéré qu'on tienne compte des conditions ethnographiques, économiques et géographiques lorsqu'on fixera la frontière.

répondre à l'accusation d'un vol avec effraction à la pharmacie Leduc rue Notre-Dame ouest, alors que pour \$2,000 de marchandises ont été enlevées. Il a nié l'accusation et l'enquête a été fixée au 21. Un cautionnement de \$1,000 a été exigé pour sa mise en liberté.

LE TEMPS

Toronto, 16 (S.P.C.) — Les perturbations atmosphériques qui s'établissent font sentir principalement au-dessus de la région du Colorado, la nuit dernière, répandant leurs effets au-dessus de la région du nord-est du Kansas, aujourd'hui. La température est belle et froide dans les provinces de l'ouest et l'est de Québec. Elle est incertaine dans l'Ontario.

PRONOSTICS

Laes inférieures et Baie Georgienne. — Vents très forts dégénérant en tempêtes venant du sud-est et du sud. Température plus douce et pluie dans le sud, cette nuit et samedi.

Bas Saint-Laurent. — Vents de l'est. Temps nuageux et plus doux cette nuit et demain.

Le meurtre de Windsor Mills

Sherbrooke, 16. — (D.N.C.) — L'enquête préliminaire dans la cause du jeune Léonidas Pion accusé du meurtre de sa mère Mme Jos Pion, au 14ième rang de Windsor Mills s'est terminée, ce matin, sous la présidence du magistrat Mulvena.

Le père de l'accusé M. Jos Pion et le détective Samson du département des détectives provinciaux ont tous deux été entendus avant la fin de l'enquête et M. Jos. Heid, le commis du magasin Bourque où le jeune Pion a fait l'achat des cartouches a aussi rendu témoignage. Le magistrat Mulvena rendra jugement le 31.

Le comité avait pleinement raison

LES COMMISSAIRES CONSTATENT AVEC EFFROI LE DANGER QU'ILS ONT COURU AVEC TOUS CEUX QUI ONT PRIS PART A LA SEANCE D'INAUGURATION DU CONSEIL.

Les membres du comité exécutif ont constaté de visu, ce matin, que les grandes poutres qui supportent les galeries du conseil et la grande salle du conseil elle-même sont craquées et fendues, de sorte que leur appui n'équivaut à rien.

Le demandeur était employé comme concierge à la maison de rapport Elgin, rue St-Marie, laquelle maison appartient à la défenderesse. Le 26 mai, 1920, il a été victime d'un accident qui l'a laissé incapable pour un laps de temps assez prolongé et qui lui enlève, alléguait-il, 30 p.c., de sa capacité permanente. Il était à travailler dans le puits de l'ascenseur de la maison de rapport lorsque sa femme qui avait pour métier de faire manoeuvrer celui-ci, a fait monter l'ascenseur au-dessus de la limite extrême permise. Le résultat a été que les contrepoids de la cage de l'ascenseur sont descendus, ont serré Wallace contre le plancher et lui ont fracturé l'épaule et le bras gauche.

Le demandeur allègue que cet accident est survenu par la faute de la défenderesse. En effet, l'ascenseur, dit-il, se remplit d'eau à chaque plus et il le faut vider ce qui est une imperfection grave. En plus l'ascenseur était défectueux puisqu'il a monté plus haut que les crans d'arrêts fixés. Il réclamait une somme de \$5,840, en dédommagement en vertu du droit commun. La défenderesse a nié toutes les alléguations.

Les prix du gaz et de l'électricité

Les administrateurs étudient présentement une question qui va les rendre extrêmement populaires, s'ils peuvent la mener à bonne fin. Ils veulent demander au parlement provincial d'adopter une loi qui forcerait les compagnies d'utilités publiques à réduire de 10 à 15 pour cent le coût du gaz et de l'électricité à Montréal et ils invoquent comme motifs primordiaux la diminution des prix du charbon et l'abolition de la surtaxe.

Ce sont deux raisons que les compagnies ne veulent plus maintenir raisonnablement leurs prix élevés.

La crise du chômage

Le comité échevinal du chômage se joint aujourd'hui au comité des citoyens en une séance mixte, à l'hôtel de ville, pour discuter le problème afin d'y apporter une solution.

M. J. A. Julien, représentant la Société Saint-Vincent de Paul; J. S. Brierley, du Montreal Council of Social Agencies, et Clarence F. Smith, des sociétés de bienfaisance anglaises, prendront part aux délibérations avec M. le maire et les échevins Dixon, Trépanier, Reel et Creelman.

Le comité échevinal s'est enquis auprès du directeur des travaux publics de la somme des travaux qui pourraient être entrepris au cours de l'hiver. M. Doucet a préparé un rapport dans ce but, afin de mettre le comité au courant de la situation.

Des secours peuvent affluer ainsi auprès des chômeurs, si la ville reçoit l'appui des grands entrepreneurs et des industriels qui ont des travaux à exécuter au cours de la saison.

Saisie de whiskey

Les inspecteurs Masson et Kearney, de la police du Revenu ont arrêté, hier soir, un nommé E. Héneault, pour avoir eu en sa possession un alambic. Lorsque les inspecteurs sont entrés dans la maison, l'alambic était en opération et ils ont aussi saisi 25 gallons de whiskey.

Héneault a comparu, ce matin, devant le magistrat Leet. Il s'est dit innocent et son procès a été fixé au 21. Il a été remis en liberté sur un cautionnement de \$500.

Aux Assises

On a continué aux Assises, ce matin, le procès de Walter Griffith, accusé d'homicide involontaire. La séance a été consacrée au contre-interrogatoire des témoins, après quoi, Me Lyon-W. Jacobs, défenseur de l'accusé a prononcé son plaidoyer.

La prochaine semaine sociale

ELLE AURA LIEU A OTTAWA DU 28 AOUT AU 2 SEPTEMBRE.

Ottawa, 16. — Une importante réunion, présidée par le recteur de l'Université, le R. P. Marcotte, O.M.I., a eu lieu hier soir, pour l'organisation de la prochaine Semaine sociale du Canada. Le R. P. J.-P. Archambault, S.J., y représentait le comité exécutif des Semaines sociales. Il a été décidé que la Semaine sociale d'Ottawa se tiendra du 28 août au 2 septembre 1921, soit les 28, 29, 30, 31 août et le 1er septembre.

Un ascenseur défectueux

LA MOUNT ROYAL CREDIT LIMITED EST POURSUIVI POUR \$5,840. DE DOMMAGES. — INCAPACITE PERMANENTE A LA SUITE D'UN ACCIDENT.

Ce matin, devant le juge Lane, a commencé à s'instruire une cause devant un jury mixte. Il s'agit d'une réclamation en dommages à la suite d'un accident, de la part de Henry Charles Wallace, contre la Mount Royal Credit Limited.

Le demandeur était employé comme concierge à la maison de rapport Elgin, rue St-Marie, laquelle maison appartient à la défenderesse. Le 26 mai, 1920, il a été victime d'un accident qui l'a laissé incapable pour un laps de temps assez prolongé et qui lui enlève, alléguait-il, 30 p.c., de sa capacité permanente. Il était à travailler dans le puits de l'ascenseur de la maison de rapport lorsque sa femme qui avait pour métier de faire manoeuvrer celui-ci, a fait monter l'ascenseur au-dessus de la limite extrême permise. Le résultat a été que les contrepoids de la cage de l'ascenseur sont descendus, ont serré Wallace contre le plancher et lui ont fracturé l'épaule et le bras gauche.

Le demandeur allègue que cet accident est survenu par la faute de la défenderesse. En effet, l'ascenseur, dit-il, se remplit d'eau à chaque plus et il le faut vider ce qui est une imperfection grave. En plus l'ascenseur était défectueux puisqu'il a monté plus haut que les crans d'arrêts fixés. Il réclamait une somme de \$5,840, en dédommagement en vertu du droit commun. La défenderesse a nié toutes les alléguations.

La suppression des sous-marins

M. BALFOUR VA FAIRE CETTE PROPOSITION AU NOM DE SON PAYS. — ACCROISSEMENT DE LA FLOTTE FRANÇAISE.

Washington, 16. — (S.P.A.) — Arthur J. Balfour, chef de la délégation britannique, a donné avis aujourd'hui que l'Angleterre va proposer à la conférence du désarmement l'abolition complète des sous-marins.

PROPOSITION DE LA FRANCE

Washington, 16. (S.P.A.) — La délégation française a présenté une proposition tendant à accroître tellement la puissance de la flotte française que les Anglais déclarent que ce programme, si on l'exécute, ferait échouer tout le plan de réduction navale de la proportion de 5-5-3.

Bien que le projet français ne soit pas encore entièrement révélé, les Anglais prétendent qu'il mettrait à la France de construire dix super-dreadnoughts de 35,000 tonnes de l'année 1925 à l'année 1935. Ces vaisseaux, qui seraient d'un type analogue au navire de guerre américain Maryland, donneraient à la France un tonnage de cuirassés d'escadre de 350,000 tonnes. Le Japon n'en aurait que 315,000 tonnes.

L'inspecteur Robert est élu président

Le dépeillement du scrutin pour l'élection des officiers de l'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal, s'est terminé, hier soir, et a donné le résultat suivant:

Président: l'inspecteur Robert; vice-président: le capitaine Tourangeau; 2ième vice-président, policier D. Beaudry; trésorier: policier J. Robert, secrétaire: policier J.-H. Sénéchal.

Directeurs, les lieutenants A. Bélanger, Patrick Doonan, les sergents Lavolette, Jos Archambault, les policiers W. Carpenter, A. Vézina, A. Lalonde, J. Demeule, A. Barry et E. Lapière.

Où s'élèvera le futur palais

Les travaux d'excavation sur l'emplacement du futur palais de justice sont commencés et vont leur train gouvernemental. Tout le terrain est encerclé d'une cloison de planches peinturlurées. Tout le long de la rue Saint-Vincent s'alignent une série de tombereaux qui attendent qu'une dizaine d'autres soient chargés de terre tirée de l'excavation, pour prendre leur place, ce qui fait que le métier de charretier comprend des loisirs charmants et serait des plus agréables n'était la froideur du temps. Les travaux d'excavation se font le reste en partie sud. Dans tout le reste on voit éparées çà et là, quelques voitures enfouies dans les caves encore intactes ou partiellement détruites des vieilles maisons. Tout cela, vu de haut, donne l'illusion de ruines antiques. La grisaille des chaux qui ont cimenté les pierres des maisons, les caves dont les pierres disjointes se disjointent ont un air d'antiquité et évoquent de lointains souvenirs.

Si l'Europe consent

New-York, 16 (S.P.A.) — Le sénateur William Borah, de l'Idaho, a déclaré ici hier soir, qu'il donnerait son vote au Sénat en faveur de l'annulation de toute dette de l'Eu-

Entre la France et le Canada

M. NAGGIAR, NOUVEAU CONSUL DE FRANCE, NOUS COMMUNIQUE SES IMPRESSIONS. — LA SITUATION ECONOMIQUE DE SON PAYS.

M. Emile Naggiar, chevalier de la légion d'Honneur et nouveau consul général de France à Montréal, est arrivé à Montréal, gare Windsor, à 9 heures 30, hier soir. M. Naggiar nous a exprimé toute sa joie de se trouver enfin à Montréal, c'est-à-dire au sein d'une autre race française qu'il a appris à connaître par ce qu'on en lit en France. Il a déclaré, tout d'abord, qu'il vient ici pour s'y établir, et y vivre. Son intention très manifeste est donc de bien nous connaître, car pour vivre quelque part, il convient de pouvoir agréer son nouveau chez-soi. Or, pour un consul, cela veut dire aimer son nouveau milieu et se faire estimer de ceux qui l'habitent.

Nous ne doutons pas que le caractère sympathique du nouveau consul, son affabilité toute simple, toute naturelle lui créeront des relations très amicales et très sincères parmi les nôtres.

M. Naggiar a affirmé que l'amitié de la France pour le Canada n'a jamais été plus vive qu'aujourd'hui, et on en peut trouver la preuve dans le fait — fait sans précédent — qu'il a dit lui-même, — que le président de la République, M. Alexandre Millerand, l'a invité pour le l'été à venir au Canada. Or, pour un l'été, cela n'étant pas d'usage pour les consuls, chacun d'eux y voit une marque d'amitié très flatteuse en même temps que le salut de la France au Canada.

M. Naggiar a ajouté qu'il vient ici pour travailler et qu'il se consacrera cœur et âme à la tâche qui lui incombera désormais. Il entend surtout parfaire l'oeuvre si bien commencée par ses prédécesseurs dans le domaine économique au Canada.

La France, a encore dit M. Naggiar, est très connue en France, et l'un des plus grands facteurs de propagande, depuis la guerre, a été sans contredit le roman si intéressé, si vécu de feu Louis Hémond, "Maria Chapdelaine". Ce roman des moeurs canadiennes qui s'est imposé à l'esprit et au cœur, suivant M. Marcel Verneuil, a pénétré dans une multitude de foyers où on a compris qu'il existait là-bas, au-delà de l'Atlantique un pays rempli de sujets sont de descendants de Français. Il a été un véritable succès de librairie. Nous devons nous louer surtout des deux pays la France et le Canada, ne peuvent qu'en retirer les meilleurs avantages pour l'avenir.

M. Naggiar a déjà été consul au Yunnan et étant du consulat de Shanghai. Il vient ici encore une fois, en qualité de consul général et nous ne doutons pas qu'il aidera beaucoup à la cause franco-canadienne. Il a déjà rendu à la France des services signalés qui le distinguent et parlent beaucoup en sa faveur.

Parmi ceux qui se sont rendus à la gare Windsor pour le saluer, on remarquait le personnel consulaire de France, c'est-à-dire: MM. Marcel de Verneuil, consul adjoint; Jean Delalande, consul suppléant; Yves Corson, chancelier de consulat; Bourin et Bonnet, attachés consulaires. On remarquait en outre MM. Michel Heibronner, président de la Mutuelle Française; M. Flahault, président des Sac-au-Dos; M. Bourgeois, président des Vétérans des armées de terre et de mer de 1870; E. Gorcey, président de la France Républicaine; Paul Seurat, président de l'Union Nationale Française; I. Faurt, trésorier des Sac-au-Dos; H. Lanas, représentant la Chambre de commerce française; Marcel Nourier, vice-président des Sac-au-Dos; le colon Ch. Chaballe, Dr Paul Villard, médecin du consulat français; M. Henri de Clerval, attaché commercial au consulat de France, et autres.

M. Naggiar, qui a bien voulu accorder, ce matin quelques minutes d'entretien à un de nos représentants, lui a réitéré sa joie d'être en lien rendu à Montréal. L'hiver canadien ne l'a pas trop surpris et lui a rappelé la justesse du mot de feu sir Wilfrid Laurier, croyons-nous; savoir que "l'hiver est la gloire du Canada".

Vu surtout les circonstances difficiles que traverse la France depuis quelques années, la situation économique, a-t-il déclaré, est loin d'être aussi mauvaise que certains pessimistes se plaisent à le donner à entendre. Chacun travaille avec la plus belle énergie et est animé de patience, d'espoir en l'avenir. Interrogé au sujet des résultats pratiques que son pays serait en droit d'attendre de la conférence du désarmement qui se poursuit actuellement à Washington, M. Naggiar a regretté de ne pouvoir nous donner son opinion à ce sujet, n'ayant pas a-t-il allégué, qualifié pour le faire.

Le nouveau consul nous a enfin informé qu'il avait rencontré M. le maréchal Foch à New-York peu après sa visite au Canada, et que celui-ci lui a déclaré qu'il gardera un impérissable souvenir de la réception si chaude, si enthousiaste dont il avait été l'objet de la part de notre brave population canadienne.

Si l'Europe consent

New-York, 16 (S.P.A.) — Le sénateur William Borah, de l'Idaho, a déclaré ici hier soir, qu'il donnerait son vote au Sénat en faveur de l'annulation de toute dette de l'Eu-

Alliance improbable

On ne croit pas que les progressistes s'allient aux libéraux — M. Andrew Haydon travaille pour M. King.

Ottawa, 16. (D.N.C.) — Il y a peu de changements dans la situation politique, ce matin. Les ministres actuels retourneront dans leur foyer, aujourd'hui et demain, tandis que M. Meighen a l'intention de donner sa démission officielle de son cabinet au gouverneur général, que M. King ait terminé la formation de son ministère, travail toujours long et difficile.

Le futur premier ministre a reçu, hier, MM. Jacques Bureau et Ernest Lapointe. Dans la soirée une longue cotrevue a eu lieu dans les bureaux du chef de l'opposition au parlement. De son côté, M. Andrew Haydon est dans l'ouest où, il travaille pour son chef. Il a vu hier, M. Hudson, le libéral-independant élu dans Winnipeg, un des possibilités ministérielles du moment. M. Haydon est l'organisateur en chef du parti libéral, et il serait dans le Manitoba pour travailler à un rapprochement avec les progressistes. M. Hudson n'a pas voulu faire de déclarations.

L'alliance officielle avec les progressistes semble de moins en moins probable. Le démenti que M. Druiry a donné à la rumeur qui voulait que M. King l'ait approché pour lui offrir un portefeuille, et qu'il ne considèrerait pas un tel acte, ainsi que la résolution des fermiers, d'hier, indique bien que le rapprochement n'aura pas lieu. Les libéraux pourront peut-être compter sur l'appui de quelques progressistes. M. Martin de la Saskatchewan serait en route pour la capitale, ainsi que M. D. Mackenzie.

M. VINCENT D'INDY A SAINT-SULPICE

"Il faut cultiver l'art dans l'amour: la haine n'a jamais produit que laid." Voilà la grande leçon qui se dégage de la censure captivante qu'a donnée M. Vincent d'Indy, hier soir, dans la salle insuffisamment remplie de la bibliothèque St-Sulpice, sur César Franck, sa vie, ses oeuvres, son enseignement.

M. le Dr Frd. Pelletier, dans une très brève allocution, a présenté le conférencier comme le disciple fidèle de celui à qui revient l'honneur d'avoir pris la symphonie aux Allemands pour l'implanter triomphalement en France.

Nous sommes forcés de résumer notablement le beau travail de M. d'Indy. César Franck naquit le 10 décembre 1822, à l'époque précise où Beethoven achevait celle de ses oeuvres qu'il tenait pour la plus parfaite, sa Messe solennelle en ré majeur. Wallon d'origine et de tendresse, il fut français de fait et de cœur. Naturalisé à 13 ans à Paris, il se maria en 1848. En 1860, il était organiste à Sainte-Clotilde.

Sa production peut se partager en trois périodes: une d'imitation, où il cherche l'exemple des grands maîtres et qui voit l'écllosion de mélodies, de pièces pour piano, d'une Elogue (1842) d'une Ballade (1844) de Trios (1841-42); la période religieuse, celle qui le vit, organiste à Sainte-Clotilde, composer de la musique deglise, ses premières pièces d'orgues (1860); la Rédemption (1872); enfin la période qu'on peut appeler définitive, d'où sortirent les Béatitudes, (1869-79), le Quintette (1878), la Sonate (1866), la Symphonie (1888), le Quator (1889), les Chorals (1890).

La méthode de travail de César Franck était très simple comme d'ailleurs toute la vie de l'illustre musicien. Levé tous les jours à 5 heures et demie, il consacrait tout de suite deux heures à sa besogne, et c'est à ces heures matinales que s'est produit le gros de son travail. M. d'Indy a narré à ce sujet avec une finesse exquise l'étonnement qui fut le sien quand son maître le conduisit pour sa première leçon à 6 heures du matin.

L'enseignement de Franck repose sur deux principes: 1o la connaissance parfaite du métier de compositeur; 2o le respect absolu de l'art. Le génie seul ne peut rien créer si la connaissance acquise par le travail ne lui vient en aide. Réciproquement, le talent restera inopérant sans le concours du génie. C'est une vérité très ancienne et Dante lui-même a stigmatisé les auteurs sans préparation. Toute oeuvre d'art doit être pensée, soufferte même. Les Latins attachaient au mot composition le sens de "fidei labor", de compréhension des proportions d'un morceau d'art. Pour toute production d'art, il faut le travail et le temps. On devrait se garder de toute fatuité, se souvenir que l'orgueil a perdu le monde.

M. d'Indy a donné, dans l'exécution de divers mouvements du quatuor de Franck, — la partie lied et la partie commentaire — une application très saisissante des principes du grand maître.

Les élèves de Franck qui s'efforcent de perpétuer son oeuvre ne furent que onze ou douze, dont Henri Duparc (1848); Alexis de Castillon (1838-1873); Vincent d'Indy (1851); Camille Benoit (1852); Ernest Chausson (1855-1899); Pierre de Breville (1861); Louis de Serres (1862); Guy Rappart; Charles Bordes (1863-1905); fondateur de la Schola Cantorum, de Paris avec Guilmant et Vincent d'Indy, Guillaume Lekeu (1870).

Dans ses conclusions, le conférencier a rappelé que tout l'enseignement de Franck fut d'abnégation et d'amour de l'art. Aujourd'hui, hélas, des musiciens de la jeune génération composent dans la haine. On ne veut plus d'idéal et pourtant l'idéal existe; il réside en Dieu, vers qui doivent tendre toutes nos aspirations.

La Schola Cantorum de Paris, on travaille pour l'art dans l'union et l'amour mutuel. Le noble artiste-conférencier voudrait voir ce même esprit régner partout où l'on inculque l'art et le souhaite, à ce propos, l'établissement de relations intimes entre la Schola Cantorum de Montréal et son aînée de Paris, pendant en passant un hommage éclatant à la valeur du chant grégorien que notre école de musique religieuse a mis à la base de son programme et affirmant que ce chant est le principe même de toute musique vraie.

En plus de quatre petits tableaux exécutés: Luc Ver, Le Glas, Halte au Soir, la Poste, de M. Vincent d'Indy, qu'a joués l'auteur, le programme comportait une pièce de Henri Duparc: Le Manoir de Rosemonde, et La Procession, de César Franck, que M. Jos. Saucier a chantées avec beaucoup d'expression. Mme Saucier l'accompagnait au piano. Trois artistes du quatuor Dubois ont aussi interprété le deuxième mouvement du quatuor de M. d'Indy, accompagnés par l'auteur.

A la fin de la conférence, M. J.-N. Charbonneau, directeur de la Schola Cantorum, a adressé des remerciements émus à l'illustre visiteur, lui demandant, à travers un appel qui l'auditoire a soutenu par de nombreux applaudissements, enthousiastes de "rester avec nous au lieu de retourner en France!"

Souhaitons à notre tour que la leçon d'hier, porte des fruits. M. d'Indy nous a fait connaître en son maître et en lui-même un art admirable, reflet d'âmes toutes de beauté et de bonté. Si l'exemple pouvait donc nous inspirer!

PHILIPPE-EDOUARD BIRON

LE SALAIRE DES MINEURS

UNE CONFERENCE ENTRE PATRONS ET EMPLOYES S'EST OUVERTE, CE MATIN.

Les représentants des mineurs du Cap-Breton au service de la "British Empire Steel Corporation" ont eu une première conférence, ce matin, à l'hôtel Windsor, avec ceux de la compagnie intéressée. Le but de cette conférence serait d'en venir à une entente à l'amiable entre employeurs et employés pour abaisser l'échelle actuelle des salaires et, partant, les prix du marché en général.

Parmi les délégués arrivés de hier à Montréal, et qui ont assisté à la conférence de ce matin, nous avons pu remarquer, entre autres, MM. J.-B. McLachlan, secrétaire-trésorier du district, de la "United Mine Workers of America Association"; Dan. Livingston, membre de l'"International Board"; ainsi que MM. Angus McPhee, Louis McCormack; G. D. Coleman; Wm. J. McKay; Alamo Hall, également membres du même bureau. La "British Empire Steel Corporation", de son côté, était représentée par MM. Roy M. Wolvin, président; D. H. McDougall, vice-président; Malcolm Blaine, surintendant-général de l'"Acadia Coal Company"; E. P. Merritt, géant-général de la "Dominion Steel Corporation"; A. McColl, géant-général de la "Nova Scotia Steel and Coal Company."

La décision qui sera prise à la suite de ces négociations entre les employés et la compagnie affectera environ 15,000 hommes. L'entente conclue l'an dernier, connue sous l'appellation de "Montreal Agreement", a pris fin le premier novembre dernier.

Navires coulés

Madrid, 16. — (S.P.A.) — La canonnière espagnole Bonifaz a capturé deux navires à voiles, Français capturant des consignations d'armes et des munitions aux insurgés du Maroc. Elle a coulé un autre vaisseau qui faisait la même besogne.

Fusion de deux banques

On répétait, ce matin, dans les cercles financiers que deux banques dont les bureaux principaux sont à Montréal sont sur le point de se fusionner.

Décès

GARIEPY — A Montréal, le 15 déc. 1921. Page de 22 ans et 6 mois, est décédé Jean Gariepy, fils de Ludger Gariepy et Emma Côté.

Les funérailles auront lieu samedi, le 17 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de ses parents, 20 23, rue Marguerite Saint-Louis-de-France, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ZAPPA — A Montréal, le 14 décembre 1921, à l'âge de 65 ans et 11 mois, est décédé Jean-Baptiste Zappa, rentier, 16 à Lisimé, fils de Louis et de Louise Roy.

Les funérailles auront lieu, le 17 courant, au 204, rue Nicolet, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église de la Très-Sainte-Redemption et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre

À QUÉBEC

ELUS PAR ACCLAMATION

LES QUATRE NOUVEAUX DÉPUTÉS PROVINCIAUX SONT: MM. NICOL, L.-P. MERCIER, LE DR. C. LEMIEUX ET HUGHES FORTIER. — IL Y A LUTTE DANS STE-MARIE, TEMISCOUATA ET VERCHÈRES.

La mise en nomination des candidats aux élections partielles provinciales du 22 décembre courant a eu lieu hier. Quatre candidats libéraux ont été élus par acclamation, et il n'y a que dans le comté de Témiscouata où M. Eugène Godbout, candidat ministériel, aura de l'opposition de la part d'un conservateur indépendant, M. J. Saulnier. Dans Sainte-Marie deux libéraux se feront la lutte: M. Jos Gauthier et M. J.-P. Davignon, ainsi que dans Verchères.

Le parti conservateur a répliqué de ne pas faire la lutte aux prochaines élections partielles. Les quatre candidats libéraux élus hier, par acclamation, sont MM. J. Nicol, le nouveau trésorier provincial, dans le comté de Richmond; L.-P. Mercier, notaire, dans le comté de Trois-Rivières; le docteur Lemieux dans le comté de Wolfe; et Hughes Fortier, avocat, dans le comté de la Beauce.

Dans la division Sainte-Marie aucun de ces deux candidats n'a été choisi officiellement par le parti libéral, la réunion de mardi soir dernier en vue d'une convention n'ayant abouti à aucun résultat. Ni M. Davignon, ni M. Gauthier, donc, n'auront, vu les circonstances, l'appui officiel du gouvernement, et il est entendu que les ministres provinciaux surtout se tiendront complètement en dehors de la lutte dans la division Sainte-Marie.

Deux candidats libéraux sont également sur les rangs dans le comté de Verchères. Dans ce comté toutefois M. Aimé Richard, notaire à Trois-Rivières, est reconnu comme le candidat officiel du parti libéral, alors que son adversaire, M. Auguste Loisel, a été l'élu d'une convention tenue en grande partie par des fermiers et à la condition d'appuyer le gouvernement en cas de victoire sur M. Richard. MM. J.-L. Perron, ministre de la voirie, et Jos Archambault, député au fédéral pour Chambly-Verchères, ont endorsed officiellement hier, la candidature du notaire Richard. M. Loisel a déclaré de son côté qu'il appuierait le gouvernement, s'il était élu, que celui-ci veuille ou non de son concours.

FAITS DIVERS

AUX ASSISES

On a continué aux Assises, le procès de Walter Griffith, accusé d'homocide involontaire. On lui reproche d'avoir tué dans une maison de la rue Saint-Félix, au cours de la soirée du 19 mai, un nommé Thomas Proctor. Une accusation de meurtre a tout d'abord été portée contre l'inculpé mais après l'entente on la réduisit à celle d'homocide involontaire.

Plusieurs témoins ont été entendus. Ils se sont accordés à dire qu'une discussion s'était élevée entre Griffith et Proctor et quelques uns ont ajouté qu'à un moment donné ils ont entendu Proctor dire: "Je vais aller chercher mon revolver et te tuer. Comme question de fait, Proctor s'est rendu à sa chambre et en est revenu quelques instants plus tard avec un revolver en sa main. La querelle a continué et c'est à ce moment que Proctor a été tiré par Griffith.

AUX SESSIONS

Guido Falado, trouvé coupable d'avoir volé une couverture d'auto évaluée à \$15 a été condamné par le juge Bazin, siégeant hier en Cour des sessions, à six mois de prison, aux travaux forcés.

Ernest Smith, contre qui une accusation semblable a été portée a aussi été trouvé coupable et recevra une sentence, mardi prochain. Pour un délit du même genre George Keenan a été reconnu coupable par le président du tribunal. Il connaîtra son sort mardi.

IL SUCCOMBE A L'HOPITAL

Gabriel Tessier, 18 ans, de Vaudreuil, est mort vers minuit, la nuit dernière, à l'hôpital des suites d'un accident survenu mercredi dernier. Jeune homme qui était à l'emploi de M. Léon Campeau, de Saint-Lazare, était occupé à scier du bois avec une scie circulaire, lorsque par suite d'un faux mouvement il a eu la main droite emportée. Il a aussi reçu de graves coupures au bras. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital Notre-Dame, mais n'a pu survivre à la perte de sang.

CHOSSES MUNICIPALES

Le Dr. Boucher se défend

LE DIRECTEUR DU SERVICE D'HYGIÈNE EXPOSE SON PRO-PRÉ POINT DE VUE DANS L'AFFAIRE DE L'INSPECTION MÉDICALE DES ÉCOLES. — SUGGESTIONS DE LA LIGUE DES PROPRIÉTAIRES. — DIVERS.

La question de l'inspection médicale des écoles est loin d'être vidée. Après les attaques du maire, les protestations des sociétés intéressées et les suggestions des conseillers municipaux, voici que le docteur Boucher, directement visé, apporte un peu de lumière dans tout le débat.

Le directeur du service d'hygiène propose, dans un rapport au comité exécutif, les améliorations suivantes au système actuel de l'inspection médicale des écoles: "Le système, dit-il, pourrait être amélioré en y apportant les modifications suivantes: 1o en augmentant le nombre des visites dans chaque école et le nombre des visites des infirmières au domicile des enfants; mais il est impossible, avec le personnel restreint dont nous disposons de lui demander de faire plus de travail qu'il n'en fait actuellement; 2o en équipant les écoles de balances-toises pour le mesurage et la pesée des élèves, si nous pouvions en obtenir de la ville ou des commissions scolaires. Nous ne pouvons pas obtenir de la ville les crédits nécessaires et nos demandes aux commissions scolaires sont restées jusqu'ici sans effet; nous pourrions faire examiner le fait d'obtenir d'un personnel de spécialistes que nous n'avons pas et que la ville n'est pas actuellement en état de nous donner.

"Il ne serait pas à propos de placer l'inspection des écoles des commissions scolaires, parce que cela désorganiserait complètement la division de l'hygiène de l'enfance, qui s'occupe en même temps des consultations pour nourrissons, des garderies, de la formation des ligues de petites-mères, de la vaccination des enfants, des conférences et, en général, de tout ce qui a trait à l'hygiène du nourrisson; c'est cette partie du service qui se trouverait désorganisée.

"Le système combiné de l'inspection médicale des écoles et des consultations pour nourrissons est très pratique et fort économique. Il a pour avantage de mieux faire connaître les familles, de permettre à l'infirmière et au médecin de s'occuper de la même famille, du nourrisson et des enfants qui vont à l'école, en même temps qu'il évite de faire approcher les familles par des personnels divers, ce qui n'aurait pour résultat que de multiplier les visites inutilement.

"Les relations directes du personnel de l'inspection médicale des écoles et de l'hygiène de l'enfance en général, avec les différentes divisions du service d'hygiène, offrent des avantages dont on ne saurait se passer: relations directes avec la division des maladies contagieuses, avec la division de la salubrité publique pour les inspections sanitaires, avec la division des laboratoires pour les analyses, avec la division de l'assistance municipale pour les cas qui ont besoin d'être assistés."

Le rapport du directeur Boucher a été déposé sur la table pour être communiqué aux échevins lorsqu'ils discuteront les crédits du service d'hygiène.

LE PROBLÈME DES TAXES

La Ligue des propriétaires avait convié, hier soir, à sa réunion régulière, tous les membres du comité exécutif et du conseil, pour discuter avec eux le problème de trouver de nouvelles sources de revenus pour l'administration des affaires municipales.

Après un débat plus ou moins animé, on a suggéré une surtaxe sur les marchandises entreposées dont la valeur s'élève à plus de \$300,000, une taxe spéciale sur les marchands-détaillants, un impôt du logement qui atteindrait tous les locataires beaucoup plus sûrement que la taxe d'eau, enfin une quote part raisonnable des revenus provinciaux perçus sur les automobiles, les camions et les liqueurs.

La Ligue n'a fait aucune proposition directe, et M. Brodeur l'a félicitée de son esprit de civisme.

DIVERS

Les maîtres bouchers qui tiennent un état dans les marchés publics ne payeront point la taxe d'affaires ordinaire que la ville leur a imposée cette année comme aux autres bouchers de la ville. Le comité exécutif a accédé à leur requête, hier.

A part le théâtre *Gaiety*, qui ferme ses portes volontairement, tous les autres théâtres de la ville pourront donner des représentations le dimanche, comme les jours de semaine, du moment que le spectacle sera convenable et ne choquera point la morale.

La ville a acquis, au shérif, 424 lots que les propriétaires ont abandonnés pour les taxes arriérées, elle doit payer les titres et les frais du shérif, lesquels s'élèvent à 824,173.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES SELLIERS

Le syndicat catholique et national des selliers a tenu une assemblée très réussie à la salle Lavoye, lundi dernier. L'industrie de la sellerie comme celle de la valise, du reste, est très peu active. Bon nombre d'ouvriers chôment et même ceux qui travaillent à l'heure actuelle travaillent à temps réduit. Le syndicat des selliers, malgré les difficultés du chômage, est prospère; ses officiers très dévoués savent maintenir l'optimisme des confrères.

Le syndicat a élu à sa dernière assemblée ses délégués au Conseil central: MM. Ls Pelland, N. Beauchamp et Ad. Rainville. Ces délégués seront admis à siéger à la prochaine réunion du Conseil central qui a lieu, vendredi, 23 décembre, M. N. Sergerie président l'assemblée.

TOILE METALLIQUE

Ce soir, à la salle Cartier, rue Thérien, assemblée régulière du syndicat catholique et national des ouvriers en toile métallique. On procédera à l'installation des officiers. M. J. B. Beaudoin, représentera le Conseil central. On fera aussi l'élection d'un troisième délégué au Conseil central. L'assemblée commencera à 8 heures 30.

SYNDICAT DES TYPOS

C'est demain soir, samedi, à 8 heures 30, à la salle des syndicats catholiques, 3, rue Craig-est, qu'a lieu la réunion régulière du syndicat catholique et national des typographes. Rapport des différents comités. Rapport des délégués au Conseil central. On fera aussi l'installation des officiers élus à la dernière séance. Que tous les membres soient présents sans faute. Les typos qui voudraient se joindre au syndicat seraient les bienvenus. Le syndicat donne à ses membres un bénéfice-maladie de \$1,000 et un bénéfice-maladie de \$10, par semaine pendant dix semaines. La taxe d'entrée est actuellement de \$1,00, mais au 1er janvier elle sera portée à \$5,00 tel que le prévoient les constitutions. Qu'on profite donc de l'aubaine.

EN AVANT LES COOPÉRATEURS

La Coopérative centrale des syndicats catholiques et nationaux continue toujours d'exister mais elle se bute à l'apathie des membres des syndicats et, ce qui y a de plus malheureux, à l'apathie même d'adhérents de la Coopérative. Cette coopérative encore une fois a besoin de l'appui de tous. On ne peut se dire ami des syndicats et ne pas encourager un de ses puissants organes de propagande. La coopérative fait réaliser à ceux qui en sont membres 15 p. c. sur le prix ordinaire des denrées. En ces temps de chômage surtout, les ouvriers devraient être assez pratiques pour bénéficier de cet organisme économique puissant qu'est la coopérative. Les ordres sont reçus au secrétariat des syndicats, 3 Craig-est, par la maille ou par téléphone: Est 4598. On doit donner son ordre le lundi de mardi ou le mercredi. La livraison se fait à domicile le vendredi après-midi de chaque semaine. Pour plus amples informations s'adresser à L. E. Bessette, gérant, 3, rue Craig-est.

A l'Union catholique

Feu M. Z. Lapiere

Nous apprenons la mort de M. Zéphire Lapiere, survenue hier, à son domicile, 595, rue Saint-Denis, à l'âge de 87 ans. Lui survivent, trois fils et deux filles, Eugène et Charles, de Montréal, Henri, de Winnipeg, Mile Hétière, de Montréal et Mme A.-S. Paré, de San Francisco. Les funérailles auront lieu

LES CADEAUX UTILES

New-York, 16. (S.P.A.) — Voici une liste des cadeaux qu'emporte le maréchal Foch à son retour en France:

En plus des costumes du maréchal et de tous les diplômes qui lui ont été donnés par les universités et les collèges des Etats-Unis et du Canada, les objets suivants se trouvaient à bord: Theodora, le chat sauvage qui lui a été offert par l'état du Wyoming.

Un coq de combat empaillé, emblème de la France.

Dix poupées, la plupart mécaniques, qui lui ont été données pour sa petite-fille.

Six épées d'une valeur de plus de \$10,000. Elles sont presque toutes en or et ornées de diamants.

Une maille pleine de livres qui lui ont été présentés par des maires, des officiers supérieurs de l'armée et d'autres admirateurs.

Une chaîne avec la clé de chaque

LES RAVAGES ORDINAIRE SONT EFFRAYANTS

C'est la plus répandue de toutes les maladies. Elle cause plus de décès, de souffrances et de diminution de capacité de travail que toutes les guerres et toutes les épidémies.

ON PEUT GUERIR ET PREVENIR LES RHUMES

On doit connaître que le rhume est une sérieuse menace à la santé. On ne doit pas le traiter comme une affection sans gravité.

Le rhume ordinaire est la plus répandue de toutes les maladies. Bien que les statistiques ne tiennent pas compte de ses ravages, les autorités médicales les plus en vue n'hésitent pas à déclarer qu'il détermine plus de décès, plus de souffrances, plus d'ennuis, plus de perte de temps et de diminution de capacité de travail que toutes les guerres toutes les épidémies.

Le mot "rhume" signifie une infection aiguë des membranes qui se trouvent à l'intérieur du nez, de la gorge, des amygdales et des voies respiratoires. Le "rhume" peut être plus étendu et se traduire par une infection généralisée, à l'organisme tout entier. Tout l'appareil respiratoire, excepté les plus petites portions des poumons, peut être pris et comme question de fait la maladie peut, comme cela se produit souvent, s'étendre et produire de la pneumonie.

Les statistiques vitales indiquent que la pneumonie tue plus de gens que toute autre maladie, excepté la tuberculose et les maladies du cœur. Beaucoup de pneumonies

commencent comme un simple rhume qui aurait été négligé. Les gens qui ont une hérédité tuberculeuse devraient prendre garde au rhume. Ils devraient faire le nécessaire pour le faire disparaître dès que les premiers symptômes se manifestent. Il est donc évident qu'au lieu d'être une maladie sans importance, le "rhume" doit être classé au nombre des menaces sérieuses à la santé publique.

Asproxal, le nouveau remède scientifique pour le rhume, a déjà de si remarquables résultats, constitue probablement le traitement le plus efficace ainsi que le plus pratique, qui ait encore été découvert. Ce nouveau médicament, selon ce qu'en disent les milliers de personnes qui en ont pris, donne des résultats presque magiques. La première dose fait généralement disparaître la tendance à éternuer et à tousser et elle fait disparaître le malaise particulier au rhume. La deuxième dose, au troisième dose, d'habitude, arrête net les progrès du rhume. Une bouteille généralement, est suffisante à briser net le rhume le plus tenace, qu'il soit récent ou ancien.

La grande supériorité de l'Asproxal sur les autres traitements rhumatismaux, prescrits, résulte du fait que c'est un traitement combiné qui agit à la fois comme un antipyrétique, un expectorant, un laxatif et un antiseptique. C'est pourquoi il fait disparaître la cause déterminante du rhume, alors que les autres remèdes ne font momentanément disparaître que ses symptômes.

Tous les pharmaciens ont reçu instruction de rembourser l'argent dans tous les cas où le remède ne produit pas de résultats satisfaisants, après la troisième dose.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES SELLIERS

Le syndicat catholique et national des selliers a tenu une assemblée très réussie à la salle Lavoye, lundi dernier. L'industrie de la sellerie comme celle de la valise, du reste, est très peu active. Bon nombre d'ouvriers chôment et même ceux qui travaillent à l'heure actuelle travaillent à temps réduit. Le syndicat des selliers, malgré les difficultés du chômage, est prospère; ses officiers très dévoués savent maintenir l'optimisme des confrères.

Le syndicat a élu à sa dernière assemblée ses délégués au Conseil central: MM. Ls Pelland, N. Beauchamp et Ad. Rainville. Ces délégués seront admis à siéger à la prochaine réunion du Conseil central qui a lieu, vendredi, 23 décembre, M. N. Sergerie président l'assemblée.

TOILE METALLIQUE

Ce soir, à la salle Cartier, rue Thérien, assemblée régulière du syndicat catholique et national des ouvriers en toile métallique. On procédera à l'installation des officiers. M. J. B. Beaudoin, représentera le Conseil central. On fera aussi l'élection d'un troisième délégué au Conseil central. L'assemblée commencera à 8 heures 30.

SYNDICAT DES TYPOS

C'est demain soir, samedi, à 8 heures 30, à la salle des syndicats catholiques, 3, rue Craig-est, qu'a lieu la réunion régulière du syndicat catholique et national des typographes. Rapport des différents comités. Rapport des délégués au Conseil central. On fera aussi l'installation des officiers élus à la dernière séance. Que tous les membres soient présents sans faute. Les typos qui voudraient se joindre au syndicat seraient les bienvenus. Le syndicat donne à ses membres un bénéfice-maladie de \$1,000 et un bénéfice-maladie de \$10, par semaine pendant dix semaines. La taxe d'entrée est actuellement de \$1,00, mais au 1er janvier elle sera portée à \$5,00 tel que le prévoient les constitutions. Qu'on profite donc de l'aubaine.

EN AVANT LES COOPÉRATEURS

La Coopérative centrale des syndicats catholiques et nationaux continue toujours d'exister mais elle se bute à l'apathie des membres des syndicats et, ce qui y a de plus malheureux, à l'apathie même d'adhérents de la Coopérative. Cette coopérative encore une fois a besoin de l'appui de tous. On ne peut se dire ami des syndicats et ne pas encourager un de ses puissants organes de propagande. La coopérative fait réaliser à ceux qui en sont membres 15 p. c. sur le prix ordinaire des denrées. En ces temps de chômage surtout, les ouvriers devraient être assez pratiques pour bénéficier de cet organisme économique puissant qu'est la coopérative. Les ordres sont reçus au secrétariat des syndicats, 3 Craig-est, par la maille ou par téléphone: Est 4598. On doit donner son ordre le lundi de mardi ou le mercredi. La livraison se fait à domicile le vendredi après-midi de chaque semaine. Pour plus amples informations s'adresser à L. E. Bessette, gérant, 3, rue Craig-est.

A l'Union catholique

Feu M. Z. Lapiere

Nous apprenons la mort de M. Zéphire Lapiere, survenue hier, à son domicile, 595, rue Saint-Denis, à l'âge de 87 ans. Lui survivent, trois fils et deux filles, Eugène et Charles, de Montréal, Henri, de Winnipeg, Mile Hétière, de Montréal et Mme A.-S. Paré, de San Francisco. Les funérailles auront lieu

LES CADEAUX UTILES

New-York, 16. (S.P.A.) — Voici une liste des cadeaux qu'emporte le maréchal Foch à son retour en France:

En plus des costumes du maréchal et de tous les diplômes qui lui ont été donnés par les universités et les collèges des Etats-Unis et du Canada, les objets suivants se trouvaient à bord: Theodora, le chat sauvage qui lui a été offert par l'état du Wyoming.

Un coq de combat empaillé, emblème de la France.

Dix poupées, la plupart mécaniques, qui lui ont été données pour sa petite-fille.

Six épées d'une valeur de plus de \$10,000. Elles sont presque toutes en or et ornées de diamants.

Une maille pleine de livres qui lui ont été présentés par des maires, des officiers supérieurs de l'armée et d'autres admirateurs.

Une chaîne avec la clé de chaque

LES RAVAGES ORDINAIRE SONT EFFRAYANTS

C'est la plus répandue de toutes les maladies. Elle cause plus de décès, de souffrances et de diminution de capacité de travail que toutes les guerres et toutes les épidémies.

ON PEUT GUERIR ET PREVENIR LES RHUMES

On doit connaître que le rhume est une sérieuse menace à la santé. On ne doit pas le traiter comme une affection sans gravité.

Le rhume ordinaire est la plus répandue de toutes les maladies. Bien que les statistiques ne tiennent pas compte de ses ravages, les autorités médicales les plus en vue n'hésitent pas à déclarer qu'il détermine plus de décès, plus de souffrances, plus d'ennuis, plus de perte de temps et de diminution de capacité de travail que toutes les guerres toutes les épidémies.

Le mot "rhume" signifie une infection aiguë des membranes qui se trouvent à l'intérieur du nez, de la gorge, des amygdales et des voies respiratoires. Le "rhume" peut être plus étendu et se traduire par une infection généralisée, à l'organisme tout entier. Tout l'appareil respiratoire, excepté les plus petites portions des poumons, peut être pris et comme question de fait la maladie peut, comme cela se produit souvent, s'étendre et produire de la pneumonie.

Les statistiques vitales indiquent que la pneumonie tue plus de gens que toute autre maladie, excepté la tuberculose et les maladies du cœur. Beaucoup de pneumonies

commencent comme un simple rhume qui aurait été négligé. Les gens qui ont une hérédité tuberculeuse devraient prendre garde au rhume. Ils devraient faire le nécessaire pour le faire disparaître dès que les premiers symptômes se manifestent. Il est donc évident qu'au lieu d'être une maladie sans importance, le "rhume" doit être classé au nombre des menaces sérieuses à la santé publique.

Asproxal, le nouveau remède scientifique pour le rhume, a déjà de si remarquables résultats, constitue probablement le traitement le plus efficace ainsi que le plus pratique, qui ait encore été découvert. Ce nouveau médicament, selon ce qu'en disent les milliers de personnes qui en ont pris, donne des résultats presque magiques. La première dose fait généralement disparaître la tendance à éternuer et à tousser et elle fait disparaître le malaise particulier au rhume. La deuxième dose, au troisième dose, d'habitude, arrête net les progrès du rhume. Une bouteille généralement, est suffisante à briser net le rhume le plus tenace, qu'il soit récent ou ancien.

La grande supériorité de l'Asproxal sur les autres traitements rhumatismaux, prescrits, résulte du fait que c'est un traitement combiné qui agit à la fois comme un antipyrétique, un expectorant, un laxatif et un antiseptique. C'est pourquoi il fait disparaître la cause déterminante du rhume, alors que les autres remèdes ne font momentanément disparaître que ses symptômes.

Tous les pharmaciens ont reçu instruction de rembourser l'argent dans tous les cas où le remède ne produit pas de résultats satisfaisants, après la troisième dose.

Chemin de fer du Grand Tronc

MONTREAL-TORONTO-HAMILTON. — VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS.

Le train de nuit qui part de la gare Bonaventure tous les soirs à 11 heures offre aux voyageurs un service exceptionnellement bon entre Montréal, Toronto et Hamilton, arrivant à Toronto à 7 h. 30 a. m. et à Hamilton à 9 h. 08 a. m. Au retour le train part de Hamilton à 9 h. 13 p. m. tous les jours et de Toronto à 11 heures p. m. arrivant à Montréal à 7 30 a. m. tous les jours. Wagons-lits-salons entre Montréal, Toronto et Hamilton, sans changement, wagons-clubs à compartiments et wagons directs entre Montréal et Toronto. Pour réserver places et renseignements supplémentaires, s'adresser au bureau des billets de la ville, 230 rue St-Jacques, Main, 3620, au bureau des billets de

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES ET VITRES

ELECTRICIEN

GUSTAVE CHAUVIN

ELECTRICIEN
10 avenue du Parc
Installation d'éclairage, appliques, sonneries et téléphones.
Téléphone: Plateau 1923
Manufacturiers de carrosseries

ASSURANCE

BRIS DE GLACES,

ACCIDENT ET MALADIE
Ne fait pas partie de l'association
Taux avantageux aux assurés.
Commission libérale aux agents.
LA COMPAGNIE PROVINCIALE D'INDEMNITES
CH. 56 — 224 ST-JACQUES
Tél. Main 5256 K 4114. Montréal.
Représentants demandés

Normand & Desrosiers

Couriers en Assurances
232 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 5983-4562. Montréal.

AVOCATS

Archambault & Marcotte

AVOCATS. Tél. Main 3761.
30 rue St-Jacques. C. P. 2. Edouard Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

Bureau du soir: 2374, rue Saint-Denis. Tél. Calumet 7959.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L.

AVOCAT
Bureau du jour: 107, rue Saint-Jacques
Edifice du Royal Trust, chambre 506
Tél. Main 1655
Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

CARTIER & CARTIER

AVOCATS
Jacques, Cartier, L.L.L., Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Etude: 45, Place d'Armes Immeuble Wilson, chambre 422. — Tél. Main 6325.

Arthur LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Studeo Forest, Lalonde et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, Outremont: Est 2281.

Victor Pager & Cloutier

AVOCATS.
100, rue de la Paix. — 33-35-37, Craig
Tél. Mala 8598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS
Tél. Main 5114. 39 rue St-Jacques.
P. St-Germain, L.L.L., L. Guerin, L.L.L., B. Panet-Raymond, L.L.L.

ANATOLE VANIER & VANIER

AVOCATS
Tél. Main 2682, 97 rue Saint-Jacques.

DOCTEURS

Consultations: de 1 h. à 4 p.m.
EST 6734

Docteur A. DESJARDINS

Médecin de l'Institut Ophthalmique à Nantua. — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
523 RUE ST-DENIS
En face du carré St-Louis
Téléphones Est 7580 pour consultation.

Le comte de Cavan

Le Canadian Club tiendra une réunion spéciale à une heure, aujourd'hui, dans le salon Rose de l'hôtel Windsor, alors que l'hôte d'honneur sera le comte de Cavan, conseiller militaire de la délégation anglaise à la conférence de désarmement, à Washington. Le comte donnera une causerie sur la conférence de Washington et la réduction des armements.

EDUCATION

Anglais enseigné par la poste

Toute dernière méthode. Résultats surprenants en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Établi il y a 12 ans.
Écrivez pour détails.
Mlle BLANCHÉ FISHER, Dept. 70
1261 av. Lexington, New-York, N.Y.

JOS. BONHOMME, Limitée

200 RUE GUY
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains: runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.

MUSICIEN

J.-N. CHARBONNEAU

Directeur du Conservatoire National. Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix. Préparation aux examens de musique et au concert.
70, rue SAINT-DENIS
Tél. Est 259 ou Victoria 10.

Paul GUILLET, B. A.

NOTAIRE ET COMMISSAIRE
1807 MASSON, ROSEMONT.
Tél. LAS. 9242

HORACE H. LIPPÉ

NOTAIRE
180 ST-JACQUES Main 3228

PROFESSEURS

Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire.
Préparations aux examens, dirigés par M.
RENE SAVOIE, I.C. et I.E.
Bachelier en arts et en sciences appliquées. Professeur au Collège Sainte-Marie et au Collège Loyola.
Préparation au baccalauréat, au service civil, etc.
ENTRÉE: en tout temps de l'année. Résultats de l'année: 81 candidats présentés, 61 RÉGUS.
238, RUE SAINT-DENIS. Tél. Est 6162.
En face de l'église Saint-Jacques

Leblond de Brumath

259-EST, RUE ONTARIO.
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Québec.
Qui veut devenir rapidement médecin? avocat? dentiste? pharmacien?

EDMOND LA ROCHE, Directeur.
Bachelier de l'Université Laval

INSTITUT La ROCHE, Enrg.

LETTRES ET SCIENCES
Cours strictement privés le jour et le soir. Préparation au cours classique, brevets, service civil.
155, RUE STE-CATHERINE EST
Tél. Est 7496.

PIANISTE

ACCOMPAGNEMENT CONCERT

LUCIEN JOLICOEUR

PIANISTE
Leçons à domicile.
Professeur au collège Ste-Marie.
Récitals privés.
1281, RUE CARTIER
St-Louis 6754v.

CHARBON

O. O. SAMSON

CHARBON
Anthracite ou Bitumineux
Spécialité:
Communautés, convents, écoles
Qualité: le MEILLEUR sur le marché.
161, St-L. 1751w. 49 DE LANAUDIERE.

COMPTABLES

P. A. GAGNON

COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambre 315-316-317, Edifice Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. — Tél. Main 4912.

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

Manufacturiers de cadres, moulures, miroirs, imprimés de chromos, gravures, vitres convexes et ordinaires.
Plusieurs cadres rétroscopiques, miroirs rétroscopiques. Une spécialité: Gros et détail.
28, RUE ST-LOUIS, ST-LOUIS, QUEBEC
Manufacture: 7 Clark. Tél. Plateau 1926.

Au Sénat français

Paris, 16. — (S.P.A.) — "Si ce débat sur la reprise des relations avec le Vatican n'est pas clos demain il aura à être fini en l'absence du gouvernement."

Le premier ministre Briand a fait cette menace au Sénat aujourd'hui, lorsque plusieurs sénateurs qui avaient l'intention de prendre part au débat refusèrent de céder. Le gouvernement avait déjà demandé au Sénat sans en faire une question de confiance, que la discussion fut close, mais le Sénat refusa par un vote de 190 à 109, ce qui était pratiquement une défaite pour le gouvernement.

M. Briand en terminant ne laissa pas de doute que si le débat continuait plus tard que demain il ne se rendrait pas à Londres pour rencontrer le premier ministre Lloyd George, mais qu'il donnerait sa démission.

Le sénateur royaliste Jules Delahaye, au cours du débat, a attaqué M. Briand en disant qu'il était allé à Washington dans le but de conclure une alliance avec les Etats-Unis contre le Japon et la Grande-Bretagne.

M. Briand répliqua: "Il est regrettable d'entendre répéter à la

Chambre haute française des calomnies répandues par nos ennemis pendant que j'étais à Washington. Vous répétez ces faussetés." L'attaque fut portée lorsque le sénateur Delahaye accusa le premier ministre d'avoir négocié avec le Vatican sans la connaissance de la Chambre, s'engageant dans la diplomatie secrète pendant qu'il s'était soumis de bonne grâce à la diplomatie ouverte de Washington.

Manifestation de tempérance

A L'EGLISE S.-PIERRE
Que l'on n'oublie pas le grand ralliement de tempérance annoncé ces jours derniers dans ce journal. Il aura lieu à l'église S.-Pierre, angle Visitation et Dorchester-est, dimanche prochain, le 18 décembre à 7 heures du soir.

La société de tempérance Saint-Pierre, invite de nouveau par le présent communiqué toutes les organisations de tempérance de la ville ainsi que les amis de cette belle cause à prendre part à cette solennelle manifestation. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Azarie Ménard, O.M.I., prédicateur de retraites.

Communiqué.

POUR NOEL

Vous ne pouvez acheter rien de meilleur à la jeune fille que vous fréquentez qu'une de nos

MONTRES



de valeur spéciale.

Mouvement suisse garanti de 15 pierres, caisse en très beau plaqué or, avec bracelet ou ruban attaché au poignet.

Prix: **\$15.00**

Notre choix est remarquable par sa variété.

O. ST-JEAN

629, Ste-Catherine est,

MONTREAL.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

"LES AMES FORTES"

PAR

G. SAINT-GERMAIN

12

(Suite)

—On peut être heureux et gai partout, répartit Sabine qu'amusait l'enthousiasme de sa compagne, son esprit vif et original. Paris est vraiment beau, pourtant, je vous l'avoue, ce bruit finit par me lasser. Ce mouvement perpétuel me donne le vertige, et je songe avec regret à la campagne où je suis née, où j'ai vécu si longtemps.

—Vous n'êtes pas née à Paris? Vous avez habité la province?

—Il y a six mois à peine que j'habite Paris. Auparavant, je vivais en Normandie, et je n'oublierai jamais mon village natal, si petit mais si charmant, et où j'ai été si longtemps heureuse.

—Oh! Est-ce possible! répétait Germaine, un village, avec des maisons basses, laides et sales, des paysans en sabots, des bonnes femmes en coiffes et parlant patois!

—Nos villages normands sont parfois très jolis, et nos campagnes ont un grand charme, je vous assure.

Mais Germaine examinait Sabine de la tête aux pieds et souriait d'un air incrédule.

—Pourquoi ne me crovez-vous pas? Interrogea la jeune brodeuse. Vous trouvez étonnant que, née à la campagne, je ne porte ni sabots ni coiffe et que je ne parle pas patois?

—C'est que vous ressemblez tellement à une Parisienne, à une Parisienne du grand monde, et vos sœurs aussi! déclara Germaine, très sincère et sans aucune intention de flatterie. Aussi je m'étais tournée cette idée dans la tête que vous étiez née à Paris. Mais je bavarde trop. Cela ne vous fâche pas, toutes les bêtises que je débite?

—Pas du tout, protesta Sabine qui s'égayait, au contraire, du bavillage de sa compagne. J'aime votre sincérité.

—Vous êtes indulgente. Vous comprenez aussi que j'ai un peu besoin de parler. Voilà huit jours que je ne vais pas à l'atelier, que je ne vois pas mes camarades; ma lanterne est en pénitence; elle se rouillera si on devait durer encore longtemps. Et elle prend sa revanche ce soir. Mais, pour en revenir à Paris, vous verrez, vous finirez par l'aimer quand vous serez habitée.

Les jeunes filles débouchèrent sur la place du Châtelet. La vue du théâtre changea tout à coup le cours des idées de Germaine.

—Ah! Mademoiselle Précourt, que voilà un édifice où je voudrais bien entrer souvent! D'ailleurs, tous les théâtres me font envie, les petits, les grands, ça m'est égal. Je suis venue au Châtelet l'année dernière, à la représentation gratuite du 14 juillet. Que c'était beau et amusant! Pendant plus de quinze jours j'en ai rêvé, je ne pensais qu'à ça. J'en ai eu des distractions à l'atelier! La patronne s'emballait après moi, elle voulait me flanquer à la porte. Enfin, je me suis calmée, elle aussi. Et vous, Mademoiselle aimez-vous le théâtre?

—Éprouverais sans doute du plaisir à voir jouer de belles pièces, à écouter de bonne musique. Mais je ne suis encore jamais allée au théâtre, ni à Paris ni ailleurs.

—Est-ce possible? Et vous ne mourez pas d'envie d'y aller?

—Je ne meurs pas d'envie d'y aller, affirma Sabine, paisiblement souriante.

Cette fois, Germaine suffoqua de surprise. Elle s'arrêta tout net sur le trottoir.

Mais l'arrêt brusque de la midinette entraîna une conséquence imprévue. A cet endroit où la circulation était intense, le trottoir était encombré. Un monsieur qui, d'une allure rapide, s'avancait derrière les jeunes filles, avait été surpris par l'arrêt subit de Germaine, un choc s'était produit, et s'il n'avait eu la présence d'esprit d'étendre les bras et de recevoir la jeune étourdie, Germaine aurait, selon sa pittoresque expression, montré ses semelles aux nuages.

Aussitôt raffermissant sur ses pieds, elle se retourna à demi pour adresser un mot d'excuse au passant boucoulé, mais celui-ci prévenait le geste et les paroles de la fillette et disait indulgent, avec une intention de galanterie:

—Je vous remercie, Mademoiselle.

—Oh! c'est gentil, ça... Mais vous ne me devez rien, Monsieur, je ne l'ai pas fait exprès! riposta Germaine de son ton le plus gamine.

Sabine, rouge de confusion, était devenue grave.

—Vraiment, Mademoiselle, naïve, dit-elle au bout d'un instant, comment pouvez-vous répondre avec ce sans-gêne à un inconnu et en pleine foule! On nous a regardés.

—Eh bien! tant mieux. Nous sommes, ma foi! très gentilles à voir, et je ne vois pas pourquoi les badauds s'en priveraient, si ce leur fait plaisir. Pour moi, ça ne me fait aucune peine.

Et comme Sabine pressait le pas et gardait le silence, Germaine demanda, un peu inquiète:

—Vous trouvez donc inconvenant ma réponse à cet aimable passant? J'en suis fâchée alors, car je n'avais pas cette intention, mais ça était plus fort que moi, je n'ai pas pris le temps de réfléchir.

—Voilà justement, expliqua Sabine, ce qui est malheureux et imprudent on se fait remarquer, on peut s'attirer des remontrances.

—Bon, voilà que vous parlez tout à fait comme M. François. Lui aussi me reproche mon bavardage, mon étourderie... Mais, à propos... Vous me dites tout le temps Mlle Germaine par-ci, Mlle Germaine par-là. Voulez-vous m'appeler Germaine, tout court, sans mademoiselle. Ça me fera plaisir. Ce sera encore comme M. François, et vous pourrez, comme lui, me faire des sermons, car vous êtes plus raisonnable et meilleure que moi, je le vois bien. Alors si on me fait de la morale de tous les côtés, j'arriverai peut-être à me corriger. Mais j'ai tant de défauts, ce sera bien difficile.

—Vous y mettez toute la bonne volonté dont vous êtes capable, Germaine. Et puis, enfin, vous avez aussi quelques qualités; c'en est une grande de convenir de ses imperfections et de désirer s'améliorer. Qui est-ce, M. François qui voudrait vous voir parler?

—C'est votre voisin, M. Landry. Ne le connaissez-vous pas? —Je le connais de vue. Je le rencontre parfois dans la maison, en allant et venant.

(à suivre)

Magasins Ouverts Jusqu'à 10 heures ce Soir et tous les Soirs Jusqu'à Noël

CHAPEAUX DE FEUTRE MOU POUR HOMMES 3.45

—Au rez-de-chaussée

NOTRE PREMIERE VENTE DE CHANDAILS DE SOIE

Chandails ouverts 7.95
Chandails fermés 4.95

—Au deuxième.

NOTRE GRANDE VENTE DE PARDESSUS POUR GARÇONNETS 8.95

Un prix qu'on n'a pas vu depuis des années. C'est un achat très spécial d'étoffes tout laine, transformées en complets élégants.

Pardessus en drap ouaté et nap de 30 onces, les modèles les plus nouveaux et les plus aimés, avec ceinture, collet tempête, coutures soulevées, devant croisé. En gris, brun et mélangés.

PALETOTS PURE LAINE POUR PETITS GARÇONS DE 2 à 8 ANS.

5.95 SAMEDI

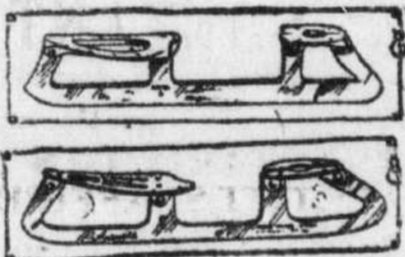
Nous en avons une centaine à offrir samedi à 5.95

UN ACHAT SPECIAL ROBES DE CHAMBRE POUR GARÇONNETS 5.25

seulement 85 robes de chambre, mais en édreton de coton le plus souple, le plus chaud, le plus beau, que nous ayons offert depuis des années aux garçonnets de 6 à 18 ans, à 5.25

— Au rez-de-chaussée.

Jouets et Articles Sportifs PATINS



En acier "Yukon" pour garçonnets, toutes les pointures... 2.00
En acier trempé pour fillettes, toutes les pointures... 3.00
En acier trempé pour hommes ou dames... 4.00
Patins-auto pour hommes, modèle B 5.00
Modèle C, dessus d'aluminium... 6.00
Modèle D, dessus d'aluminium... 7.00
Patins tubulaires pour le gouret... 6.00
Les mêmes finis maculés... 7.00

BATONS DE GOURET: 30, 40, 50, 75 et 1.00
RONDELLES DE GOURET: 20 et 25

TOBOGGANS
Dessus plat: 3 pieds 2.50, 4 pieds 4.00, 5 pieds 5.00, 6 pieds 6.25, 7 pieds 7.50, 8 pieds 8.75
Dessus arrondi: 4 pieds 5.00, 5 pieds 6.00, 6 pieds 7.25, 7 pieds 8.50

Avec patins et dessus arrondi: 10 pieds 19.50, 9 pieds 17.25, 8 pieds 15.00

COUSSINS POUR TOBOGGANS
Remplis d'herbe marine non affectée par l'eau.
Couverture de velours côtelé, 75 sous le pied.
Couverture de toile à voile, 50 sous le pied.

RAQUETTES
Pour enfants... 2.00
Pour dames... 3.00
Pour hommes... 3.45 et 3.75

DES DOUZAINES DE BOITES DE SOLDATS DE PLOMB
50 à 4.00 la boîte, les derniers comprenant 40 hommes, chevaux et canons.

DES CENTAINES DE JEUX
— Au quatrième.

UN CADEAU D'ARGENTERIE

Coupes à fruits, unies ou perforées... 4.75 à 18.50
Corbeilles à gâteaux, unies ou perforées 7.00 à 25.00
Marmeladiers et pots à miel, en verre ou porcelaine avec couvercle en plaqué 3.50 et 4.50
Plateaux à pain... 2.25 à 8.75
Légumiers, ronds ou ovales... 12.00 à 25.00
Surtouts... 5.00 à 25.00
Bois à roses... 4.00 à 18.50

— Au rez-de-chaussée.

Goodwin's LIMITED

DONNEZ LUI DES GANTS POUR SES JOLIES MAINS

Gantelets en véritable chevreau français, dessus brodé de soie, lanière au poignet, en tan et castor. Pointures 5 3-4 à 7 1-4... 4.75



Gantelets de moche tan, doublure ouatée, haut de fourrure blanche, coutures extérieures, points unis, poignet élastique. Pointures 6 1-2 à 7 1-2... 7.25

Gants de chevreau français, deux fermoirs, coutures piquées points Paris. En tan, brun, castor, gris, noir et blanc. Pointures 5 3-4 à 7 1-4... 3.50

Gantelets de cape brun, haut de fourrure brune également, doublure ouatée, coutures piquées, dessus uni, poignet élastique. Pointures 6 1-2 à 7 1-2... 6.50

Gantelets de laine grise, très épais, tricot écossais, grandes manchettes de tons opposés... 2.35

Gantelets de laine, tricot écossais, longues et larges manchettes blanches avec careaux bruns sur la manchette. Pointures 6 à 7... 3.50

Gantelets de laine grise, très épais, tricot écossais, grandes manchettes de tons opposés... 2.35

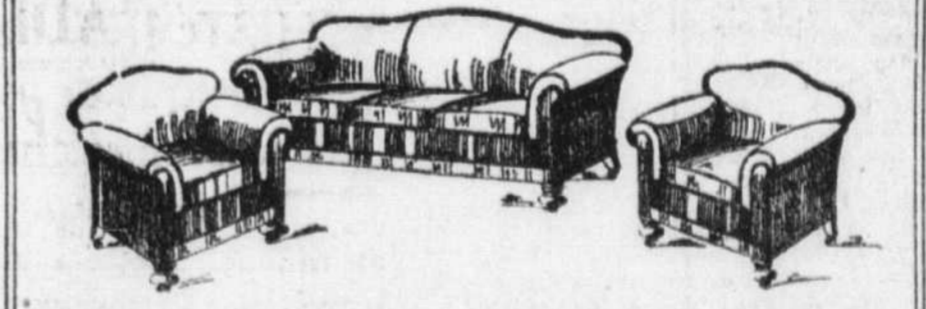
Gantelets en véritable angora, tricot écossais, pointures 6 à 7 1-2. Gris 4.50. Bruns 4.75
— Au rez-de-chaussée.

UNE ÉCOLE DE GOLF

s'ouvrira chez Goodwin le 3 janvier 1922 avec les accessoires les plus modernes, et Jimmie Black et George Ayton comme Instructeurs. Téléphonez au secrétaire du club, 5ième étage

Mobiliers Chesterfield Pour Rendre le "Home" Confortable pour Noël

Nous avons un superbe mobilier à 169.00
Coussins à ressorts Marshall. Une valeur étonnante à ce prix.



Un mobilier forme quart de cercle est recouvert de damas bleu et or, coussins à ressorts Marshall, bras et bords à ressorts... 300.00

Mobilier de trois meubles, couverture de crin taupe 375.00
Un autre avec sa couverture de crin et tapisserie, une nouvelle combinaison de toute beauté, est à 450.00

MEUBLES POUR CADEAUX

Voiturettes à thé... 30.00 à 48.00
Étagères à fumeurs... 1.75 à 25.00
Portes-jardinières... 2.70
Tables à cartes brillantes... 4.75
Meubles pour téléphone, chêne antique et acajou... 38.00
D'autres en chêne ciré... 12.25

CRETONNES POUR NOEL

Cretonne ombree de coton, double face dessus de fleurs en jolies couleurs. 30 pouces de largeur, la verge 1.45
50 pouces de largeur, la verge 2.35
Cretonnes anglaises, 30 pouces de largeur, la verge .60
Meilleure qualité, la verge .90

TRES, TRES SPECIAL CHEMINS DE TABLE EN VELOURS ET EN SOIE

garnis de galon doré, 10 à 24 pouces de largeur, 5.95
50 à 60 pouces de longueur...
— Au troisième

CACHE-CORSET DE RUBAN

2.35 et 2.75
En satin lavable de bonne qualité, rose, bleu ou blanc. Les uns sur base de tulle, les autres recouverts avec des entre-deux.



A 7 HEURES, CE SOIR 60 JUPONS EN TUSSAH ET "SILVERSHEEN" 1.95

— Au deuxième.
BLOUSES A 3.95
Un solde de 300 blouses unies et de fantaisie. Seulement quelques-unes de chaque sorte mais environ 75 sortes en tout.

Boas de plume 3.95 Collets de marabout 3.95

Marchandises françaises, 33 morceaux en tout. Votre choix, samedi à 3.95
PARURES DE LAINE

Tricot uni ou laine brossée, parures comprenant écharpe et toque ou écharpe ou béret. Les parures seulement, de la meilleure qualité évidemment... 4.48

LES RUBANS

Ruban rouge, bleu et rose pour lier les colis de Noël, etc., 10 sous la roulette de 6 verges.
Élegants sachets de délicates nuances pastel, ornés d'un noeud de ruban... 65
1.50 et 1.75.
Ruban pour noeuds sans la chevelure, jolies nuances de rose, bleu rouge, coppenhague, marine, vieux rose, noir et blanc. 5 1-2 pouces de largeur. La verge... 45

GRANDES GUETRES POUR ENFANTS

Seulement 1.00
Une offre très spéciale de 200 paires de guêtres montant au-dessus du genou, en velours à côtes fauve, avec 9 boutons et 3 boucles. Achetez-en une paire à 1.00
— Au rez-de-chaussée

Donnez une Montre Waltham Venant de Chez Goodwin

Un nouveau modèle à 25.00 est une montre de poche de 15 pierres pour hommes. Grandeur 16, découverte, boîtier en double d'or.
Montres - bracelets pour dames 23.00 à 65.00.
Montres de poche pour hommes, 15.00 à 65.00.
Un bon assortiment d'horloges de cheminée.
— Au rez-de-chaussée.

Ondulation permanente

Vous connaissez le charme d'une belle chevelure. Notre ondulation permanente possède toute la beauté et la souplesse de l'ondulation naturelle. Garantie pour 6 mois.
Prix variant de 10.00 à 25.00, ce dernier pour toute la tête.
— Entre-soi à gauche.

BIJOUTERIE pour CADEAUX

REMARQUEZ CES PRIX
Broches et pendants, nouveautés françaises, comprenant silhouettes, émaux, ivoires et autres... 3.50 à 8.50
Brosses d'ivoire... 20.00
Crayons d'argent contrôlé... 1.00

Corbeilles, nécessaires et accessoires de couture

Corbeilles de couture avec couvercle de cuir, doublées de satin et velours. Tire-boutons, poignets et crochet à manche d'écaillé, des, aiguilles, ciseaux, etc... 13.50 à 47.50
Boîtes de couture en cuir ou cuivre, les unes avec accessoires... 2.95 à 9.85
Nécessaires de couture, en cuir ou cuivre, avec ciseaux, tire-boutons, etc... 2.95 à 9.85
Livrets d'aiguilles, en cuir ou cuivre, renfermant les meilleures aiguilles à chas doré... 25 à 3.50
— Au rez-de-chaussée.

Goodwin's LIMITED

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

LA DEMANDE EST PLUTOT FAIBLE POUR LES DENRÉES. — LES OEUFS STRICTEMENT FRAIS SONT RARES ET LES PRIX GRIMPENT. — PEU DE CHANGEMENTS DANS LES AUTRES COMPARTIMENTS.

Les arrivages de beurre ont été hier, de 378 colis, en comparaison de 355 colis, le même jour la semaine dernière et de 155 colis le jour correspondant, il y a un an.

Il est arrivé, hier, 150 boîtes de fromage; il en était arrivé 295 boîtes, le jeudi précédent et 36 boîtes le jour correspondant en 1920.

Les arrivages d'œufs se sont établis, hier, à 931 caisses comparativement à 945 caisses, le jeudi précédent et à 582 caisses, le jour correspondant l'année dernière.

LES PRIX DU GROS

FARINE

Nouvelle récolte:
première qualité, le baril... \$7.50
2ème qualité, le baril... \$7.00
Forte à boulanger, le baril \$6.80

OEUFS

Oeufs strictement frais... 85s.
Choisis... 55s.
No 1... 49s.
Craqués... 40s.

BEURRE

Pasteurisé... 41s.
Premier choix... 41s.
Deuxième choix... 38s.
En bloc d'une livre:
Pasteurisé... 42s.
Premier choix... 42s.
De choix... 39s.

FROMAGE

Fort... 26s.
Doux... 20s.
Oka... 38s.
Uka... 38s.
(Les prix des œufs, du beurre, du fromage et du saindoux sont fournis par la maison J.-A. Vailancourt, ltée, 618, rue Saint-Paul.)

LES VIANDES FUMÉES

Les jambons de 8 à 12 livres font 25s.; les autres plus lourds 24s.; le jambon à déjeuner fait de 28 à 30s.

LES POMMES DE TERRE

Marché légèrement en hausse. Les pommes de terre blanches du Québec se vendent actuellement \$1.35 le sac de 90 livres et \$1.50 le sac de 90 livres, livrés. Prix au magasin il y a une diminution de cinq sous le sac. On offre des pommes de terre rouges de l'île du Prince-Édouard à \$1.50 le sac de 90 livres et des pommes de terre blanches de la même province à \$1.75.

(Le pris de gros des pommes de terre nous est fourni par la maison A. Lalonde.)

Banque d'Angleterre

Paris, 16. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France, indique les changements suivants: Encaisse, or, aug. 20,000. Encaisse, argent, aug. 16,000. Billets en cir. dim. 259,206,000. Dépôt du Trésor, dim. 20,211,000. Dépôts du public, dim. 8,119,000. Billets escomptés aug. 130,942,000. Avances, aug. 37,665,000. L'Etat a remboursé à la banque 100,000,000 de francs.

Banque de France

Londres, 15. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants: Réserve totale, aug. 2231,000. Circulation, dim. 227,000. Espèces, aug. 3,695. Autres garanties, aug. 46,000. Dépôts du public, dim. 1,873,000. Billets en réserve, aug. 1,862,000. Garanties du gov., dim. 265,000. La proportion de la réserve de la banque à son passif est cette semaine de 14.32 p.c.; elle était la semaine dernière de 14.17 p.c. Le taux d'escompte est de 5 p.c.

Dividendes déclarés

Ottawa Light, Heat and Power. — Dividende de 1 1/2 p.c. pour la période se terminant le 31 décembre, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

International Petroleum Co., of Canada. — Un dividende de 25 sous a été déclaré. Cette compagnie est une filiale de l'Imperial Oil, Limited, elle-même une subsidiaire de la Standard Oil Co., of New-Jersey.

Les dividendes suivants ont été payés, hier: Belding Corticelli, de préférence; Montreal Cottons, de préférence et commun; Western Canada Flour, commun.

La Montreal Cotton, Limited. A une assemblée des directeurs de la Montreal Cotton, Limited, la vacance sur le bureau de direction, causée par la mort de sir Frederick Orr-Lewis a été remplie par l'élection de M. John Lowe, le gérant général et le secrétaire-trésorier de la compagnie.

Cotations hors-liste

(16 décembre 1921.)
Fournies par L.-G. Beaubien et Cie.
A 11 h. A.M.
Tram and Power, demande, 14 1/4.
New Riddon, ordinaire, demande, 81.00.
Laurentide Power, offre, 72.
Hollinger Gold Mines, offre \$7.85 ventes, 350 à \$7.85.
Cuban Canadian Sugar, demande, 4.
Whalen, priv., demande, 37.
A 11 h. 30 A.M.
N. A. P. P., demande, 3.
Laurentide Power, demande, 73 1/2, offre, 72.
Hollinger Gold Mines, demande \$8.15, offre \$7.85.

LA MATINÉE À LA BOURSE

LA MARCHÉ DEBUTE LENTEMENT. — LES NATIONAL BREADWHERIES SE VENDENT BIEN FERME À 57. — LES PROFITS DE LA CIE SOUTHERN CANADA POWER.

L'activité du marché a prévalu à la dernière heure, dans les transactions rapides qui se sont succédées avec les Atlantic Sugar et les National Breweries.

Le groupe des services publics reste calme; les Detroit United ont passé la crise maintenant que la bataille engagée par la ville contre la compagnie a cessé pour faire place à une entente des plus cordiales.

La compagnie Southern Canada Power, a accumulé des profits pour la somme de \$379,050, durant son dernier exercice, terminé le 30 septembre; et après les charges fixes ordinaires et les frais d'intérêts et de dividendes, elle accuse un surplus net de \$90,735 qu'elle a porté à sa réserve.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

Transactions de 10 h. à 11 h. 30 a.m.
Street of Can.—25 à 61.34, 50 à 57, 10 à 56.34.
Nat. Breweries—30 à 57.14, 50 à 57, 10 à 56.34.
Abitibi—50 à 30.1-2, 25 à 30.2-4, 10 à 30.3-8, 25 à 30.1-4.
A. Sugar—10 à 28.1-2, 50 à 28.3-8, 100 à 28.
Graillan—20 à 29, 55 à 29.1-2.
B. E. Steel, 2nd pfd.—5 à 25.
Brompton—7 à 22.
Cement—5 à 55.
Quebec—35 à 28.1-2, 2 à 88, 5 à 88.1-2.
Laurentide—25 à 72.3-4.
Detroit—75 à 72.1-2.
S. Power—115 à 88.1-2, 2 à 88, 5 à 88.1-2.
Shawinigan—5 à 100.1-4, 102 à 106.
Windor Hotel—5 à 120.
Chem. Iron, 7th pfd.—4 à 61.
Dom. Iron, com.—100 à 27.1-4.
Dom. Steel 6 p.c. pfd.—15 à 70.
MacDonald—25 à 12.
Illinois—10 à 21.
Illinois pfd.—3 à 70.
Dom. Bridge—25 à 72, 30 à 72.1-8, 25 à 72, 5 à 72.1-8.
Bell Tel.—13 à 106.
Can. Cotton—25 à 82.
Gen. Electric—100 à 98, 50 à 98, 1 à 95.
Steamers pfd.—25 à 50.
Dom. Glass—35 à 60.
Textile—59 à 138.2.
Sherwins pfd.—20 à 89.1-2.
Ottawa Power—25 à 68.1-2, 25 à 69.
Obligations Mont. Iron, 6000, 96, Cement, 1000 à 93, 30 à 94.1-4, Dom. Textile, 1000 à 96.
Banques—Merchants, 5 à 164, 4 à 160, 12 à 159.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Echéance	Prix	Rendement
1 déc. 1925	96.75	5.92
1 oct. 1931	96.75	5.45
1 sept. 1937	102.00	4.90
1 déc. 1922	99.40	6.12
1 nov. 1923	99.60	6.04
1 déc. 1927	99.80	5.54
1 nov. 1933	101.00	5.39
1 déc. 1937	103.50	5.17
1 nov. 1924	98.30	6.13
1 nov. 1934	98.30	5.69

Tableau des cours fournis par L. G. Beaubien et Cie, agents de change, 50, Notre-Dame ouest, Montréal. Prix sujets à intérêt couru.
Eché. Der. Cote Ventes
ance Offre Dem. De 10 h. à 11 h. 30 a.m.
Exempts de l'impôt Intérêt 5 p.c.
1923 96.50 1000 à 96.50.
1924 96.75 96.30.
1925 96.75 96.30.
1927 99.40 1000 à 99.40.
1928 101.00 100.70 à 100.70, 5000 à 100.75, 1000 à 100.70.
1937 103.50 103.10 2000 à 103.30.
Sujets à l'impôt Intérêt 5 1/2 p.c.
Payable en fonds à New-York.

Cours du change

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.

Cours moyens à New-York	Cours moyens à Montréal
Londres, (livre sterling) ... \$4.18	Paris, (franc) ... 0.0783
Paris, (franc) ... 0.0783	Bruxelles, (franc) ... 0.0750
Bruxelles, (franc) ... 0.0750	Genève, (franc) ... 0.1949
Genève, (franc) ... 0.1949	Berlin, (mark) ... 0.0052
Berlin, (mark) ... 0.0052	Vienne, (couronne) ... 0.0005
Vienne, (couronne) ... 0.0005	Rome, (lire) ... 0.0453
Rome, (lire) ... 0.0453	
New-York ... \$4.53	Londres ... 0.0853
Londres ... 0.0853	Bruxelles ... 0.0822
Bruxelles ... 0.0822	Genève ... 0.2190
Genève ... 0.2190	Berlin ... 0.0069
Berlin ... 0.0069	Vienne ... 0.0007
Vienne ... 0.0007	Rome ... 0.0502
Rome ... 0.0502	

LES GRIANS

Cote de la maison Bryant, Is... et Cie.

CHICAGO	Out.	haut	Bas	11.30 a.m.
MAIS	53 1/4	54	53	53
Juil	54 1/4	55 1/2	54	54
AVOINE	37 1/2	38	37 1/2	37 1/2
Juil	38 1/4	39	38 1/4	38 1/4
BLE	107 1/2	108 1/2	109 1/2	109 1/2
Déc	112 1/2	113 1/2	114 1/2	114 1/2
Juil	103 1/2	102 1/2	103	103
WINNIPEG				
AVOINE	41 1/2	42	41 1/2	41 1/2
Déc	43 1/2	44 1/2	43 1/2	43 1/2
BLE	105 1/2	106	105 1/2	105 1/2
Déc	109	110	109	109
Ma				

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal.
Livres sterling à New-York:

PLACEMENTS DE DECEMBRE

NOUS OFFRONS,

sujet à vente préalable, les obligations suivantes :

PUISSANCE DU CANADA	10 ans	5 1/2%	5 1/2%
PROVINCE DE QUEBEC	5 ans	5 1/2%	5 1/2%
VILLE DE QUEBEC	5 ans	6%	6%
MONTREAL EST	1 ans	6%	6%
CITE DES TROIS-RIVIERES	10 ans	6%	6%
VILLE DE ST-BONIFACE	12 à 28 ans	5 1/2%	5 1/2%
VILLE D'EDMUNDSTON	4 ans	6%	6%
VILLE DE SHAWINIGAN FALLS	1 1/2 à 4 1/2 ans	6 1/2%	6 1/2%
VILLE CAP DE LA MADELEINE	10 ans	6%	6%
VILLE DE JOQUIERES	7 et 4 ans	6%	6%
VILLE DE DRUMMONDVILLE, garanti	4 et 9 ans	6%	6%
VILLE DE MONT-ROYAL	3 ans	5 1/2%	5 1/2%
Contraintes scolaires :	5 ans	6%	6%
COTEAU ST-PIERRE	4 à 6 ans	6%	6%
DE MONTREAL	6 à 14 ans	6%	6%
D'EDMUNDSTON	8 à 10 ans	6%	6%
DIOCESE DE PEMBROKE	10 ans	6%	6%
FABRIQUE ST-ELIE DE GAXTON	3 à 10 ans	7%	7%
CANADA STEAMSHIP LINES, LTD.			

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITÉE

RENÉ DUPONT, PRÉSIDENT: 110 COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC.
J.W. SIMARD, VICE-PRÉSIDENT: 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Papier à 60 jours, 412.25, 446.25
Papier à demande, 416.25, 450.25
Par câble sous-marin, 416.75, 450.75.

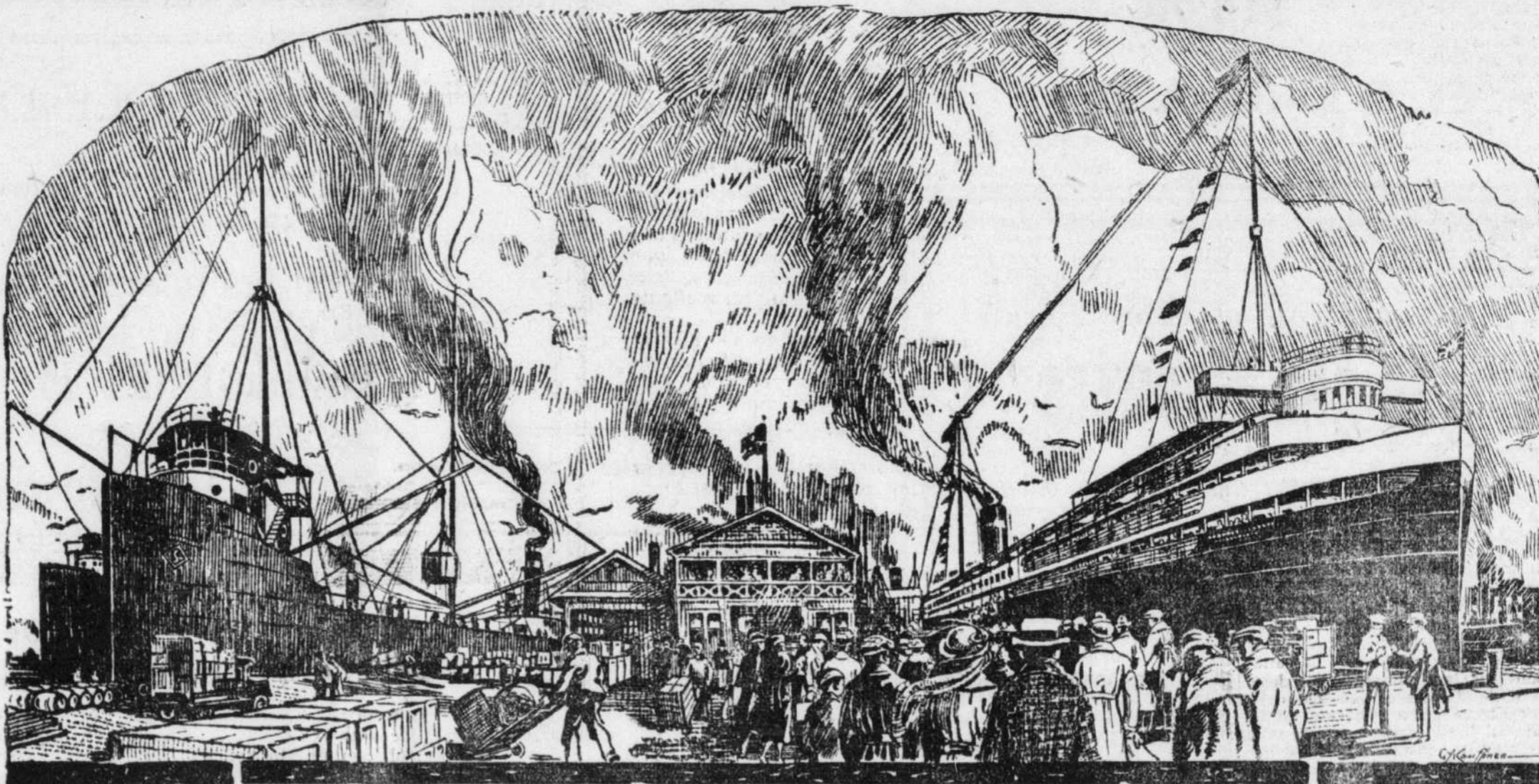
Cours du change new-yorkais à Londres, 8 1/4, 8 3/16.
Le franc, 785, 833.
Taux d'escompte à Londres, 3 3/4.
Taux d'escompte à la Banque d'Angleterre, 5.

Volcan en éruption

Buenos Ayres, 16, (S.P.A.) — Les dépêches signalent l'éruption d'un

volcan dans les Andes. On croit que c'est le mont Rinchua, au Chili, qui est en ébullition. Les villages chiliens d'Osorno, Union et Sam Pablo, ont été considérablement endommagés par des pierres lancées par la bouche du volcan.

A leur réveil, hier matin, les habitants du village argentin de Bariloche ont constaté que l'atmosphère était chargée de cendres volcaniques et que le sol était couvert de scories qui tombaient par intermittence.



UNE ANNEE MERVEILLEUSE, UN AVENIR MERVEILLEUX.

L'HISTOIRE de la Canada Steamship Lines pourrait se résumer par la statistique de ses merveilleux développements. Après avoir eu des débuts relativement modestes, la Compagnie a grandi au point d'être devenue une des plus importantes compagnies de navigation intérieure qu'il y ait au monde. Cette année, 1921, qui a été funeste à plus d'une grande entreprise industrielle ou commerciale, a fourni la preuve que, même pendant les périodes de ralentissement commercial, la Canada Steamship Lines Limited, peut mener à bien ses vastes opérations et en tirer de substantiels bénéfices. La raison en est que non-seulement la Compagnie a réalisé, sur ses frais d'exploitation, des économies qui contrebalancent le ralentissement des affaires, mais encore qu'elle possède un champ d'action, dont elle ne saurait être délogée. Bien qu'il y ait eu cette année un ralentissement très sérieux du mouvement commercial, bien que la vague de baisse ait été défavorable à la production industrielle, le chiffre d'affaires de la Canada Steamship Lines, portant sur le fret et les passagers, atteint presque le chiffre-record de l'année 1920. L'année 1921 fut donc, pour la Compagnie, une année merveilleuse et tout indique que l'année prochaine sera meilleure encore.

Le Canada entre dans une incomparable période de développement économique. Or, le développement du Canada est si intimement lié à la prospérité de ses compagnies de transports, que ces compagnies doivent inévitablement grandir avec lui. La Canada Steamship Lines est au début d'une période de formidable dévelop-

pement, non-seulement au point de vue fret, mais également au point de vue passagers. Une étude attentive des affaires de la compagnie, passagers et hôtels, révèle le fait que les provinces de Québec et d'Ontario deviennent rapidement le "pays des vacances" pour les habitants de l'Amérique du Nord.

La Canada Steamship Lines Limited compte à son actif de grands succès dans le passé, mais elle a devant elle un avenir de développement pratiquement illimité. C'est pourquoi le capitaliste avisé de même que l'épargnant trouveront que les titres de la Canada Steamship Lines constituent non-seulement un placement offrant toute garantie de sécurité, mais aussi une perspective certaine de substantiels bénéfices basés sur le développement inévitable de la Compagnie.

Canada Steamship Lines Limited

"La Grande Route à Travers les Grands Lacs"
Siège Social : Carré Victoria, - - - Montréal.

6 et 7%

Le taux de rendement des obligations est à la baisse. Le nouvel emprunt 5 1/2% de la Province de Québec est offert au public au pair (100). Jusqu'à nouvel ordre, nous continuerons de vendre nos fonds publics sur la base de 6% et des obligations industrielles de premier ordre sur la base de 7%. Entre 5 1/2 et 7%, la différence de rendement annuel est de \$15 par \$1,000. En achetant nos valeurs industrielles, on fait un placement rémunérateur et l'on aide à l'industrie de la Province de Québec à un moment où nous avons plus besoin que jamais de tous nos capitaux.

Versailles Vidécaire Bouillabaisse
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, Montréal. Tél. M. 7087

OBLIGATIONS PROVINCE DE QUEBEC

5 1/2%

Echéance 1936
Prix le pair (100) et l'intérêt couru
N. B.—Ces obligations peuvent être remboursées par anticipation en aucun temps après le premier décembre 1926.

Sterling Bond Corporation Limited

138, rue St-Jacques
Main 2404-05
LOUIS J. FORGET,
Directeur du Service français.

TRIBUNAUX CIVILS

Une souscription de propagande

LA PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY POURSUIT LEONCE APRIL POUR \$500.—UNE COMPAGNIE ANTIPROHIBITIONNISTE.

La Cour d'appel vient d'entendre la cause de la Prudential Financial Society contre Leonce April.

La demanderesse alléguait que le 11 mai, 1917, le défendeur s'était engagé par écrit à souscrire la somme de mille dollars payables dans dix-huit mois, pour participer à une campagne de propagande antiprohibitionniste par le moyen des réclames de journaux et par tous les moyens légitimes et constitutionnels, faite dans le but de protéger les intérêts des marchands de liqueurs de la province de Québec.

Le défendeur prétendait que cette somme de mille dollars lui avait été extorquée par fraude et vol et par de fausses considérations. Un sien parent du nom de Godbout accompagné d'un ami est venu trouver le défendeur et lui a représenté que deux cents hôteliers devaient se réunir pour souscrire un montant de \$200,000. Cet argent devait servir à corrompre la législature provinciale et la presse et de cette façon faire une éducation du peuple et l'empêcher de voter contre les mesures prohibitives. Godbout lui a représenté en plus que, grâce à cette campagne, les tavernes ouvriraient à cinq heures du matin et ne fermentaient qu'à onze heures du soir. Le défendeur estimait in petto que tout ce beau projet n'était que de la piquette. Alors Godbout lui a confié qu'il y avait une foule d'hôteliers qui voulaient à tout prix mais qu'ils les avaient refusés et qu'il lui offrait à lui la chance de souscrire parce qu'il était son parent. Finalement le demandeur a signé le papier et a donné deux chèques formant en tout un montant de \$500 et un billet promissoire pour le reste.

Le défendeur alléguait donc que la considération pour laquelle les mille dollars ont été souscrits, était immorale et contraire aux bonnes mœurs et à l'ordre public et donc illégale. Godbout lui disait même que cette somme de deux cents mille dollars servirait à débusquer le gouvernement Gouin qui, disait-il, était l'instrument des prohibitionnistes. Le défendeur a ajouté en outre qu'il n'était pas instruit et qu'il avait été ainsi induit en erreur.

Le juge Maréchal avait déclaré dans son jugement, en Cour supérieure, que le défendeur n'avait pas le moins du monde prouvé ses alléguations sur la destination des deux cent mille dollars et que son plaider sur ce point était nul. Mais, ajoute-t-il, le défendeur a prouvé qu'il n'avait souscrit mille dollars que par le fait qu'une somme de deux cent mille dollars devait être souscrite. Autrement il n'eût certai-

nement pas signé. Godbout lui a représenté que la souscription était de deux cent mille dollars, qu'elle était sûre et certaine et a même été jusqu'à dire qu'il avait refusé des souscriptions. Ces faits ont induit le défendeur à signer le billet et s'ils n'eussent pas été représentés, Godbout y eut perdu son grec et son latin. En plus, le soir même April, décidément peu confiant dans l'avenir, a demandé à Godbout de lui remettre son papier et son argent. Godbout le lui a promis, mais le matin, il a déclaré à April qu'il avait donné les papiers à la compagnie.

Le montant souscrit n'a été que de \$7,200. Ainsi donc la considération était fautive et donc le contrat nul. Le juge Maréchal avait donc renvoyé l'action de la demanderesse. La Cour d'appel a pris la cause en délibéré.

Retraite fermée des Artisans

Une retraite fermée pour les Artisans, organisée par la succursale de l'Immaculée-Conception commencera à la Villa St-Martin demain soir, 17 décembre pour se terminer le mercredi matin suivant. Ceux qui désirent y prendre part sont priés d'envoyer leur nom à M. J. O. Laroche, 78 rue Fabre, Montréal (Tél. St-Louis 5531), ou au R. P. Archambault, Villa St-Martin, Ahord-a-Plouffe (Laval), P. Q.

Le premier exercice a lieu à 8 heures samedi soir. Un tramway St-Laurent-Cartierville part à tous les quarts d'heure de l'angle de la rue

Mont-Royal et de l'avenue du Parc. On descend à Cartierville, puis on traverse le pont.

AVERTISS. M. NT DE L'ALLEMAGNE

CE PAYS ANNONCE QU'IL NE POURRA PAS PAYER SES OBLIGATIONS DE JANVIER ET DE FEVRIER.

Paris, 16. (S.P.A.) — La Commission des réparations s'est réunie, aujourd'hui, pour prendre en considération l'avis donné par l'Allemagne que celle-ci ne pourra payer au complet les deux montants d'indemnité dus en janvier et en février. Les membres de la Commission ont pratiquement décidé que la Commission elle-même devrait se charger de répondre à la requête allemande plutôt que de référer la question aux gouvernements des pays alliés.

On a annoncé, à midi, que la Commission se réunira de nouveau à quatre heures pour discuter la question plus en détail.

Le Dr Mayer, ambassadeur, d'Allemagne en France, a remis personnellement, aujourd'hui, à M. Briand, une copie de la note allemande relative aux réparations. L'ambassadeur allemand, on a dit que M. Mayer s'est borné à présenter le document et n'a demandé officiellement ni un délai dans les versements, ni un moratorium.

Un cadeau du Nouvel An

Un abonnement au 'DEVOIR'

Vous cherchez un cadeau utile, agréable et d'un prix raisonnable à offrir à vos amis, au Jour de l'An? Pourquoi pas un abonnement au 'Devoir' quotidien?

Cela plaira à vos amis, leur rappellera tous les jours l'attention que vous avez eue à leur endroit, leur sera utile, parce que le 'Devoir' leur apprendra les nouvelles d'importance générale, leur donnera des commentaires impartiaux sur les événements du jour et du temps présents, et agréable, parce qu'il leur fournira trois cents jours par année de l'excellente matière à lire.

Vous les tiendrez ainsi au courant de ce qui se passe, se dit et se fait, dans les cercles politiques, au Canada et dans le monde en général; et vous leur fournirez tous les jours de l'année de quoi s'instruire, se distraire, un journal qu'ils pourront faire lire à tout leur entourage.

En leur offrant un abonnement au 'Devoir', vous ferez ainsi des étrennes non seulement à vos amis, mais à tout leur entourage.

Un abonnement d'un an à l'édition quotidienne du 'Devoir', par la poste, coûte \$6, au Canada, en dehors de Montréal et de la banlieue, aux Etats-Unis et dans l'empire britannique, \$8, et dans les pays de l'union postale, \$10. Pour un abonnement de 6 mois, cela coûte la moitié moins.

Adressez-nous votre commande au plus tôt, accompagnée d'un mandat-poste ou d'un chèque accepté, au pair à Montréal, au 'Devoir', 43, rue Saint-Vincent, Montréal, service des abonnements. Donnez-nous l'adresse exacte du destinataire.

Nous préviendrons la personne à qui le journal sera servi de l'origine de celui-ci, à votre gré.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUN LIFE OF CANADA

SIÈGE SOCIAL - MONTREAL

Rendement: 6% Commission Scolaire Catholique de Montréal

Echéance 1923 — 1926.

Crédit Canadien

Incorporé

99, rue St-Jacques, TEL. Main 2925, 2927 et 1090. Téléphonez ou télégraphiez vos ordres à nos frais.

Les Robes de Soirée se Salissent Rapidement

Vous savez que si vous portez une robe de soirée de couleur délicate, même qu'une fois, elle sera probablement tachée, ce qui dépare la délicatesse de la robe. Et plus longtemps cette tache demeure sur cette robe, plus cela lui fera du tort. Donc, si vous voulez que vos belles robes de soirée durent aussi longtemps que possible et paraissent toujours bien, prenez la précaution de nous les envoyer souvent pour que nous les nettoyions.

Et après que la beauté première de la couleur est disparue, nous pouvons teindre les robes aucune couleur que vous désirez. Nous réussissons particulièrement à obtenir des nuances très délicates et à peine visibles.

Les prix de Dechaux sont les mêmes que ceux demandés ailleurs.

TELEPHONEZ: EST 5000 SUCCURSALES DE RECEPTION DE DEPOTS 661, rue Montcalm 197 et 710, rue Ste-Catherine est

Dechaux Frères

628, rue Beaudry (siège social) Montréal.

SAUCISSE CONTANT

FORC FRAIS strictement par. Telle est la

Flottes italienne et française

Washington, 16. (S.P.A.) — Maintenant que l'accord est conclu entre les Etats-Unis, l'Angleterre et le Japon concernant la proportion de leur flotte respective, il reste à résoudre la question du tonnage de gros navires de guerre alloué à la France et à l'Italie. Le comité des quinze va se mettre à l'oeuvre aujourd'hui afin de terminer la rédaction définitive de l'accord de limitation navale des cinq puissances.

Que serait Noël sans musique?

Faites installer sans retard à votre foyer un piano

Lauzon

Le choix des connaisseurs.

J. O. LAUZON

610, Mont-Royal est

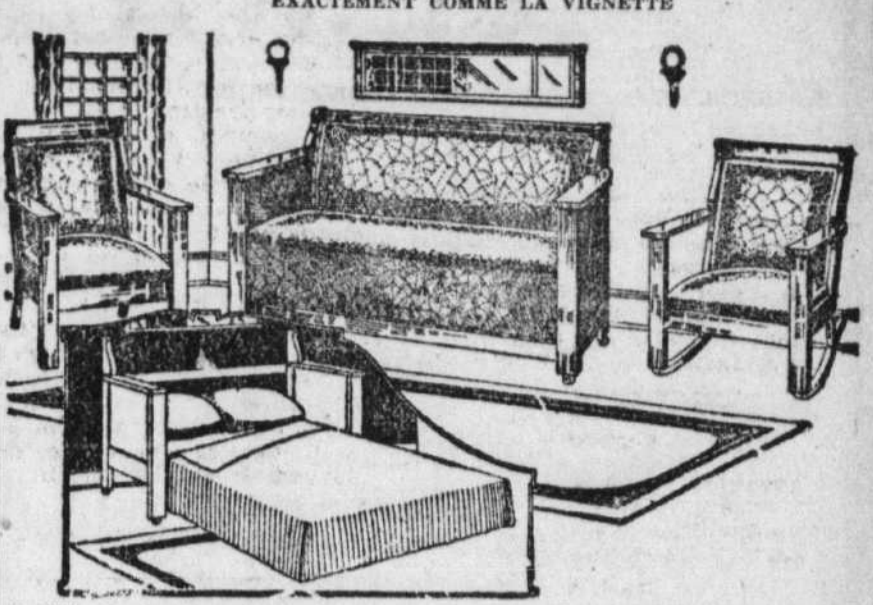
Entre De La Roche et Christophe-Colomb - St-Louis 3390.

Le délai est expiré

C'était, hier, le dernier jour du délai qui était accordé aux détenteurs de stock de préférence des différentes compagnies dont la British Empire Steel Corporation a été constituée, pour échanger leurs valeurs contre des actions de préférence de la corporation. (First Preference "B". Le délai pour exercer le droit de transfert avait d'abord été limité au premier octobre; un prolongement a été accordé par la suite jusqu'au 15 décembre.

DIVANETTE

MATELAS COMPRIS \$38.50 Ou les 3 Morceaux \$75 EXACTEMENT COMME LA VIGNETTE



Je défie la compétition avec cette valeur, et mon assortiment est un des plus complets en ville. Mes prix sont les plus bas. Venez visiter ce département et comparez avant de placer votre commande. Vous aurez besoin de ce lit-meuble pour les fêtes. Profitez de cette réduction extraordinaire \$38.50

Piédestaux Ce Pied de Lampe \$10.00 \$4 et plus



Grand choix à prix convenant à toutes les bourses. Tous les fins, styles et hauteurs. Voyez mon spécial à \$4.00

IMMENSE CHOIX D'ABAT-JOUR



Paffirme que mon assortiment d'abat-jour est le plus complet en ville, et mes prix vous étonneront. Venez-y tout ce que pour visiter ou prendre copie d'un modèle. Nous vous vendrons une forme en broche à votre choix, vous verrez en même temps l'installation merveilleuse d'une grande variété de modèles à des réductions incroyables, comprenant MON SPECIAL à \$11.95

LE Casavant

LE PHONOGRAPHE AU SON EXTRAORDINAIRE Dix Modèles: \$32.00 à \$425.00



Modèle No 75 Modèle "Guillaume et Marie"

Boîte de résonance en bois. Moteur à ressort double. Fort. Régulateur du son. Boîte de résonance en son. Pointes saphir. Tables tournante de 12" de diamètre. Jous tournante des disques de 12" de diamètre. \$95.00

Construite par les experts facteurs d'orgues de Saint-Hyacinthe, sa boîte d'acoustique est un chef-d'oeuvre. Richesse, volume, pureté, souplesse, en un mot, tout ce qui constitue un timbre parfait, se trouve ici réuni. Il suffit de voir entendre le Casavant une fois, pour le préférer. CONDITIONS FACILES, SI DES- sus distributeurs pour le nord de Montréal. \$230.00

BIENS MEUBLES DRAPERIES PHONOGRAPHS DISQUES POELES Mes Prix Forc Jos. U. GERVAIS M Force BIENS DRAPERIES PHONOGRAPHS RECORDS STOVES

17 Ouest, Ave Mont-Royal TEL. St-Louis 6002-5658 OUVERT LE SOIR, JUSQU'AU 31 DECEMBRE

Carpettes Wilton

Grandeur 9 x 12 Prix: \$44.50

Oui, et du véritable Wilton à cela. Il n'est pas étonnant que notre Département de Tapis soit très occupé quand il peut offrir des carpettes Wilton 9 x 12 à ce prix. Toutes les autres grandeurs à des prix plus bas. Voyez ci-dessous:

Couleurs: bleu, vieux rose, champagne.	Valeurs spéciales de carpettes en velours. Sans coutures.
Carpette Wilton 6.9 x 9. Valeur 45.00, pour . . .	Grandeurs 7.6 x 9. Valant 45.00, pour . . .
Carpette Wilton 9 x 9. Valeur 50.00, pour . . .	Grandeurs 7.6 x 10.6. Valant 50.00, pour . . .
Carpette Wilton 9 x 10.6. Valeur 55.00, pour . . .	Grandeurs 9 x 9. Valant 50.00, pour . . .
Carpette Wilton 9 x 12. Valeur 65.00, pour . . .	
26.50	36.00
34.50	39.50
39.50	39.50
44.50	

Véritable Prélart sur Toile, 2 verges de largeur, à 39c la verge carrée

Linoléum incrusté, 2 verges de largeur. Dessins à carreaux. Valant 2.75, pour . . .

Ce dont vous avez besoin pour égayer votre foyer pour Noël

MADRAS DE COULEUR, 50 pouces de largeur. Couleurs assorties de 1.49 à 2.89 par verge

MARQUISSETTE AVEC DENTELLE OU INSERTION Valant 85c la verge, pour . . .

Valant 1.75 la verge, pour 1.29

RIDEAUX SUISSES EN NET, 2 1/2 verges et 3 verges de longueur, 33 1/3% d'escompte.

1500 VERGES DE CRETONNE FRAPPEE, 36 pouces de largeur, magnif. fige assortiment de couleurs. Valant 1.00, 1.10, 1.25 et 1.35 la verge pour . . .

69c

Ouvert ce soir et tous les soirs de décembre jusqu'à 10 hrs

N. Valiquette 471-477 STE-CATHERINE EST LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Valeurs et Réductions Hebdomadaires

AUJOURD'HUI, SAMEDI ET LUNDI

TISSUS LAVABLES

Indienne en coupons, dessins assortis, Rég. 20, notre prix .12 1/2
Mousseline blanche avec pois, pour tabliers et rideaux. .19
Régulier .30, notre prix .20
Flanellette blanche, bonne pesant. Régulier .23, notre prix .25
Flanellette rayée, 36 pces de largeur, pour sous-vestements. .36
Régulier .35, notre prix .39
Flanellette polonaise velours, dessins assortis pour peignoirs et robes de chambre. Valant .45, notre prix .59
Pare-à-chaises, 36 pces de largeur, couleurs garanties lavables. Régulier .30, notre prix .37 1/2
Coton à tabliers, 40 pces de largeur, garanti de couleurs. .39
Régulier .45, notre prix .47
Flanellette Eden (Cloth imitation de flanelle), couleurs pâles et foncées pour blouses, chemises, etc. Régulier .50, notre prix .59
Flanellette éducation pour robes de chambre, couleurs et dessins assortis. Régulier .55, réduit à .69
Dimity blanc, dessins rayés et quadrillés, dans une splendide variété. Régulier .90, notre prix .69
Régulier 1.00, notre prix .95
Châli à chemises, rayures de soie, plusieurs dessins et couleurs à votre choix. Régulier 1.25, notre prix .75
Châli, laine et fil, couleurs pâles, dessins rayés. Régulier 1.00, notre prix .1.25
Flanelle Kremlaine, pour blouses et chemises, dessins rayés. Régulier 1.60, notre prix .1.25
Éducation pour robes de chambre, 36 pces de largeur, dans une grande variété de dessins et de couleurs. Régulier 2.25, notre prix .1.67

COTON

Coton blanc, très pesant. Régulier .20, notre prix .25
Coton blanc, Long Cloth, très fin. Régulier .30, notre prix .25
Nansouk fin pour lingerie. Régulier .35, notre prix .29
Coton blanc, fini toile, qualité appropriée pour broder. Régulier .35, notre prix .15
Coton jaune bengal, 36 pces de largeur. Régulier .20, notre prix .20
Régulier .25, notre prix .25
Coton jaune, 40 pces de largeur, bonne qualité pour draps. Régulier .33, notre prix .25

BAS POUR DAMES

Bas en cachemire, noir, gris, blanc, brun, pointures 8 1/2 à 10. Régulier .50, notre prix .95
Bas en laine, noir, gris, qualité pesante, pointures 8 1/2 à 10. Régulier 1.25, notre prix .98
Bas en cachemire noir, côtes fines, pointures 8 1/2 à 10. Régulier 1.50, réduit à .98

ETOFFES A ROBES

Serge, tout laine, 44 à 50 pces de largeur, pesant pour robes et costumes, drab, gris argente, bleu alicé et bleu marin. Régulier 2.00, réduit à .1.29
Serge,ivoire, 44 pces de largeur, garantit tout laine, pesant pour robes et blouses. Régulier 2.50, réduit à .1.50
Cachemire, tout laine, 42 pces de largeur, qualité lavable, pour robes d'enfants, cardinal, rose et vieux rose. Régulier 2.50, réduit à .1.59
Serge Botany, tout laine, 54 pces de largeur, couleurs garanties, pesant pour robes et costumes, drab, brun, bleu marin, taupe, bleu alicé, grenat et noir. Régulier 4.50, réduit à .2.00
Solde d'étoffes à manteaux, tout laine, 54 pces de largeur, choix de plusieurs couleurs. Valeurs spéciales à .2.00 et 3.50
Armure, popeline, piqué français, 40 à 50 pces de largeur, tout laine, pesant pour robes, couleurs garanties, 15 couleurs différentes à votre choix. Régulier 3.50, réduit à .2.75
Drap Duchesse pour robes, garantit tout laine, 54 pces de largeur, bonne pesant, drab, grenat, rouge-vin, vert, bleu marin et noir. Régulier 5.00, réduit à .3.50

MERCERIE

Bretelles, élastique de bonne qualité. Valant .50, réduit à .39
Cravates en soie, bouts flottants, dans une grande variété de dessins, chaque cravate est dans une boîte de fantaisie. Valeurs spéciales à .75 et 1.00
Bretelles en élastique de soie, couleurs assorties. Valant 1.50, réduit à .1.00
Chaussettes en cachemire de laine, noir et brun, pointures 9 1/2 à 11. Valant 1.25, réduit à .75
Corps et caleçons, par côtes, en laine, blanc, grandeurs 34 à 44. Valant 2.50, réduit à .1.65
Foulards en laine brossée, couleurs assorties. Valant 1.25, réduit à .1.00
Corps et caleçons en laine, marque Woolwear, grandeurs 34 à 44. Valant 4.00, réduit à .1.95
Chemises de nuit en percale, dessins rayés, couleurs assorties, grandeurs 17. Valant 2.50, réduit à .1.90
Chemises de nuit, en soie, très bonne qualité, dessins et couleurs assortis, grandeurs 14 à 18. Valant 3.50, réduit à .2.50
Vestes en laine, tricot uni et de fantaisie, couleurs assorties, grandeurs 36 à 44. Valant 6.00, réduit à .3.50
Chemises en soie Shantung, bonne qualité, grandeurs 14 à 17. Valant 6.00, réduit à .4.50
Vestes en laine, sans manches, 4 poches, couleurs bruyère, pâle et foncé, grandeurs 34 à 42. Valant 9.00, réduit à .7.00
Robes de chambre, en éducation, avec garnitures de satin et corde de soie, toutes les grandeurs, couleurs assorties. Valant 12.00, réduit à .8.50

Les mots Valeurs, Réductions et Qualité sont justes et remplis de sens ; dans ces seuls mots cette vente se trouve résumée et condensée d'une manière saisissante.

Chaque achat vous fait goûter un plaisir où il entre de la satisfaction, de la surprise de réaliser des économies.

Par le nombre des valeurs, par la quantité des réductions, par la grandeur de la qualité, voilà comment cette vente vous charmera

Quoique cette vente soit la dernière de l'année, elle n'en n'est pas moins importante que les autres qui l'ont précédée.

Si vous voulez vous rendre compte de l'importance capitale de cette vente, la vraie, la seule manière c'est d'y assister.

ARTICLES POUR GARÇONS

Bretelles, couleurs assorties, élastique de bonne qualité. Valant .30, réduit à .21
Corps et caleçons en coton orné, marque Penman, grandeurs 22, 24 et 26. Réduit à .65
Grandes 28, 30 et 32 .75
Foulards en laine brossée, couleurs assorties. Valant 1.00, réduit à .75
Habits en velours à côtes, brun, grandeurs 2 à 5 ans. Valant 3.00, réduit à .2.00
Habits en tweed gris et en vérona noir, grandeurs 4 à 9 ans. Valant 4.50, réduit à .2.97
Patote en tweed brun, collet militaire et ceinture, grandeurs 3 à 8 ans. Valant 7.00, réduit à .4.95

SOIE

Mull de soie, 36 pces de largeur, fini brillant, pour robes de soirée, rose, grenat, bleu alicé, gris, drab, bleu marin et ivoire. Régulier 1.00, réduit à .75
Soie habitai, 36 pces de largeur, couleurs lavables, bleu marin, noir et ivoire. Régulier 2.00, réduit à .1.45
Tricoline, rayures de soie pour chemises, couleurs garanties lavables, plusieurs dessins à votre choix. Régulier 2.75, réduit à .1.95
Crêpe de Chine français, garantit tout soie, 40 pces de largeur, qualité pesante pour robes et blouses, dans un grand choix de couleurs. Régulier 2.50 à 4.00, réduit à .1.95
Crêpe Georgette, tout soie, 38 et 40 pces de largeur, pour blouses et garnitures, dans une variété de 24 couleurs. Régulier 2.50, réduit à .1.98
Soie Duchesse, noire, 36 pces de largeur, fini brillant, qualité garantie pour ne pas se couper, très pesante pour robes et blouses. Régulier 2.75, réduit à .1.98
Satin Charmeuse suisse, 36 pces de largeur, pour robes et blouses, qualité garantie, bleu marin, beige, bleu paon, drab, cerise, vieux rose, rose pâle, taupe, gris ardoise, grenat, vert, gris argente, noir et ivoire. Régulier 3.00, réduit à .2.19
Jersey de soie, 36 pces de largeur, qualité garantie pour blouses et chandails, couleurs assorties. Régulier 3.50, réduit à .2.29
Soie foulard, Pussy-Willow, 40 pces de largeur, qualité garantie pour ne pas se couper, pour robes, blouses et doublures, plusieurs couleurs. Régulier 6.50, réduit à .3.39
Satin charmeuse, envers crêpe Canton, garantit ne pas se froisser, bleu alicé, bleu paon, beige, gros bleu, bleu marin et noir, 40 pces de largeur. Régulier 9.00, réduit à .6.98

VELOURS

Velours, envers croisé, 27 pces de largeur, qualité garantie pour robes et manteaux, bleu marin, taupe et noir. Valant 3.00, réduit à .1.95

BAS POUR ENFANTS

Bas en laine, noir, blanc, rouge, pointures 6 à 10. Régulier .60, notre prix .48
Bas en cachemire, noir, blanc, pointures 6 1/2 à 8 1/2. Régulier .75, notre prix .59
Bas Golf, couleurs assorties, pointures 7 à 10. Régulier 1.00, notre prix .71

GARNITURES DE MAISON

Serviettes en ratine de couleurs, avec frange, grandeur 15 x 32 pouces. Valant .25, réduit à .15
Tapis d'oreillers en coton blanc, 40 pces de largeur. Valant .35, réduit à .25
Marquise à rideaux, blanc, ivoire et beige, bord ajouré de fantaisie, 36 pces de largeur. Valant .75, réduit à .39

SPECIAL

Coton à oreillers, circulaire, blanc, 40 pces de largeur. Valant .65, réduit à .39

Madras à rideaux, fond crème avec petites fleurs de couleurs. Valant 1.50, réduit à .98
Toile à nappes, damassée, blanc, texture serrée, 66 pces de largeur. Valant 1.50, réduit à .1.17
Couvertures en laine blanche, pour berceaux, dimension 30 x 40 pces. Valant 2.75, réduit à .1.49
Couvertures en éducation fleurie de couleurs, peuvent être utilisées pour confectionner des robes de chambre, dimension 64 x 78 pouces. Valant 9.00, réduit à .5.00
Couvertures en laine blanche, rayure rose ou bleue, pour berceaux, dimension 30 x 40 pces. Valant 3.00, réduit à .1.98
Net à rideaux en net suisse brodé, par section, pour châssis anglais et portes. 3.00, réduit à .1.97
1 verge 1-2 de hauteur. Valant 3.25, réduit à .2.17
2 verges de hauteur. Valant 4.00, réduit à .2.97
Tapis de table en damas, avec frange, vert et drab, rouge et drab, dimension 60 x 60 pces. Valant 4.50, réduit à .3.25
Tapis de table en damas mercerisé, sans frange, bleu, brun, rouge et vert, avec bordure fleurie de fantaisie, dimension 64 x 65 pces. Valant 10.00, réduit à .6.00
Rideaux en marquise, fini avec dentelle et insertion, aussi avec motifs de fantaisie, ivoire et beige, 2 vges 1-2 de longueur. Valant 18.00, réduit à .11.00
Rideaux en point suisse, brodé, ivoire seulement, 48 pces de largeur par 3 vges 1-2 de longueur. Valant 20.00, réduit à .10.00
Valant 25.00, réduit à .12.50

SACOCHE

Sacoches en velours, noir, gris et brun. Valant 3.00, réduit à .1.50

GANTS

Gants en laine pour dames, drab, gris et blanc, pointures 6 à 8. Valant 1.25, réduit à .95
Gants en laine, drab, brun et gris, aussi en chamousette noire, pointures 6 à 8 1-2. Valant .50, réduit à .33
Gants en soie et laine mercerisés, avec fer-moirs, castor, brun, gris perle, noir et blanc. Valant 1.50, réduit à .1.17
Gantelets en laine brossée, gris perle, mastic, drab, taupe et blanc. Valant 1.75, réduit à .1.25
Gantelets en chamousette doublés, drab, gris, taupe, mastic, blanc et noir, pointures 5 1-2 à 8. Valant 2.00, réduit à .1.65

CONFECTION

Tabliers de fantaisie. Valeurs spéciales à .50, .75 à 1.00
Robes en crêpe de Chine pour bébés, rose et blanc, jolis modèles. Spécial .7.50
Robes en soie pour fillettes, blanc et brun. Valant 12.00, réduit à .7.50
Kimonos en crêpe de laine et soie, avec garnitures de ruban, jolies couleurs. Spécial .7.50
Blouses en soie jersey, bleu marin, henné, taupe, toutes les grandeurs. Valeurs spéciales à .6.50, 8.00 et 8.50
Blouses en crêpe de Chine, blanc, rose, bleu marin et henné, grandeurs assorties. Spécial .6.00, 8.00 et 9.00
Peignoirs en crêpe de Chine, blanc, bleu pâle et rose. Spécial .8.50 et 9.00

TAPIS

Tapis en jute réversible pour passage, 27 pces de largeur. Valant .75, réduit à .50
Tapis tapestry pour passage, 22 pces 1-2 de largeur, couleurs assorties. Valant 1.50, réduit à .1.25
Tapis tapestry pour passage, couleurs et dessins assortis, 27 pces de largeur. Valeurs spéciales à .1.39, 1.60 et 1.75
Tapis Wilton pour passage, couleurs assorties, 27 pces de largeur. Valant 4.50, réduit à .3.50
Tapis Axminster anglais, pour passage, couleurs et dessins assortis, 27 pces de largeur. Régulier 6.00, réduit à .4.75

CARPETTES

Carpettes en tapestry, couleurs et dessins assortis. 1 1/2 x 2. Valant 12.00 réduit à .7.50
2 x 2 1/2. Valant 15.00 réduit à .11.50
3 x 3. Valant 18.00 réduit à .13.00
3 x 3 1/2. Valant 20.00 réduit à .14.50
3 x 4. Valant 22.00 réduit à .16.00
Carpettes en velours, dessins orientaux, dimension 1 1/2 x 2. Valant 22.00, réduit à .17.00
Carpettes en Axminster anglais, sans couture, dessins orientaux, en bleu, rose, drab. 2 1/2 x 3. Valant 45.00 réduit à .37.50
3 x 3. Valant 55.00 réduit à .45.00
3 x 3 1/2. Valant 65.00 réduit à .50.00
3 x 4. Valant 75.00 réduit à .55.00

PRELART

Prelart anglais, 2 verges de largeur, dessins fleuris et quadrillés. Valant .85, réduit à .59
Linoléum de liège, 2 verges de largeur, dessins fleuris et quadrillés. Valant 1.25, réduit à .90
Prelart anglais, 3 et 4 verges de largeur, dessins assortis. Valant 1.25, réduit à .85
Valant 1.60, réduit à .1.25
Valant 1.85, réduit à .1.35

SOUS-VETEMENTS

Caleçons bouffants en coton orné blanc pour enfants, grandeurs 20 à 26. Valant .60, réduit à .45
Caleçons bouffants en coton orné pour dames, gris pâle et foncé. Valant 1.00, réduit à .89
Caleçons et camisoles en mérinos pour enfants, couleur naturelle, toutes les grandeurs. Spécial .89
Camisoles, laine et coton, pour dames, manches longues, aussi caleçons. Une valeur spéciale à .95
Camisoles, laine et coton, pour dames, manches longues, grandeurs assorties. Spécial .1.09
Camisoles, laine et soie, pour dames, manches courtes et sans manches, grandes grandeurs. Spécial 2.75 et 3.00
Camisoles en cachemire de laine pour dames, manches courtes, longues et sans manches, très bonne qualité. Spécial 4.00

SPECIAL

Laine Teazle pour tricots de fantaisie, solde de couleurs, en balle de 1 once. La balle .06 1/2

LINGERIE

Chemises de nuit en flanellette blanche pour bébés. Régulier .65, pour .43
Cache-corsets en soie, blanc, rose et bleu marin. Réduit à .67
Chemises de nuit en flanellette blanche pour fillettes, grandeurs 6 à 16 ans. Valant 1.00 pour .68
Corsets, grandeurs assorties, buste bas et moyen. Valant 1.25 pour .89
Cache-corsets en soie et crêpe de Chine, rose, blanc et mastic. Valeurs jusqu'à 2.00, réduit à .99
Chemises de nuit en flanellette blanche pour dames. Valant 1.50 pour .1.00
Corsets, grandeurs assorties, buste bas et moyen. Réduit à .1.33
Bandeaux en satin rose lavable, grandeurs 44 et 46 seulement. Réduit à .1.45
Cache-corsets en soie et crêpe de Chine, rose et blanc. Valeurs jusqu'à 3.00, réduit à .1.49

LAINAGES

Tuques en laine brossée, couleurs assorties. Spécial .25
Mitaines en laine rouge pour enfants. Valant .75, réduit à .50
Châles pour dames et enfants. Spécial .50
Combinaisons en laine rouge pour bébés. Valant 1.00, réduit à .50
Echarpes en laine brossée, couleurs assorties. Valant 1.50, réduit à .75
Gilets en laine de fantaisie pour bébés. Spécial .98
Chandails en laine, blanc, avec garnitures de rose et bleu, pour bébés. Valant 2.00, réduit à .1.25
Chandails en laine pour enfants, couleurs et grandeurs assorties. Réduit à .95
Vestes en laine pour dames, couleurs et grandeurs assorties. Valeurs jusqu'à 6.00, réduit à .3.98

BRODERIE

Jolie broderie pour robes de bébés, 18 pces de largeur. Réduit à .39

COLLETS DE FANTAISIE

Collets de fantaisie, lignes désassorties. Valeurs jusqu'à 1.00, réduit à .25

MOUCHOIRS

Mouchoirs de fantaisie pour enfants. Régulier .10, réduit à .05
Mouchoirs de fantaisie brodé, blanc, pour dames. Régulier .25, réduit à .10

RUBAN

Ruban en soie taffetas uni, 5 pces de largeur, assortiment complet de couleurs. Régulier .50, réduit à .38
Ruban en soie pompador et moiré, couleurs assorties, 5 pces 1-2 de largeur. Valant .75, réduit à .48

Ouvert tous les soirs à partir de ce soir

L. J. Messier
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
LE MAGASIN QUI A UNE AME
839-851 MONT ROYAL EST
Angle de la rue Fabre.
TELEPHONE: ST LOUIS 3290

LA VIE SPORTIVE

LA SOIRÉE DE GYMNASTIQUE A ÉTÉ COURONNÉE DE SUCCÈS

Les gymnastes du National se sont attiré les applaudissements des spectateurs par leur ensemble et leur agilité — Joute de balle à la volée gagnée par la classe des hommes d'affaires — Une assistance nombreuse à la paestre du National.

La démonstration de culture physique donnée hier soir, à la paestre du National, rue Cherrier, par les sections masculine et féminine, de notre association, a remporté un magnifique succès et nous devons des félicitations à M. et Mme Helbert ainsi qu'aux élèves qui ont participé à cette soirée gymnique.

Le programme comportait des mouvements d'ensemble, des sauts en hauteur, des sauts sur le cheval, des exercices sur barre fixe, aux barres parallèles, des mouvements de callisthénie, des danses gymnastiques et des pyramides. Nos gymnastes ont exécuté tous ces mouvements avec un ensemble remarquable et ils ont été longuement applaudis dans leurs sauts et dans leurs exercices individuels sur les barres. Ces derniers exercices ont été le clou de la soirée et tous les athlètes qui ont pris part à ces exercices ont fait l'admiration du public nombreux et distingué qui assistait à cette soirée annuelle.

Nous avons eu à regretter la présence de certaines jeunes têtes échevelées qui ont pris plaisir à passer des remarques et à pousser des cris qui ont fort déplu aux spectateurs. Nous osons espérer que ces malappris ne seront plus tolérés aux soirées qui seront organisées par notre association. Ces intrus devraient s'amender et adopter cette belle devise "Tout dans l'ordre, gentilhommes toujours".

Au début de cette soirée il y eut concours de balle à la volée entre la classe du soir et la classe des hommes d'affaires alors que ces derniers sortirent victorieux. La balle fut mise au jeu par le président de l'association, M. Raoul Grothé.

Le programme a été exécuté dans l'ordre suivant :

Première partie
8 h. 15 à 9 h. — Partie de volleyball : hommes d'affaires vs classe du soir.

Deuxième partie
9 h. à 9 h. 30. — Section féminine : marches avec exercices rythmiques, sautillonnements, jonglers avec balle, etc. — Mouvements de culture physique. Ces exercices seront exécutés avec le concours de la musique.

Troisième partie
9 h. 30 à 10 h. — Section masculine : mouvements d'ensemble, pyramide à terre, démonstration du grimper à la corde différents sauts sur le cheval, exercices individuels à la barre fixe.

Quatrième partie
10 h. à 10 h. 30. — Section féminine : exercices de callisthénie avec barres à sphères, danses gymnastiques, ballet avec musique.

Cinquième partie
10 h. 30 à 11 h. — Section masculine : mouvements d'ensemble, saut en hauteur, exercices individuels aux barres parallèles, pyramides sur les barres parallèles.

Les gagnants des meilleures bourses de la saison

Voici la liste des chevaux qui ont remporté les meilleures bourses de la saison de courses de 1921 :

Morvich	815,234
Grey Lag	62,596
Exterminator	56,825
Startle	47,970
Broomspon	44,200
Sporting Blood	43,610
Mad Hatter	42,932
Yellow Hand	42,271
Bunting	41,301
Behave Yourself	40,800
Audacious	34,296
Boniface	32,550
Miss Joy	31,980
My Dear	31,584
Captain Alcock	30,384
Careful	29,850
Kai-Sang	29,276
Best Pal	28,360
Black Servant	27,475
Knobbie	25,591
Firebrand	24,496
Fair Phantom	24,250
Be Frank	22,775
Touch Me Not	21,245
Sweepnet	21,200
Copper Demon	21,145
Billy Kelly	20,488
Prudery	20,100
Edwina	19,945
Thunderclap	19,864

Dans la ligue des maisons d'affaires

Voici le classement à date des clubs de la Ligue de quilles des maisons d'affaires :

	G.	P.
Alphonse Racine	15	3
Maison Rolland	14	4
L. O. Grothé Ltée	12	6
L. Chanut, fils, Ltée	9	9
Caron frères	7	11
Laporte-Martin	5	13
Hudon, Hébert	1	17

Une pratique du National

Il y aura, ce soir, à l'arena Mont-Royal, une pratique des joueurs du National, de la Ligue de hockey de la cité. Tous les joueurs de notre association canadienne-française devront être au poste pour 7 heures 30.

Messe de minuit de La Casquette

Les raquetteurs de La Casquette iront à la Messe de minuit à Strathmore et prendront part à la sortie organisée par l'association Feuille d'Érable. Le réveillon de Noël aura lieu au château Saint-Louis-Valois. Les organisateurs n'ont rien négligé pour faire un beau succès de cette promenade et les officiers de La Casquette comptent sur la présence de tous les membres raquetteurs.

Le corps des clairons au complet prendra part à cette excursion.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant au secrétaire, Raoul Ducharme, La-Salle 2264.

Ligue de hockey Junior amateur

Les officiers de la ligue de hockey amateur Junior a préparé son calendrier des joutes pour la prochaine saison qui s'ouvrira le 31 décembre et l'échelle des parties est la suivante :

Dec. 31 — Victoria vs National; Wellington vs St-Gabriel; M.A.A.A. vs Westmount.

Jan 7 — Loyola vs St-Gabriel; Westmount vs McGill; Wellington vs Victoria.

Jan 14 — Wellington vs M.A.A.A.; Loyola vs National; Victoria vs McGill.

Jan 21 — Westmount vs Loyola; McGill vs St-Gabriel; National vs M.A.A.A.

Jan 28 — M.A.A.A. vs St-Gabriel; Westmount vs Victoria; McGill vs Wellington.

Fév. 4 — Loyola vs Wellington; Victoria vs M.A.A.A.; Westmount vs National.

Fév. 11 — McGill vs Loyola; Victoria vs St-Gabriel; Wellington vs National.

Fév. 18 — Westmount vs St-Gabriel; National vs McGill; Loyola vs M.A.A.A.

Mars 1 — Victoria vs Loyola; Westmount vs Wellington; McGill vs M.A.A.A.; St-Gabriel vs National.

Mars 4 — Semi-finales.

Mars 11 — Finales.

Le tourisme en Egypte

Alexandrie, 15. — (S.P.A.) — Avant 1914, les touristes affluaient chaque jour dans la terre historique des Pharaons. Mais depuis sept ans, les garçons d'hôtel, les guides, les vendeurs d'antiquités, les conducteurs d'ânes et de chameaux de l'Égypte ont été très peu favorisés, pécutièrement parlant.

Mais la nouvelle qu'on organise en Amérique sept croisières dans la Méditerranée est venue réjouir le cœur des Égyptiens. On se prépare à vendre aux riches Américains des articles en soie et en satin, des cigarettes orientales parfumées, etc. en échange des précieux dollars. On répare les hôtels et les salles d'amusements.

Des trains relieront directement Le Caire et Jérusalem, de sorte que les touristes pourront se rendre confortablement en Terre Sainte.

Les joueurs de la N. H. L.

Les joueurs suivants ont signé leur contrat avec les clubs qui se disputent le championnat de la N. H. L. cet hiver :

Canadiens — Vézina, Sprague, Cleghorn, Corbeau, Lalonde, Pitre, Berlinguette, Odie Cleghorn, Billy Bell, Couture, Piché, J. MacDonald, Stephens et Billy Boucher.

Hamilton — Lockhart, Reise, Matle, Mummary, Malone, Carey, Producers, Wilson, Roach, Arbour.

Ottawa — Benedict, Girard, Boncher, H. Broadbent, C. Denney, F. Nighbor, J. Darragh, F. Boucher et H. Bruce.

St. Patricks — Roach, Cameron, Stewart, Denney, Noble, Dye, Randall et Smylie.

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE DE QUÉBEC

Nouvelles améliorations sur les trains de nuit

En plus de l'excellent service de trains de jour, le Pacifique Canadien fait circuler des wagons-lits à compartiments attachés aux trains de nuit entre Montréal, gare Windsor, et Québec. Voici l'horaire de ces trains :

Montréal (Gare Windsor) et Québec (Vers l'Est)
Quitte Montréal, gare Windsor : 9 a.m., tous les jours, (le Frontenac), arrivant à Québec, à 2 p.m.
11.20 p.m., tous les jours, arrivant à Québec, à 6.30 a.m.

(Vers l'Ouest)
Quitte Québec, gare du Palais : 1.30 p.m., tous les jours (le Frontenac), arrivant à Montréal, gare Windsor, à 6.30 p.m.
11.45 p.m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 7.05 a.m.

Montréal (Gare Viger) et Québec (Vers l'Est)
Quitte la Gare Viger : 9.45 a.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Québec à 3.40 p.m.

5.00 p.m. tous les jours, sauf le dimanche (le Viger), arrivant à Québec à 10.15 p.m.
11.45 p.m., tous les jours, arrivant à Québec à 6.30 a.m.

(Vers l'Ouest)
Quitte Québec, Gare du Palais : 9 a.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Montréal, gare Viger, à 3.30 p.m.
4.40 p.m., tous les jours, sauf le dimanche (le Viger), arrivant à Montréal, gare Viger, à 9.40 p.m.
11.45 p.m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Viger, à 6.40 a.m. (réc.)

M. Viau est champion

Il a remporté les honneurs du tournoi de billard du National en ne subissant aucune défaite — M. Marchessault défait par 250 à 136 hier soir — Joute finale lundi soir entre MM. Parent et Duchesneau.

M. Théodore Viau est le nouveau champion du National au billard, cadré 18.2. Ce billardiste a décroché ce titre, hier soir, lorsqu'il a triomphé de M. J. A. Marchessault, surnommé le Lion du Nord, par un résultat de 250 à 136.

Marchessault n'était sûrement pas dans son assiette, hier soir, et sa moyenne de 2-2-3 indique clairement que cet amateur du tapis vert n'a pas joué sa partie habituelle. Nous ne voulons pas par là diminuer le mérite de M. Viau car celui-ci s'est sûrement montré le meilleur joueur de l'association car il n'a perdu aucune partie dans le

tournoi qui se terminera lundi soir prochain alors que MM. Parent et Duchesneau se rencontreront dans une partie qui décidera de la troisième position.

Dans la joute d'hier soir, M. Viau a exécuté de très beaux coups et il fut constamment à l'avantage. Les spectateurs nombreux ont été unanimes à déclarer après la partie qu'il méritait le titre qu'il a remporté et il fut félicité chaleureusement par les connaisseurs.

La moyenne de M. Viau fut de 4-9-10 et ses meilleures séries furent de 24, 22 et 16 tandis que les meilleures séries de M. Marchessault furent de 13, 12 et 9.

Si la température le permet, il y aura, demain soir, samedi, à la patinoire Savard, réunion générale des joueurs pour la première pratique du club de hockey de La Casquette.

DEMAIN SOIR L'OUVERTURE DES SÉRIES DE LA N. H. L.

Le Canadien, qui doit jouer à Toronto, s'est préparé avec soin pour cette joute d'inauguration — Joe Matte est la propriété du Bleu-Blanc-Rouge.

Les Bleu-Blanc-Rouge tiendront, aujourd'hui, leur dernier exercice préparatoire à l'ouverture de la saison, qui aura lieu, demain soir, à Toronto. Tous les réguliers ont assisté à la pratique d'hier et ils seront encore au grand complet, à midi.

Il est fort possible que la direction du Canadien rappelle Joe Matte, actuellement, à Hamilton. Les directeurs en ont longuement parlé, hier, et on saura à quoi s'en tenir aujourd'hui même.

"Joe Matte est la propriété du Canadien", a dit Léo Danduraud, "et il se peut qu'on le rappelle à Montréal, car nous aurons probablement besoin de lui. Nous avons jusqu'à samedi, pour aviser le club Hamilton et nous déciderons de son cas dans le courant de la journée de demain".

dans les buts, tandis que la ligne de défense se composera de Cameron et Stuart. Ces deux-là ont fait leur marque et le premier surtout est excessivement dangereux. Cameron est d'un caractère bizarre, mais lorsqu'il se décide de s'y mettre, il y est pour de bon. Il est fort habile à conserver la rondelle et il patine admirablement bien.

La ligne d'avant se composera de Dye, Denney, Smylie, Ritchie, Randall et Noble. Le premier a toujours été dangereux pour n'importe quel gardien de buts et il est certain que Vézina va le suivre de près. Dye fut l'un des meilleurs compteurs l'an dernier et il ne marchera pas de reculons cette saison. Randall et Noble sont dangereux et s'ils sont prêts, ils donneront du fil à retordre à la défense du Bleu-Blanc-Rouge.

M. Danduraud n'a pas pris au sérieux la dépêche d'Ottawa, rapportant une déclaration de Tom Gorman, qui veut que Boucher ne soit pas Canadien. Son nom en dit assez, a-t-il dit, et M. Gorman devrait cesser la comédie. S'il veut gagner du temps, c'est son affaire, mais il sait bien qu'à la fin il sera obligé de nous le remettre.

Les joueurs du Canadien ont revêtu leurs nouveaux uniformes à la pratique d'hier midi, et ils offrirent un beau coup-d'oeil sur la glace. Les couleurs sont les mêmes que l'an dernier, mais les nuances bleu et rouge sont plus accentuées, ce qui les fait mieux ressortir.

Les dépêches de Toronto sont loin de rassurer le Canadien pour sa première partie, car on nous annonce que les Irlandais opposeront une équipe formidable à l'équipe locale.

Il est probable que Mitchell sera

MONTREAL-SHERBROOKE

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE DE WAGON-LIT et EXCELLENTS WAGONS DE JOUR

Dép. Montréal	No 16 tous les jours	No 12 sauf le dim.	No 31 tous les jours
Ar. Sherbrooke	4.30 a. m.	4.15 p. m.	11.30 p. m.
	11.30 p. m.	8.15 p. m.	4.50 a. m.
Dép. Sherbrooke	No 15 tous les jours	No 11 sauf le dim.	No 17 tous les jours
Ar. Montréal	1.27 a. m.	8 a. m.	4.00 p. m.
	7.05 a. m.	12.10 p. m.	6.50 p. m.

COMPOSITION: Wagons modernes à tous les trains. Wagons-café-restaurant aux trains nos 12 et 17. Les trains 31 et 15, ont des wagons-lits entre Montréal et Sherbrooke, prêts à occuper tant à Montréal qu'à Sherbrooke à 10 heures p. m. et jusqu'à 8 h. a. m. le lendemain matin.

Pour renseignements supplémentaires quant aux billets, réserve de places, etc., s'adresser à M. O. Dufour, agent des voyageurs de la ville 219, rue St-Jacques, Montréal, téléphone Main 320, et à M. A. M. Stevens, agent des voyageurs de la ville, 1 rue, Marquette, Sherbrooke, P. Q., téléphone 88.

CIGARETTES PLAYER'S

NAVY CUT




18¢ le paquet Deux pour 35¢ aussi en boîtes métalliques de 50 et de 100

Qualité Supérieure Fabrication la plus soignée Plus grande valeur au monde

PORC FRAIS strictement pur. Telle est la SAUCISSE CONTANT

La Bière MOLSON



Vous savez qu'elle est bonne à cause de sa saveur riche et crémeuse et parce que l'étiquette Molson ne désigne que de bonnes bières.

LA POLITIQUE

On reçoit le dernier poll

LE YUKON DONNE UNE MAJORITE DEFINITIVE AU CANDIDAT CONSERVATEUR — M. MEIGHEN EST BATTU PAR 117 VOIX.

Dawson, Yukon, 16. — Le capitaine George Black, conservateur, représentera le Yukon à la prochaine Chambre des communes. Ceci a été définitivement établi, avant-hier après-midi, alors que les rapports finals de tous les polls du territoire lui donnaient une majorité de 49 voix sur Fred. T. Congdon, libéral.

Shroagie, le dernier poll annoncé, donnait à Black huit voix et à Congdon, neuf voix. Pitts, candidat travailliste-agricole, a obtenu 18 voix.

PEU COMMUNICATIF

Newmarket, Ont. 16. — Le premier ministre élu du Canada est aussi peu communicatif que lord Kitchener.

"Je n'ai pas dit un mot à qui que ce soit de mes plans pour un cabinet, a-t-il déclaré ici lors de sa visite. Je tiens à garder mes projets et tout ce qui a été publié au sujet des ministres possibles n'est que de la pure conjecture.

Le King rit de bon coeur, dit-on, en lisant les commentaires des journaux au sujet des pronostics ministériels.

CONTRE M. MEIGHEN

Portage-la-Prairie, Man., 16. — Sans compter trois polls dans les rapports officiels n'ont pas encore été reçus, le candidat progressiste dans Portage-la-Prairie, a une majorité de 177 voix sur le premier ministre Meighen. Les chiffres sont comme suit: Leader, 4,314; Meighen, 4,137.

La proclamation officielle aura lieu, vendredi.

DANS CALGARY-OUEST

Calgary, Alberta, 16. — J.-T. Shaw, indépendant, défait par M. R.-B. Bennett, par six voix, aux élections fédérales de Calgary-ouest, a déclaré, hier, qu'il demanderait le décompte officiel.

DES MILLIERS DE MESSAGES

Toronto, 16. — M. W.-L. Mackenzie King, a dit à ses électeurs de York-Nord que, depuis une semaine, il avait reçu de 1,500 à 2,000 télégrammes et de 7,000 à 8,000 lettres. Un nombre important de ces missives provenait de New-York.

Il a reçu des câblagrammes de plusieurs parties du monde, jusque de Singapour, d'Europe, d'Australie, de la Chine et un grand nombre d'Angleterre. Ce qui prouve que non seulement les yeux du Dominion, mais de tout le monde étaient fixés sur le Canada. Le câblagrammes de Singapour provenait de lord Northcliffe.

UN LIBERAL

Vancouver, 16. — Il est entendu que M. A.W. Neill, député élu de Comox-Alberni et jusqu'ici classé comme progressiste, prendra son siège à la Chambre comme libéral indépendant. La position des partis est par conséquent changée comme suit en Colombie britannique: conservateurs, 7; libéraux, 4; progressistes, 2.

M. Neill a été appuyé par les libéraux de son comté.

M. Raymond est propriétaire du Windsor

On apprend que M. Donat Raymond, le propriétaire de l'hôtel Queen, a pu s'assurer le contrôle de 10,000 des 15,000 actions de la compagnie de l'hôtel Windsor. C'est M. Raymond lui-même qui a annoncé la chose. Il n'a pu dire comment dant quand au juste se terminera le transfert, huit mille actions auraient suffi à M. Raymond pour lui assurer le contrôle de la compagnie. Il a donc une marge amplement suffisante. Il n'est pas improbable que M. Raymond ne puisse se procurer encore une certaine quantité de stock, au prix qu'il a fait lui-même, 8125 l'action.

Dans Maisonneuve

Nous donnons ci-après le relevé officiel des résultats concernant l'élection du 6 décembre courant pour la division Maisonneuve, relevé qui vient de rendre public M. E. Flammant, officier-rapporteur de cette division électorale:

Nombre de votants sur les listes, 24,566; votes donnés, 18,450.

M. C. Robitaille a obtenu 14,222; Z. Tardif, 2,133; J.-E. Bernier, 1,944; J.-O.-E. Leclerc, 151. M. C. Robitaille est proclamé élu par une majorité de 12,089 sur M. Tardif, de 12,278 sur M. Bernier et de 14,071 sur M. Leclerc.

Le prix Goncourt

RENE MORAN, AUTEUR DE "BATAOULA" EN EST LE TITULAIRE.

Paris, 16 (S.P.A.). — M. René Moran, jeune écrivain de couleur, né à la Martinique, a reçu le prix Goncourt de 1921 pour son roman intitulé "Bataoula" dans lequel il décrit la vie des noirs en Afrique et discute la question des races et les aspirations des noirs.

PETIT CARNET

Monsieur et madame Pierre Bouché, 590 rue Centre, annoncent pour le 26 décembre prochain, le mariage de leur fille Corinne, à monsieur Arcade L'Ecuyer, de Montréal. La cérémonie aura lieu à 8 h. 30, à l'église Saint-Charles. L'heureux couple partira pour voyage. Pas de faire-part.

IRLANDE

Un appui très appréciable

M. BONAR LAW SE DECLARE EN FAVEUR DU TRAITE ANGLO-IRLANDAIS ET ENTRAÎNERA PROBABLEMENT LA CHAMBRE DES LORDS AVEC LUI.

Londres, 16 (S. P. A.). — L'événement de la journée au sujet du traité irlandais a été la décision de M. Andrew Bonar Law, unioniste, ancien leader du gouvernement à la Chambre des communes et l'un des plus forts partisans de l'Ulster, d'accepter le traité. Il a déclaré que, sans aller jusqu'à inviter l'Ulster à accepter l'accord, on pouvait à tout événement lui conseiller d'accepter la commission des frontières.

M. Bonar Law était l'espérance des Ulstériens. Ceux-ci croyaient que, s'il parlait, il appuierait lord Carson contre le traité ou tout au plus qu'il resterait neutre. Son discours a enlevé beaucoup de force à l'attaque de Carson et est considéré comme ayant assuré la ratification du traité par une majorité écrasante à la Chambre des Lords.

S'il s'était opposé au traité, il y aurait probablement eu 40 à 50 de plus du côté des Ulstériens.

Le vote est attendu aux deux Chambres du parlement, cet après-midi. L'incident le plus important des débats, aujourd'hui, sera probablement le discours de lord Birkenhead en réponse à lord Carson.

Winston Spencer Churchill, secrétaire pour les colonies, et Herbert H. Asquith ont chaleureusement défendu le traité, l'ancien premier ministre cependant, en se souvenant peut-être du sort qu'il a subi lorsqu'il voulait régler la question irlandaise, dit de prendre garde au génie malin qui plane sur toutes les affaires irlandaises.

Le vicomte Bryce, à la Chambre des lords, a prononcé un discours remarquable. Il a admis que le traité était imparfait de forme mais prétendit que la Grande-Bretagne était assez magnanime pour faire l'essai et pour confier la responsabilité de sa propre administration à l'Irlande.

La nouvelle officielle du rejet du traité par sir James Craig a été publiée. Dans sa lettre le premier ministre de l'Ulster déclare que toutes les promesses du gouvernement à l'Ulster ont été violées et qu'il semble que l'Ulster ne pourra jamais entrer dans l'Etat libre d'Irlande. Sir James, cependant, est en route pour Londres, peut-être dans le but de consulter le premier ministre de nouveau.

DEUXIEME SEANCE

Dublin, 16 (S. P. A.). — La deuxième séance privée du Dail Eireann sur le traité anglo-irlandais a duré jusqu'à près de huit heures, hier soir. L'ajournement a été pris sans qu'une décision ait été arrêtée. Le Dail se réunira, cependant, aujourd'hui, à 11 heures.

Il est fort probable que la séance publique à laquelle le vote sera vraisemblablement pris sur le traité ne pourra être tenue avant samedi. Il se peut qu'elle n'ait lieu que la semaine prochaine.

On dit que les délégués à la conférence de Londres et quelques partisans sont décidés de se procurer l'occasion de dire en public au Dail Eireann et au pays les raisons pour

lesquelles ils recommandent que le traité soit adopté.

Les adversaires de l'accord sont également désireux d'expliquer leurs objections. Quelques-uns s'opposent à l'entrée de l'Irlande dans l'empire britannique, quelques-uns à ce que le Conseil privé constitue le tribunal de dernier recours de l'Irlande et d'autres à ce que l'Irlande prenne sur elle une part de la dette de guerre de la Grande-Bretagne.

COURTES NOUVELLE

MERCREDI PROCHAIN

Londres, 16. (S. P. A.). — La demande des actionnaires du Grand-Tronc pour droit d'appel au Conseil privé contre la décision du tribunal d'arbitrage qui a fixé le prix du Grand-Tronc sera entendue par le comité judiciaire du conseil privé, mercredi prochain.

GROS FROID

New-York, 16. (S. P. A.). — Le mercure a baissé à 12 degrés en dessous de zéro, aux petites heures, hier matin. De longues files d'hommes se sont formées à la porte des hôtels de l'Armée du Salut et des refuges. La température a baissé rapidement, mercredi soir.

A DETROIT

Détroit, 16 (S. P. A.). — La lutte entre la ville et le Detroit United Railway, qui dure depuis trois ans, s'est officiellement terminée, hier. Les tramways municipaux et les tramways de la compagnie circulaient, hier, sur plusieurs lignes communes dans la ville. Les tramways ont alterné sur les voies. L'accord doit s'étendre à toutes les voies. Les avocats sont à élaborer un accord pour un transfert universel.

SERVICE AERIEN

Québec, 16. (S. P. A.). — On dit qu'une compagnie américaine inaugurerait un service de transport aérien entre Québec, Montréal, New-York, Toronto et Boston, l'été prochain. Le service serait comme suit: Québec à Montréal, deux heures; Montréal à New-York, trois heures et Montréal à Toronto, trois heures. Il n'est pas fait mention des prix.

QUELQUES SALAIRES

Ottawa, 16 (S. P. C.). — Au cours de la quatrième journée de l'enquête sur le bien-fondé de la demande d'augmentation de taux de la compagnie du téléphone Bell, M. C. F. Sise, le vice-président de la compagnie, a déclaré que le salaire du président est de \$30,000 par année; celui du vice-président, \$20,000; celui du deuxième vice-président et celui du surintendant-général, \$10,000; et que les salaires des autres principaux fonctionnaires varient de huit à dix mille piastres par année.

L'ACHAT D'UNE VOIE FERREE

Washington, 16 (S. P. A.). — La délégation japonaise a accepté l'offre des Chinois de payer 53 millions de marks-or pour l'achat de la voie ferrée Kiao-Chow-Tsi-nan-Fou qui passe dans le Chan-Toung. Les Chinois ont aussi offert de payer les améliorations faites au chemin de fer, tout en tenant compte de la détérioration.

Les Japonais ont déclaré qu'il

faudra l'approbation de Tokio pour rendre la transaction en vigueur.

ACCORD CONCLU

Washington, 16 (S. P. A.). — Le département d'Etat a annoncé officiellement, hier soir, que l'accord des trois grandes puissances navales sur la proportion 5-5-3 des flottes a été agréé.

Le Japon garde le super-dreadnought Matsu, les Etats-Unis conservent deux autres navires du type Maryland au lieu du Delaware et du North Dakota, l'Angleterre se construira deux super-dreadnoughts du type du Maryland et du Matsu, mais déplaçant un plus gros tonnage. Par contre elle détruira quatre autres de ses vieux navires.

Honneur académique

Paris, 16. — (S. P. A.). — M. Gustave Ador, ancien président de la Confédération helvétique, président d'honneur de la Société des nations, a été élu le 3 décembre, à l'unanimité, associé étranger de l'Académie des sciences morales et politiques, dont il était depuis deux ans correspondant pour la section de législation, droit public et jurisprudence.

Cette élection lui confère le titre de membre de l'Institut de France. Elle lui donne le troisième fauteuil de la section étrangère de l'Académie des sciences morales, fauteuil qu'occupèrent le célèbre juriste américain Edward Livingston, puis de Savigny, Raumer, Motley, Emerson, Sumner-Maine, Reeve, le prince Bibesco, d'Olivarona et enfin lord Reay.

M. Gustave Ador viendra prendre séance très prochainement à l'Académie où siègent déjà trois autres chefs d'Etat, MM. Millerand, Paul Deschanel et Woodrow Wilson.

La médaille de Verdun

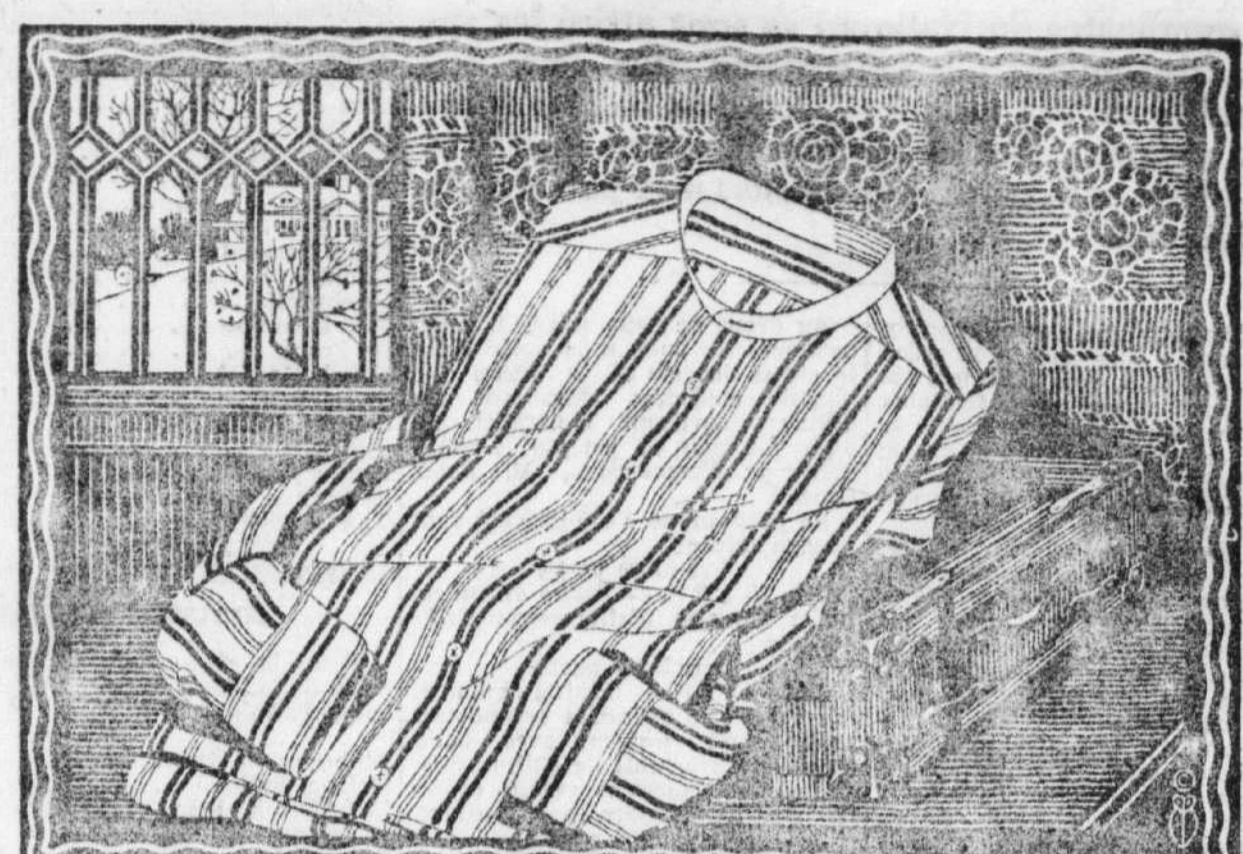
Washington 16 (S. P. A.). — Le président Harding a approuvé le dessin de la médaille que d'après la loi du 5 juin 1920, le président est autorisé à présenter à la ville de Verdun au nom du Congrès et du peuple américain. M. John Flanagan, de Newark (New Jersey), a été choisi par la Commission des beaux-arts pour exécuter ce travail.

L'avers de la médaille représente deux géants qui combattent et le revers un fort avec Verdun en ruines. D'un côté est la fameuse phrase: "Ils ne passeront pas" et de l'autre: "Le peuple américain à la ville de Verdun."

New-York manufacturière

Washington, 16 (S. P. A.). — La ville de New-York est une grande ville manufacturière, puisque le rapport du bureau du recensement indique qu'elle produit un douzième des articles manufacturés aux Etats-Unis. La valeur des objets manufacturés à New-York en 1919 se monte à \$5,267,343,000. Les autres villes de l'Etat de New-York ont produit des articles fabriqués en 1919 comme suit: Buffalo, \$643,399,000; Rochester, \$351,416,000; Niagara Falls, \$83,687,000.

TELEPHONE EST 8000 Notre plus Grande Vente de CHEMISES



CHEMISES EN PURE SOIE ET CREPE DE CHINE, marque "Miller". Un magnifique lot de chemises de luxe nous a été offert à un prix des plus avantageux ce qui nous permet de vous les offrir à de pareilles conditions. Nous ne croyons pas que de pareilles valeurs vous soient offertes de nouveau cet hiver. En vente au rayon des articles pour hommes. ACHETEZ-EN POUR CADEAU DE NOEL

4.95

GANTS à 1.59 GANTS doublés ou non doublés — en suède et mocha, aussi gants en cuir avec dessus en astrakan. Votre choix à 1.59 FOULARDS en soie tricotée; nouveaux dessins. Prix 2.95 CRAVATES de tous genres CRAVATES de soie à nouveaux dessins; forme flottante. .98 CRAVATES de soie artificielle; choix de plusieurs dessins .65 Belles CRAVATES en soie suisse et française, dans une jolie boîte pour cadeau. Prix . . . 1.45, 2.00 et 2.50 —Au rez-de-chaussée.

Confection pour Hommes DEMAIN — DE 10 A 11 heures A.M. 25 PALETOTS en bon tweed anglais tout laine, genre Ulster ou Ulsterette. Demain de 10 à 11 heures du matin 13.29 PALETOTS bien confectionnés, genre Ulster, avec ceinture. Samedi 18.59 Chic PALETOTS en drap Burleigh de Paton avec doublure en drap Polo. Samedi 37.50 COMPLETS en bon tweed tout laine, mélange de brun et de gris; modèle ajusté pour jeunes gens. Prix l'an dernier, 35.00 à 40.00, samedi 14.95 COMPLETS en bon worsted rayé bleu et blanc. Samedi 33.50 PANTALONS en serge gris fer; valeur extraordinaire pour le prix 3.98 PANTALONS de travail — tweed très solide rayé gris. Chacun 1.98 — Au rez-de-chaussée. CHAUSSURES POUR HOMMES 600 paires de BOTTINES noires ou brunes en veau ou en vachette; toutes à trepointe Goodyear. Toutes les formes que vous puissiez désirer. Pointures: 5 1/2 à 10. Vous n'avez aucune raison de ne pas vous chauffer à neuf pour Noël, alors que nous vous offrons cette chance exceptionnelle de choisir dans ce lot des valeurs réelles de 6.00 à 9.00 au prix ridicule 4.98 de —Au rez-de-chaussée.



CONFECTION POUR GARÇONS Paletots PALETOTS pour garçons de 13 à 17 ans; modèle Ulster en tweed diagonal gris foncé tout laine; valeur de 13.00, pour 9.95 En frise grise ou brun foncé; spécial à 12.95 En tweed de fantaisie brun tout laine; valeur de 25.00 pour 17.95 Collet convertible. —Au premier. CULOT ES BOUFFANTES ou golf en velours brun à côtes ou en tweed mélange, pour garçons de 9 à 15 ans; valeurs de 3.00 et 3.50, chacune pour 2.49 CIGARES Achetez-les à la boîte; vous économiserez. 25 CIGARES LORD TENNYSON connus de tous les bons fumeurs; (fort ou fa ble) la boîte de 25. Rég. 1.75, samedi 1.29 50 CIGARES HAVANA Panatolas; rég. 3.00 la boîte, 2.29 samedi —Au rez-de-chaussée. CHOCO ATS TOUT SPECIAL CHOCOLAT DE CHOIX Préparé spécialement pour nous; différentes essences, la boîte de 5 livres, rég. 1.49 2.50, samedi Aussi grand choix de boîtes de fantaisie Moirs, Neilson, Willard, Crethan. —Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 rue Sainte-Catherine, coin Saint-André et Saint-Christophe. T. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. J. Dugal, directeur-gérant.

Advertisement for 'Les plus Belles Etrences' by 'CHAS DESJARDINS & Co.' featuring a woman in a winter coat and a Christmas tree. Text includes 'Quelles admirables etrennes à choisir parmi les nouveaux modèles que nous présentons actuellement dans nos salons. Ravissants manteaux en phoque de l'Hudson, en mouton de Perse, en vison, en écureuil, en seal Chapal; délicieuses parures en hermine, kolinsky, taupe, castor, martre et autres fourrures en vogue. Autant de beaux et précieux cadeaux pour Noël et le Jour de l'An. Les fourrures achetées maintenant peuvent être mises de côté pour livraison à la date indiquée. Une visite est sollicitée.' Address: 130, Rue St Denis.